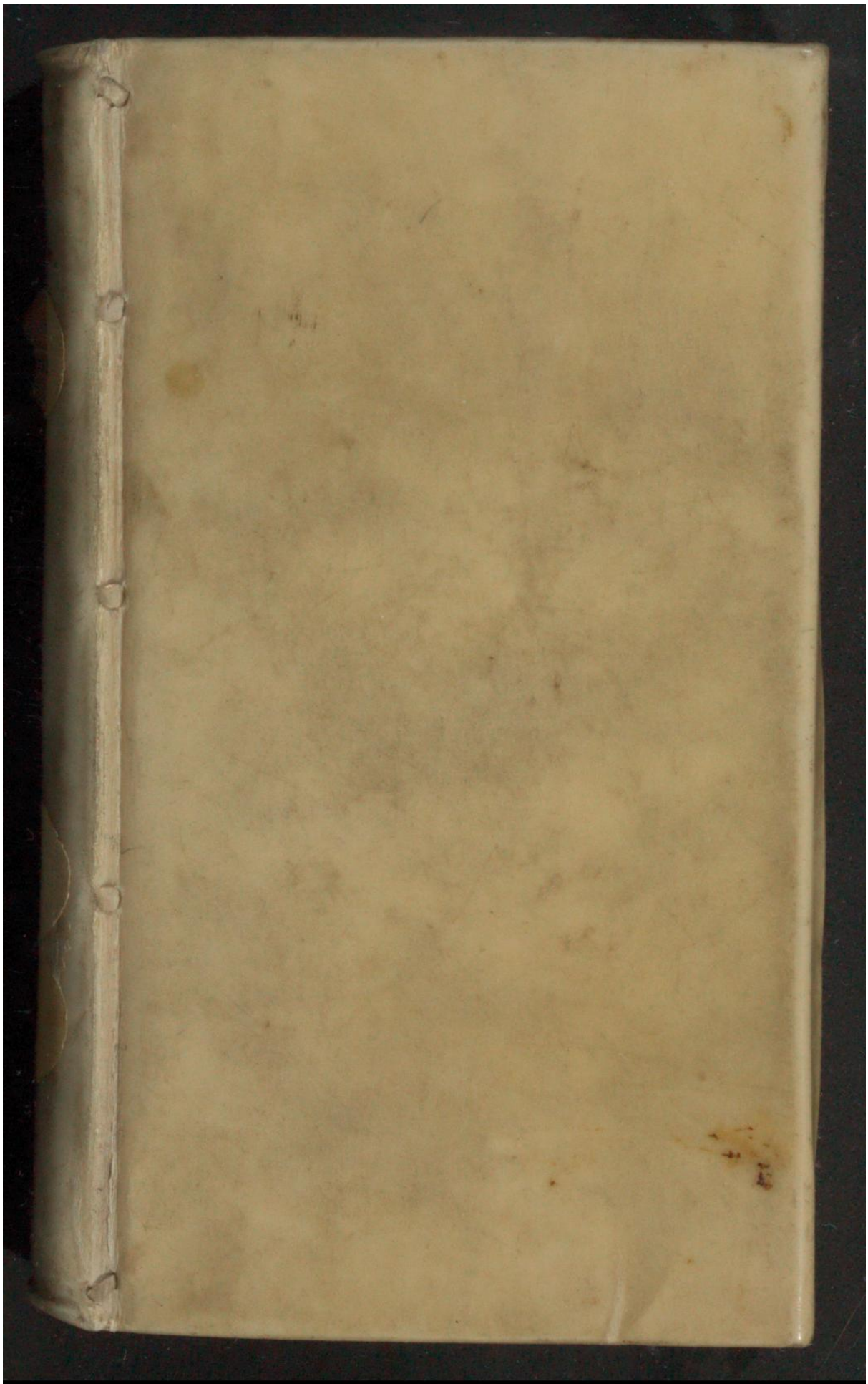
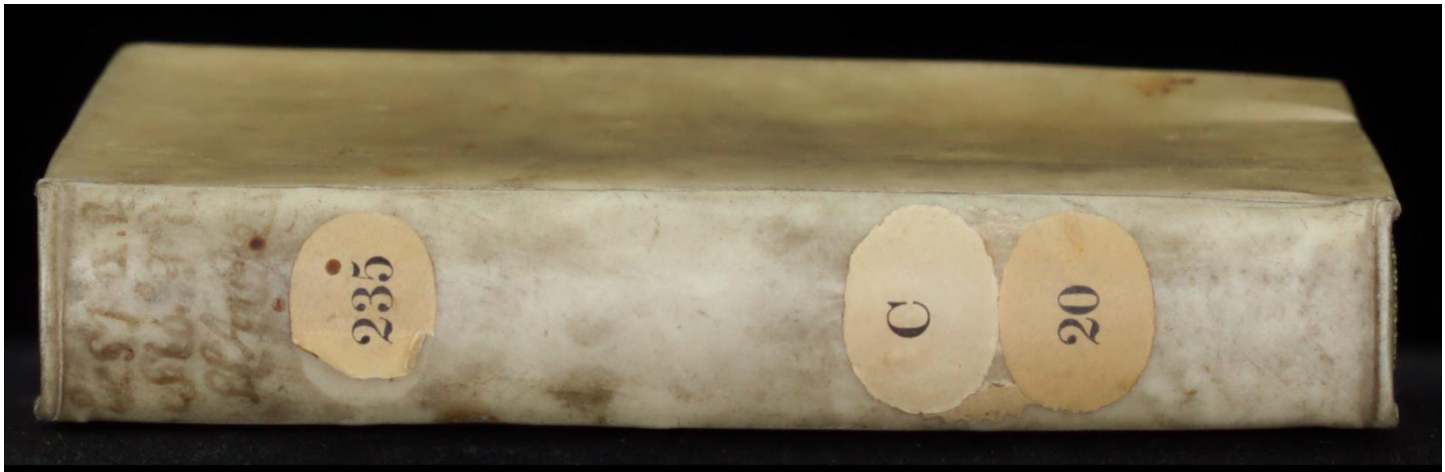
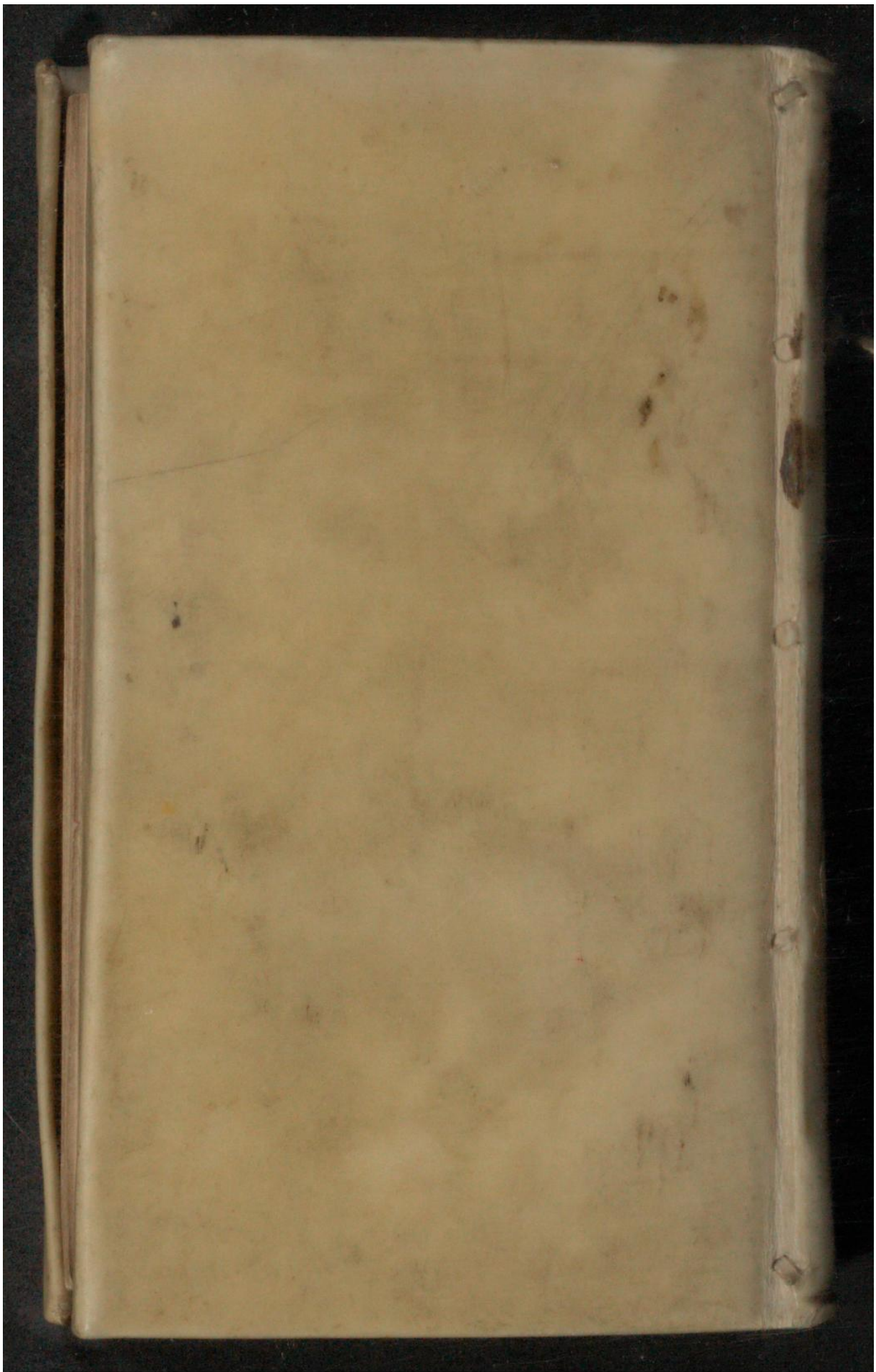


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

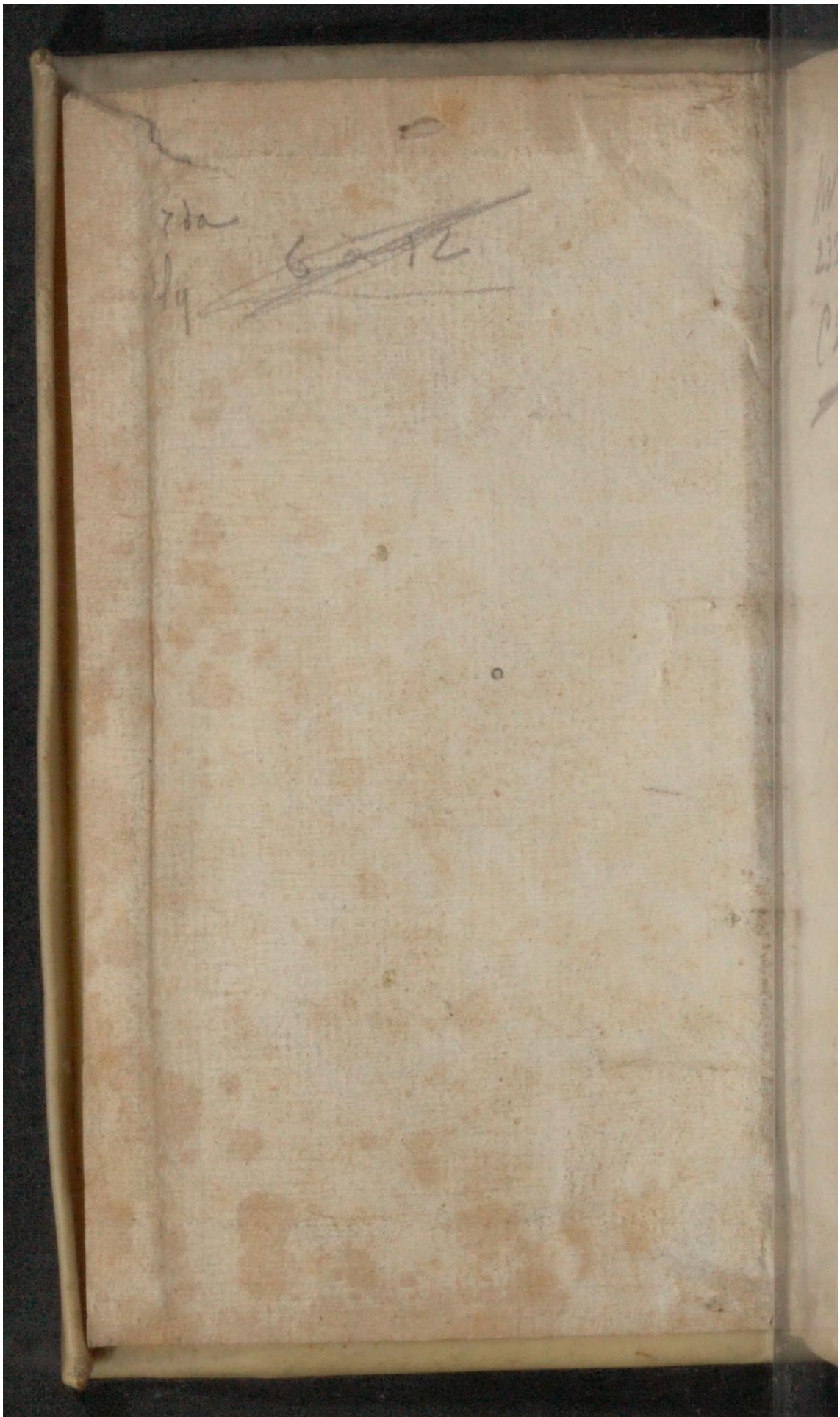


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

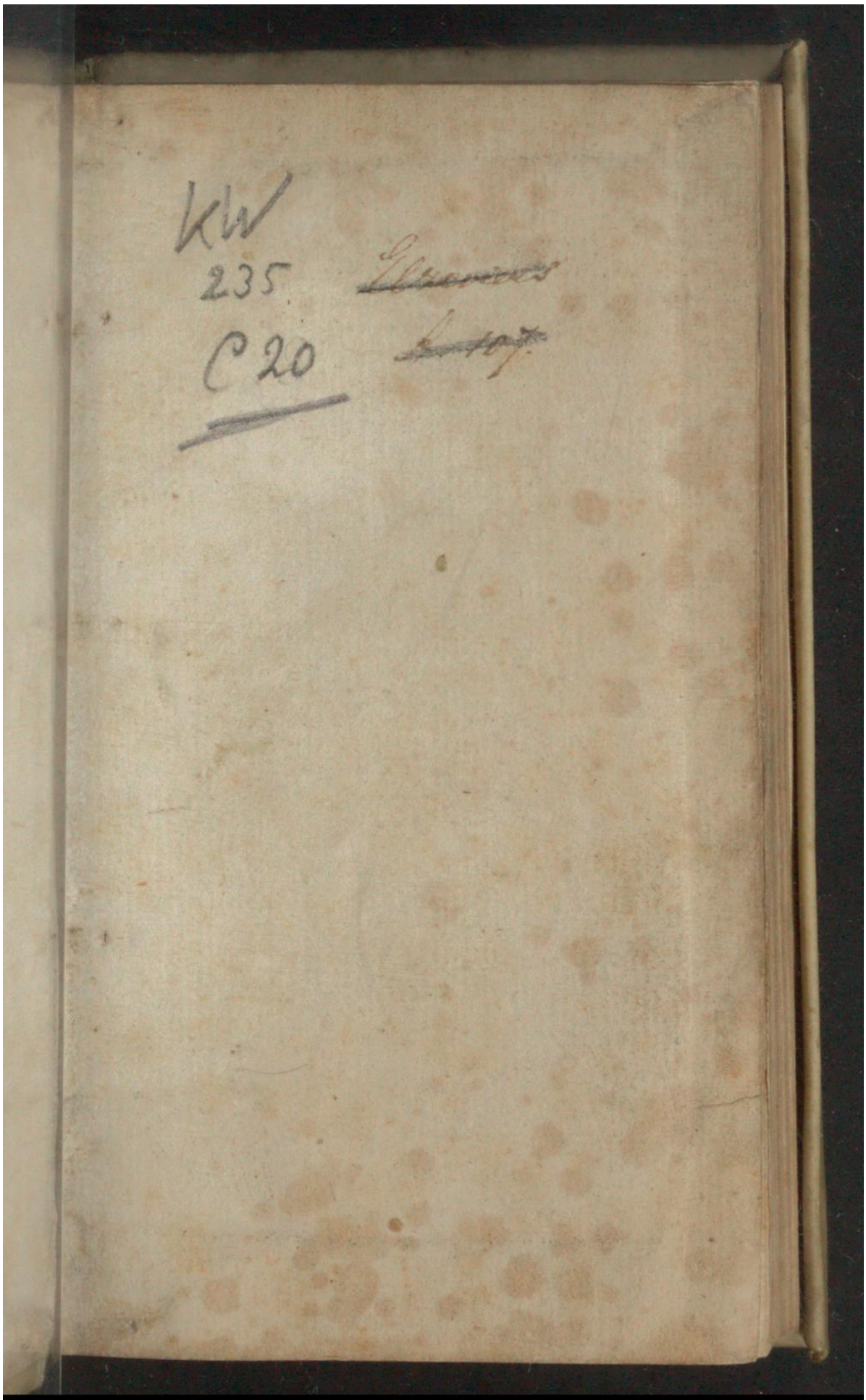
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

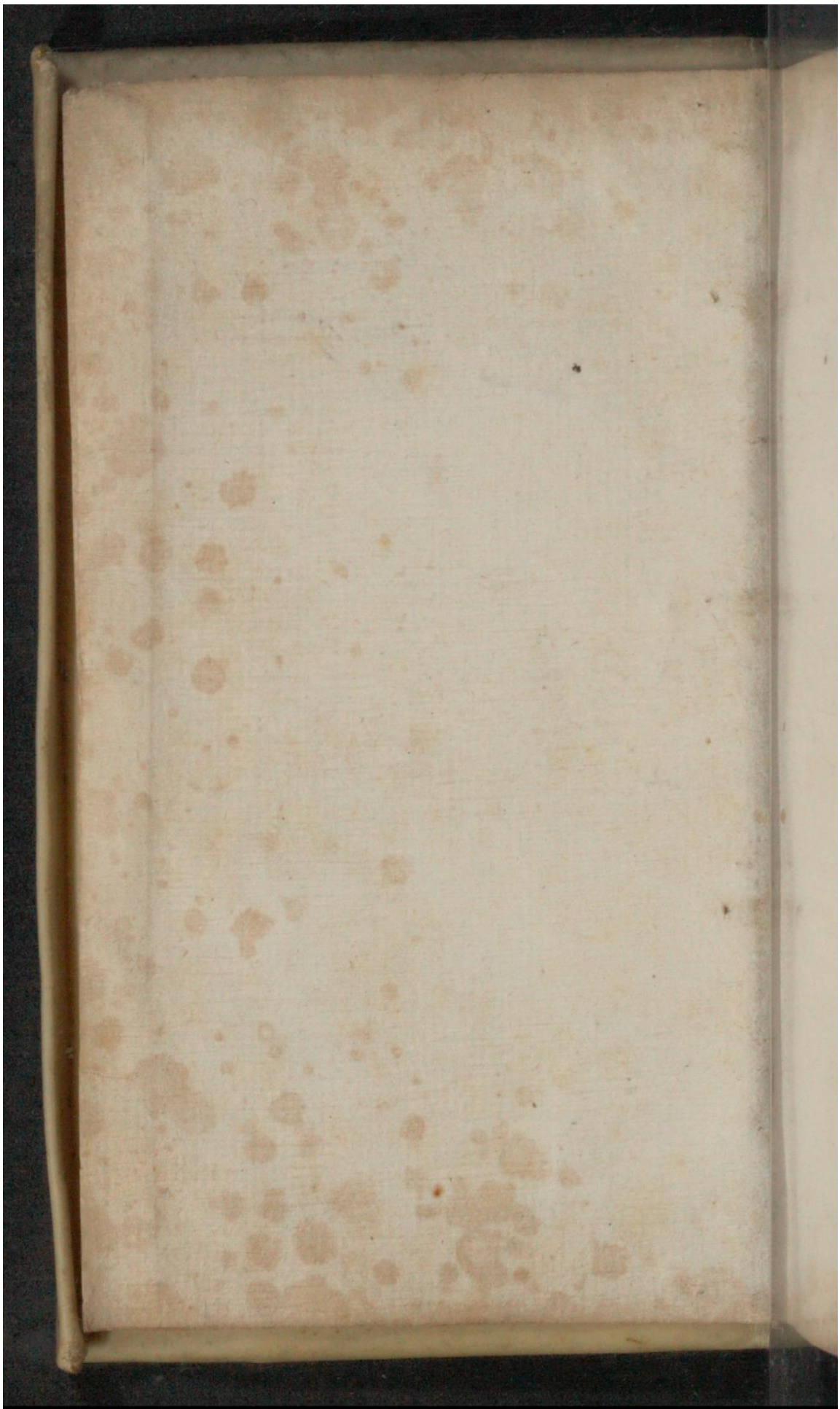
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20



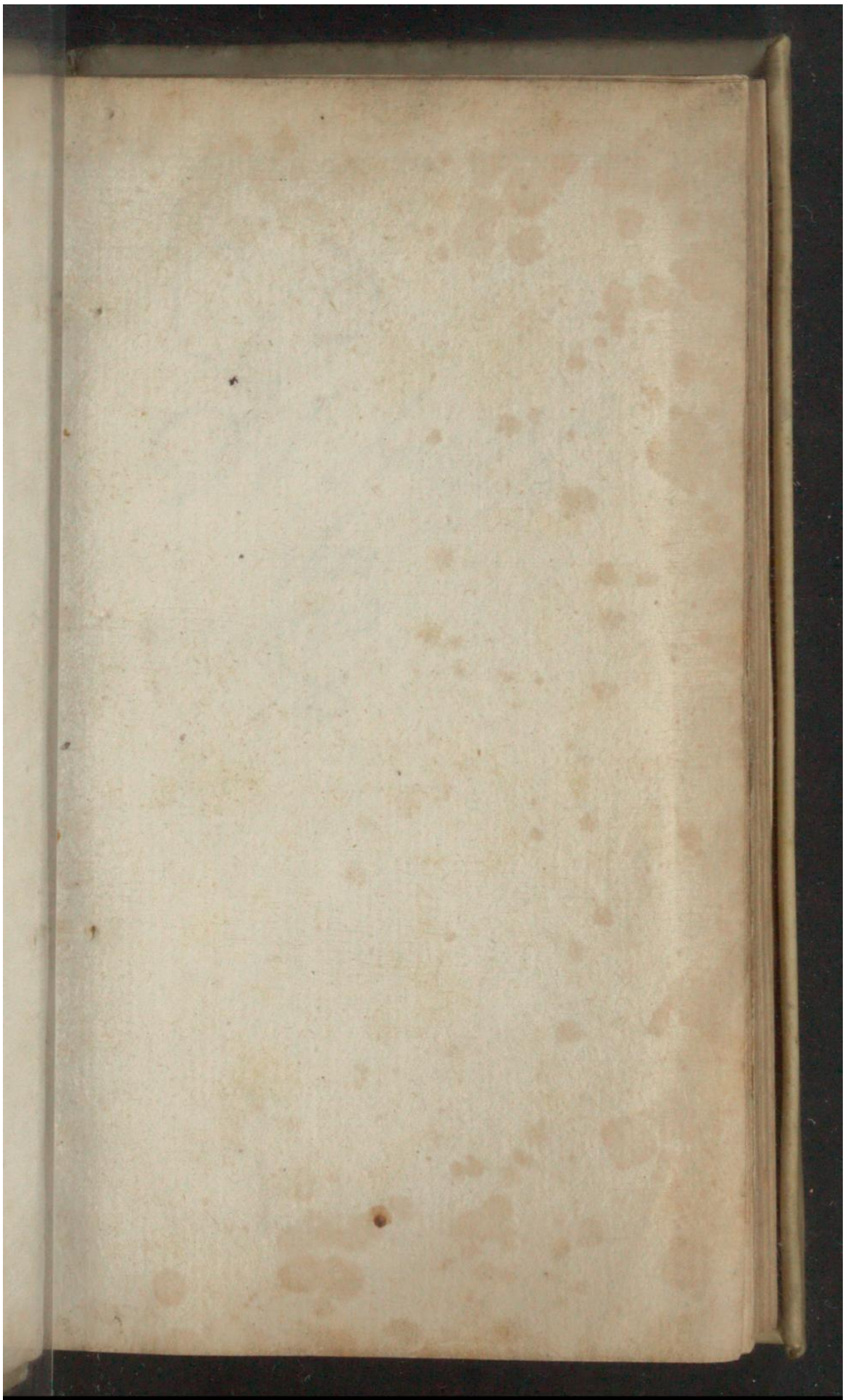
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20


KW
235
C 20

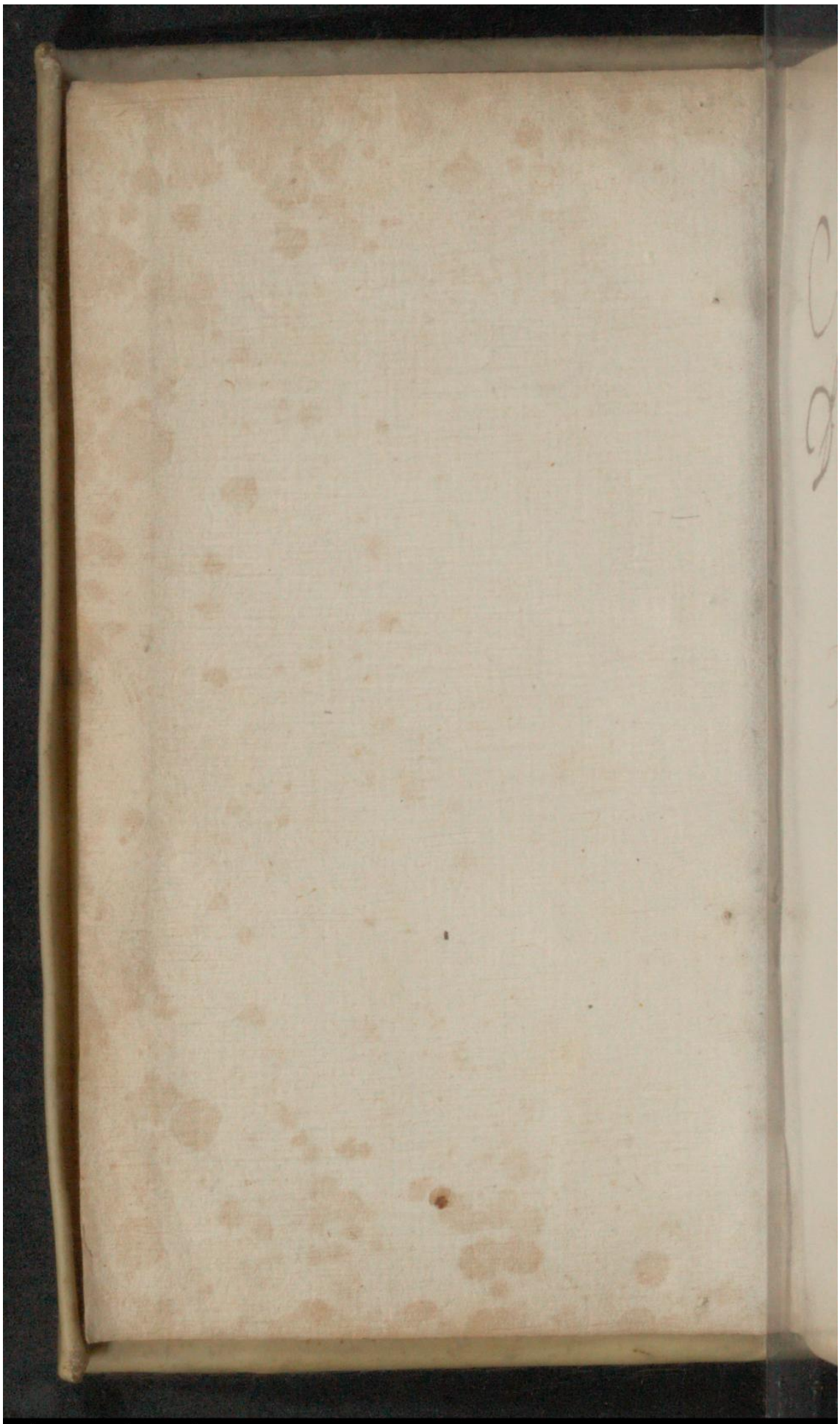
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20



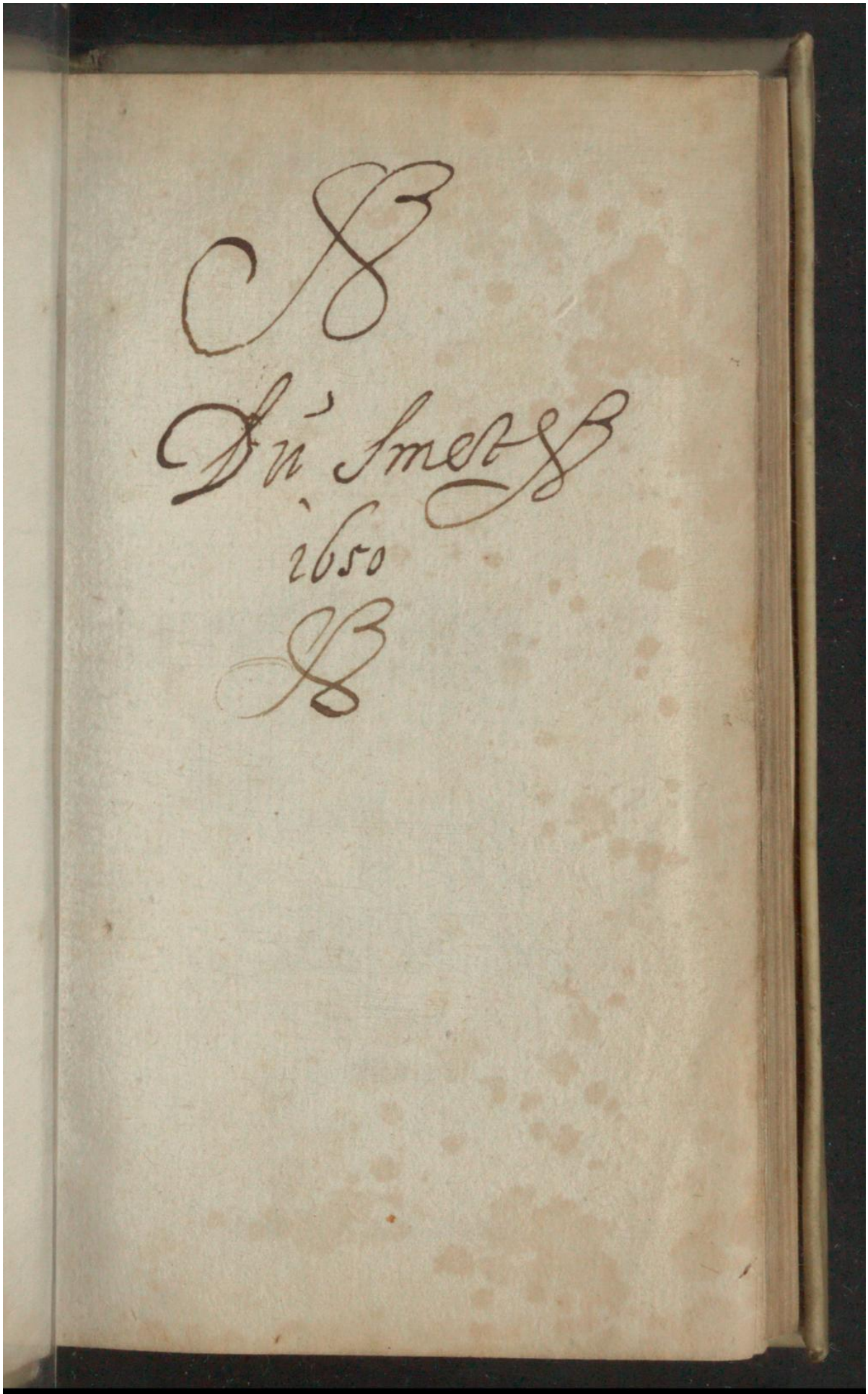
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20



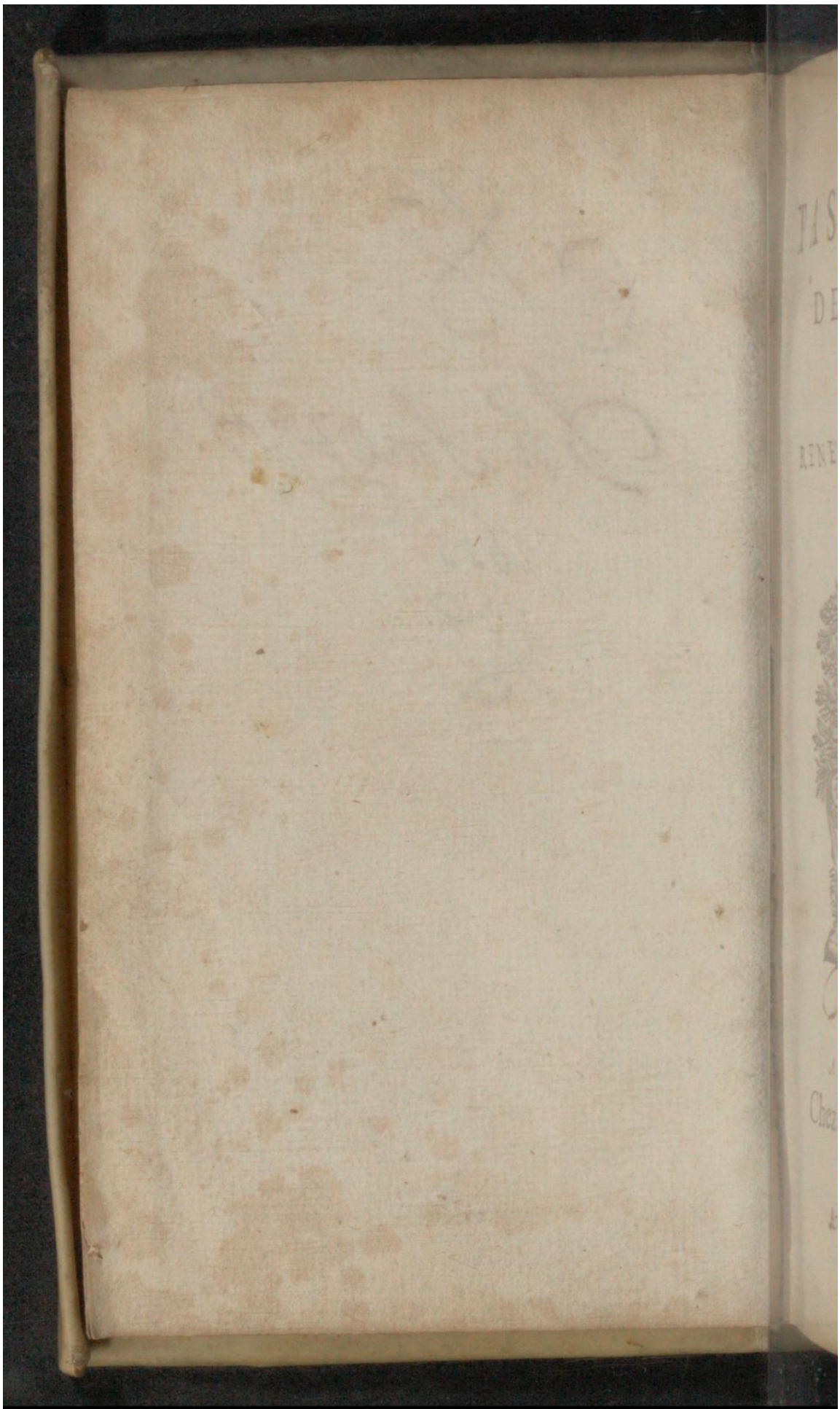
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

LES PASSIONS DE L'AME.

PAR

RENE' DES CARTES.

A AMSTERDAM,
Chez Louys Elzevier.
M. D C. L.
Avec Privilege du Roy.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

Koninklijke
Bibliotheek
te 's Hage.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

PRIVILEGE.

LOuïs par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, à nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans nos cours de Parlement, Baillifs, Seneſchaux, Prevoſts, Iuges, ou leurs Lieutenans, & autres nos juges & officiers quelconques, A chacun d'eux ainſi qu'il appartiendra, ſalut. L'invention des Sciences & des Arts accompagnez de leurs demonſtrations, & des moyens de les mettre à execution, eſtant une production des Eſprits qui ſont plus excellens que le commun, a fait que les Princes & les Eſtats en ont tousjours receu les inventeurs avec toutes ſortes de gratifications ; afin que ces choſes introduites es lieux de leur obeïſſance, ils en devienent plus floriſſans : Ainſi noſtre bien amé René Des Cartes nous a fait remonſtrer, qu'il a par une longue eſtude rencontré & demonſtré pluſieurs choſes utiles & belles, auparavant incognuës dans les Sciences humaines, & concernant divers arts avec les moyens de les mettre en execution, Toutes leſquelles choſes il offre de bailler au public, en luy accordant qu'il puiſſe faire imprimer des traitez qu'il en a compoſez & compoſera cy apres, ſoit de theorie ſoit de pratique, ſeparement & conjointement, en telle part que bon luy ſemblera, dedans ou dehors noſtre Royaume, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

par telles perſonnes qu'il voudra de nos ſujets & autres, avec les defences accouſtumées en cas pareil. Nous requerant humblement nos lettres à ce neceſſaires ; A ces cauſes deſirant gratifier ledit Des Cartes & faire cognoiſtre que c'eſt à luy que le public à l'obligation de ſes inventions, nous avons par ces preſantes accordé, permis, voulons & nous plaiſt, que le dit Des Cartes puiſſe faire & face imprimer toutes les œuvres qu'il a compoſées & qu'il compoſera touchant les ſciences humaines, en tel nombre de traitez & de volumes que ce ſoit, ſeparement & conjointement, en telle part que bon luy ſemblera, dedans & dehors noſtre obeïſſance, par telles perſonnes qu'il voudra choiſir de nos ſujets ou autres. Et que pendant le terme de dix années conſecutives à conter pour chaſcun volume ou traité du jour qu'il ſera parachevé d'imprimer : meſmes auparavant ce terme commencé, aucun ne puiſſe imprimer ou faire imprimer en tout ny en partie ſous quelque pretexte ou deguiſement que ce puiſſe eſtre aucune des œuvres du dit Des Cartes que ceux de nos ſujets ou autres auſquels il en aura donné la permiſſion, ny perſonne en vendre & debiter d'autre impreſſion que de celle qui aura eſté faite par ſa permiſſion, à peine de Mille livres d'amande, confiſquation de tous les exemplaires, deſpens, dommages & intereſts

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

tereſts, applicables moitié aux pauvres & moitié au profit du dit Des Cartes. Si vous mandons & à chacun de vous enjoignons par ces preſentes que du contenu en icelles vous faites, laiſſez & ſouffrez jouïr & uſer plainement & paiſiblement le dit Des Cartes, faiſant ceſſer tous troubles & empeſchemens contraires. Et d'autant que de ces preſentes on pourroit avoir affaire en pluſieurs lieux nous voulons qu'au vidimus & extrait d'icelles deuëment collationé par un de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires foy ſoit adjouſtée comme au preſent original. Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris le IIII Iour de May mil ſix cens trente ſept, & de noſtre regne le vingtieſme.

Par le Roy en ſon conſeil

Ciberet

& ſcellé du grand ſeau de cire jaune ſur ſimple queuë.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

AVERTISSEMENT
d'un des amis de l'Autheur.

CE livre m'ayant eſté envoyé par Monſieur Des Cartes, avec la permiſſion de le faire imprimer, & d'y adjouſter telle preface que je voudrois, Ie me ſuis propoſé de n'en faire point d'autre ſinon que je mettray icy les meſmes lettres que je luy ay cy-devant eſcrites, affin d'obtenir cela de luy, d'autant qu'elles contienent pluſieurs choſes dont j'eſtime que le public a intereſt d'eſtre averti.

LET-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

LETTRE PREMIERE,

A Monsieur

DES CARTES.

MONSIEVR,

I'avois esté bien aise de vous voir à Paris cet Esté dernier, pource que je pensois que vous y estiez venu à dessein de vous y arrester, & qu'y ayant plus de commodité qu'en autre aucun lieu pour faire les experiences, dont vous avez tesmoigné avoir besoin affin d'achever les traictez que vous avez promis au public, vous ne manqueriés pas de tenir vostre promesse, & que nous les verrions bien tost imprimez. Mais vous m'avez entierement osté cette joye, lors que vous estes retourné en Hollande: & je ne puis m'abstenir icy de vous dire, que je suis encore faschè contre vous, de ce que vous n'avez pas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

voulu avant vôtre depart me laiſſer voir le traité des Paſſions, qu'on m'a dit que vous avez compoſé; outre que faiſant reflexion ſur les paroles que j'ay leües en une preface qui fut jointe il y a deux ans à la verſion Françoiſe de vos Principes, ou apres avoir parlé ſuccinctement des parties de la Philoſophie qui doivent encore eſtre trouvées, avant qu'on puiſſe recueillir ſes principaux fruicts, & avoir dit que vous ne vous defiez pas tant de vos forces, que vous n'oſaſſiez entreprendre de les expliquer toutes, ſi vous aviez la commodité de faire les experiences qui ſont requiſes pour appuyer & juſtifier vos raiſonnemens, *Vous adjouſtez*, qu'il faudroit à cela de grandes deſpenſes, auxquelles un particulier comme vous ne ſçauroit ſuffire, s'il n'eſtoit aydé par le public; Mais que ne voyant pas que vous deviez attendre cette ayde, vous penſez vous devoir contenter d'eſtudier dorenavant pour voſtre inſtruction particuliere; & que

la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

la posterité vous excusera, si vous manquez à travailler desormais pour elle: *je crains que ce ne soit maintenant tout de bon que vous voulez envier au public le reste de vos inventions, & que nous n'aurons jamais plus rien de vous, si nous vous laissons suivre vostre inclination. Ce qui est cause que je me suis proposé de vous tourmenter un peu par cette lettre, & de me vanger de ce que vous m'avez refusé vostre traité des Passions, en vous reprochant librement la negligence, & les autres defauts, que je juge empescher que vous ne faciez valoir vostre talent, autant que vous pouvez, & que vostre devoir vous y oblige. En effect je ne puis croire que ce soit autre chose que vostre negligence, & le peu de soin que vous avez d'estre utile au reste des hommes, qui fait que vous ne continuez pas vostre Physique. Car encore que je comprens fort bien qu'il est impossible que vous l'acheviez, si vous n'avez plusieurs experiences, & que ces experiences doivent estre faites aux frais du*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

public, à cauſe que l'utilité luy en reviendra, & que les biens d'un particulier n'y peuvent ſuffire; Ie ne croy pas toutefois que ce ſoit cela qui vous arreſte, pource que vous ne pourriez manquer d'obtenir de ceux qui diſpoſent des biens du public, tout ce que vous ſçauriez ſouhaiter pour ce ſujet, ſi vous daigniez leur faire entendre la choſe comme elle eſt, & comme vous la pourriez facilement repreſenter, ſi vous en aviez la volonté. Mais vous avez tousjours veſcu d'une façon ſi contraire à cela, qu'on a ſujet de ſe perſuader que vous ne voudriez pas meſme recevoir aucune ayde d'autruy, encore qu'on vous l'offriroit: & neantmoins vous pretendez que la poſterité vous excuſera, de ce que vous ne voulez plus travailler pour elle, ſur ce que vous ſuppoſez que cette ayde vous y eſt neceſſaire, & que vous ne la pouvez obtenir. Ce qui me donne ſujet de penſer, non ſeulement que vous eſtes trop negligent, mais peut eſtre auſſi que vous n'avez pas aſſez de courage pour eſperer de parachever, ce que ceux

qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

qui ont leu vos escrits attendent de vous; & que neantmoins vous estes assez vain pour vouloir persuader à ceux qui viendront apres nous, que vous n'y avez point manqué par vostre faute, mais pource qu'on n'a pas reconnu vostre vertu comme on devoit, & qu'on a refusé de vous assister en vos desseins. En quoy je voy que vostre ambition trouve son compte, à cause que ceux qui verront vos escrits à l'avenir, jugeront par ce que vous avez publié il y a plus de douze ans, que vous aviez trouvé des ce temps là tout ce qui a jusques à present esté vû de vous, & que ce qui vous reste à inventer touchant la Physique, est moins difficile que ce que vous en avez desja expliqué; en sorte que vous auriez pû depuis nous donner tout ce qu'on peut attendre du raisonnement humain pour la Medecine, & les autres usages de la vie, si vous aviez eu la commodité de faire les experiences requises à cela; & mesme que vous n'avez pas sans doute laissé d'en trouver une grande partie; mais qu'une juste indi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

gnation contre l'ingratitude des hommes, vous a empeſché de leur faire part de vos inventions. Ainſi vous penſez que deſormais en vous repoſant, vous pourrez acquerir autant de reputation que ſi vous travailliez beaucoup; & meſme peut eſtre un peu davantage, à cauſe qu'ordinairement le bien qu'on poſſede eſt moins eſtimé que celuy qu'on deſire, ou bien qu'on regrete. Mais je vous veux oſter le moyen d'acquerir ainſi de la reputation ſans la meriter: & bien que je ne doute pas que vous ne ſçachiez ce qu'il faudroit que vous euſſiez fait, ſi vous aviez voulu eſtre aydé par le public, je le veux neantmoins icy eſcrire; & meſme je feray imprimer cette lettre, affin que vous ne puiſſiez pretendre de l'ignorer; & que ſi vous manquez cy apres à nous ſatisfaire, vous ne puiſſiez plus vous excuſer ſur le ſiecle. Sçachez donc que ce n'eſt pas aſſez pour obtenir quelque choſe du public, que d'en avoir touché un mot en paſſant, en la preface d'un livre, ſans dire expreſſement que vous la deſirez & l'atten-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

l'attendez, ny expliquer les raiſons qui peuvent prouver, non ſeulement que vous la meritez, mais auſſi qu'on a tres-grand intereſt de vous l'accorder, & qu'on en doit attendre beaucoup de profit. On eſt accouſtumé de voir, que tous ceux qui s'imaginent qu'ils valent quelque choſe, en font tant de bruit, & demandent avec tant d'importunité ce qu'ils pretendent, & promettent tant au dela de ce qu'ils peuvent, que lors que quelcun ne parle de ſoy qu'avec modeſtie, & qu'il ne requert rien de perſonne, ny ne promet rien avec aſſurance, quelque preuve qu'il donne d'ailleurs de ce qu'il peut, on n'y fait pas de reflexion, & on ne penſe aucunement à luy.

Vous direz peut eſtre que voſtre humeur ne vous porte pas à rien demander, ny à parler avantageuſement de vous meſme, pource que l'un ſemble eſtre une marque de baſſeſſe & l'autre d'orgueil. Mais je pretens que cette humeur ſe doit corriger, & qu'elle vient d'erreur & de foibleſſe, pluſtoſt que d'une honeſte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

pudeur & modeſtie. Car pource qui eſt des demandes, il n'y a que celles qu'on fait pour ſon propre beſoin, à ceux de qui on n'a aucun droit de rien exiger, deſquelles on ait ſujet d'avoir quelque honte. Et tant s'en faut qu'on en doive avoir de celles qui tendent à l'utilité & au profit de ceux à qui on les fait; qu'au contraire on en peut tirer de la gloire, principalement lors qu'on leur a desja donné des choſes qui valent plus que celles qu'on veut obtenir d'eux. Et pour ce qui eſt de parler avantageuſement de ſoy meſme, il eſt vray que c'eſt un orgueil tres-ridicule & tres-blaſmable, lors qu'on dit de ſoy des choſes qui ſont fauſſes; & meſme que c'eſt une vanité meſpriſable, encore qu'on n'en die que de vrayes, lors qu'on le fait par oſtentation, & ſans qu'il en revienne aucun bien à perſonne. Mais lors que ces choſes ſont telles qu'il importe aux autres de les ſçavoir, il eſt certain qu'on ne les peut taire que par une humilité vitieuſe, qui eſt une eſpece de laſcheté & de foibleſſe. Or il importe

beau-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

beaucoup au public d'eſtre averti de ce que vous avez trouvé dans les ſciences, affin que jugeant par la de ce que vous y pouvez encore trouver, il ſoit incité à contribuer tout ce qu'il peut pour vous y aider, comme à un travail qui a pour but le bien general de tous les hommes. Et les choſes que vous avez desja données, à ſçavoir les verités importantes que vous avez expliquées dans vos eſcrits, valent incomparablement davantage que tout ce que vous ſçauriez demander pour ce ſujet.

Vous pouvez dire auſſi que vos œuvres parlent aſſez, ſans qu'il ſoit beſoin que vous y adjouſtiez les promeſſes & les vanteries, leſquelles eſtant ordinaires aux Charlatans qui veulent tromper, ſemblent ne pouvoir eſtre bien ſeantes à un homme d'honneur qui cherche ſeulement la verité. Mais ce qui fait que les Charlatans ſont blaſmables, n'eſt pas que les choſes qu'ils diſent d'eux meſmes ſont grandes & bonnes; c'eſt ſeulement qu'elles ſont fauſſes, & qu'ils ne les peu-

vent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

vent prouver: au lieu que celles que je pretens que vous devez dire de vous, ſont ſi vrayes, & ſi evidemment prouvées par vos eſcrits, que toutes les regles de la bienſeance vous permettent de les aſſurer, & celles de la charité vous y obligent, à cauſe qu'il importe aux autres de les ſçavoir. Car encore que vos eſcrits parlent aſſez au regard de ceux qui les examinent avec ſoin, & qui ſont capables de les entendre: toutefois cela ne ſuffit pas pour le deſſein que je veux que vous ayez, à cauſe qu'un chacun ne les peut pas lire, & que ceux qui manient les affaires publiques n'en peuvent gueres avoir le loiſir. Il arrive peut eſtre bien que quelcun de ceux qui les ont leus leur en parle; mais quoy qu'on leur en puiſſe dire, le peu de bruit qu'ils ſçavent que vous faites, & la trop grande modeſtie que vous avez toujours obſervée en parlant de vous, ne permet pas qu'ils y facent beaucoup de reflexion. Meſme à cauſe qu'on uſe ſouvent aupres d'eux de tous les termes les plus avantageux qu'on puiſſe imaginer, pour

louër

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

louër des perſonnes qui ne ſont que fort mediocres, ils n'ont pas ſujet de prendre les loüanges immenſes, qui vous ſont données par ceux qui vous connoiſſent, pour des verités bien exactes. Au lieu que lors que quelcun parle de ſoy meſme, & qu'il en dit des choſes tres-extraordinaires, on l'eſcoute avec plus d'attention; principalement lors que c'eſt un homme de bonne naiſſance, & qu'on ſçait n'eſtre point d'humeur ny de condition à vouloir faire le Charlatan. Et pource qu'il ſe rendroit ridicule s'il uſoit d'hyperboles en telle occaſion, ſes paroles ſont priſes en leur vray ſens; & ceux qui ne les veulent pas croire, ſont au moins incitez par leur curioſité, ou par leur jalouſie, à examiner ſi elles ſont vrayes. C'eſt pourquoy eſtant tres-certain, & le public ayant grand intereſt de ſçavoir qu'il n'y a jamais eu au monde que vous ſeul (au-moins dont nous ayons les eſcrits) qui ait deſcouvert les vrais principes, & reconnu les premieres cauſes de tout ce qui eſt produit en la nature; Et qu'ayant desja rendu raiſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ſon par ces principes; de toutes les choſes qui paroiſſent & s'obſervent le plus communement dans le monde, il vous faut ſeulement avoir des obſervations plus particulieres pour trouver en meſme façon les raiſons de tout ce qui peut eſtre utile aux hommes en cette vie, & ainſi nous donner une tres-parfaite connoiſſance de la nature de tous les mineraux, des vertus de toutes les plantes, des proprietés des animaux, & generalement de tout ce qui peut ſervir pour la Medecine & les autres arts. Et en fin que ces obſervations particulieres ne pouvant eſtre toutes faites en peu de temps ſans grande deſpenſe, tous les peuples de la terre y devroient à l'envi contribuer, comme à la choſe du monde la plus importante, & à laquelle ils ont tous egal intereſt. cela dis-je eſtant tres certain, & pouvant aſſez eſtre prouvé par les eſcrits que vous avez desja fait imprimer, vous le devriez dire ſi haut, le publier avec tant de ſoin, & le mettre ſi expreſſement dans tous les titres de vos livres, qu'il ne puſt doresnavant y avoir per-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

perſonne qui l'ignoraſt. Ainſi vous feriez au moins d'abord naiſtre l'envie à pluſieurs d'examiner ce qui en eſt ; & d'autant qu'ils s'en enquereroient davantage, & liroient vos eſcrits avec plus de ſoin, d'autant connoiſtroient ils plus clairement que vous ne vous ſericz point vanté à faux.

Et il y a principalement trois points que je voudrois que vous fiſſiez bien concevoir à tout le monde. Le premier eſt qu'il y a une infinité des choſes à trouver en la Phyſique, qui peuvent eſtre extremement utiles à la vie ; le ſecond qu'on a grand ſujet d'attendre de vous l'invention de ces choſes ; & le troiſieſme que vous en pourrez d'autant plus trouver que vous aurez plus de commoditez pour faire quantité d'experiences. Il eſt à propos qu'on ſoit averti du premier point, à cauſe que la pluspart des hommes ne penſent pas qu'on puiſſe rien trouver dans les ſciences, qui vaille mieux que ce qui a eſté trouvé par les anciens, & meſme que pluſieurs ne conçoivent point ce que

c'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

c'eſt que la Phyſique, ny à quoy elle peut ſervir. Or il eſt aiſé de prouver que le trop grand reſpect qu'on porte à l'antiquité, eſt une erreur qui prejudicie extremement à l'avancement des ſciences. Car on voit que les peuples ſauvages de l'Amerique, & auſſi pluſieurs autres qui habitent des lieux moins eloignés, ont beaucoup moins de commoditez pour la vie que nous n'en avons, & toutefois qu'ils ſont d'une origine auſſi anciene que la noſtre, en ſorte qu'ils ont autant de raiſon que nous de dire qu'ils ſe contentent de la ſageſſe de leurs peres, & qu'ils ne croyent point que perſonne leur puiſſe rien enſeigner de meilleur, que ce qui a eſté ſçeu & pratiqué de toute antiquité parmy eux. Et cette opinion eſt ſi prejudiciable, que pendant qu'on ne la quitte point, il eſt certain qu'on ne peut acquerir aucune nouvelle capacité. Auſſi voit on par experience, que les peuples en l'eſprit deſquels elle eſt le plus enracinée, ſont ceux qui ſont demeurez les plus ignorans, & les plus rudes. Et pource qu'elle eſt encore aſſez frequen-

te

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

te parmy nous, cela peut ſervir de raiſon pour prouver, qu'il s'en faut beaucoup que nous ne ſçachions tout ce que nous ſommes capables de ſçavoir. Ce qui peut auſſi fort clairement eſtre prouvé par pluſieurs inventions tres-utiles, comme ſont l'uſage de la bouſſole, l'art d'imprimer, les lunettes d'approche, & ſemblables, qui n'ont eſté trouvées qu'aux derniers ſiecles, bien qu'elles ſemblent maintenant aſſez faciles à ceux qui les ſçavent. Mais il n'y a rien en quoy le beſoin que nous avons d'acquerir de nouvelles connoiſſances, paroiſſe mieux qu'en ce qui regarde la Medecine. Car bien qu'on ne doute point que Dieu n'ait pourvû cette Terre de toutes les choſes qui ſont neceſſaires aux hommes, pour s'y conſerver en parfaite ſanté juſques à une extreme vieilleſſe: & bien qu'il n'y ait rien au monde ſi deſirable que la connoiſſance de ces choſes, en ſorte qu'elle a eſté autrefois la principale eſtude des Roys & des Sages, toutefois l'experience monſtre qu'on eſt encore ſi eloigné de l'avoir toute, que ſouvent on eſt arreſté

au

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

au lit par de petits maux, que tous les plus ſçavans Medecins ne peuvent connoiſtre, & qu'ils ne font qu'aigrir par leurs remedes, lors qu'ils entreprenent de les chaſſer. En quoy le defaut de leur art, & le beſoin qu'on a de le perfectionner, ſont ſi evidens, que pour ceux qui ne conçoivent pas ce que c'eſt que la Phyſique, il ſuffit de leur dire qu'elle eſt la ſcience qui doit enſeigner à connoiſtre ſi parfaitement la nature de l'homme, & de toutes les choſes qui luy peuvent ſervir d'alimens ou de remedes, qu'il luy ſoit aiſé de s'exempter par ſon moyen de toutes ſortes de maladies. Car ſans parler de ſes autres uſages, celuy-là ſeul eſt aſſez important, pour obliger les plus inſenſibles, à favoriſer les deſſeins d'un homme, qui a desja prouvé par les choſes qu'il a inventées, qu'on a grand ſujet d'attendre de luy tout ce qui reſte encore à trouver en cette ſcience.

Mais il eſt principalement beſoin que le monde ſçache que vous avez prouvé cela de vous. Et à cet effect il eſt neceſſaire

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

que vous faciez un peu de violence à vostre humeur, & que vous chassiez cette trop grande modestie, qui vous a empeschè jusques icy, de dire de vous & des autres tout ce que vous estez obligé de dire. Ie ne veux point pour cela vous commettre avec les doctes de ce siecle: la pluspart de ceux ausquels on donne ce nom, à sçavoir tous ceux qui cultivent qu'on appelle communement les belles lettres, & tous les Iurisconsultes, n'ont aucun interest à ce que je pretens que vous devez dire. Les Theologiens aussi & les Medecins n'y en ont point, si ce n'est entant que Philosophes. Car la Theologie ne depend aucunement de la Physique, ny mesme la Medecine, en la façon qu'elle est aujourd'huy pratiquée par les plus doctes & les plus prudens en cet art: ils se contentent, de suivre les maximes ou les regles qu'une longue experience a enseignées, & ils ne mesprisent pas tant la vie des hommes, que d'appuyer leurs jugemens, desquels souvent elle depend, sur les raisonnemens incertains de la Philo-

sophie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

losophie de l'escole. Il ne reste donc que les Philosophes, entre lesquels tous ceux qui ont de l'esprit sont desja pour vous, & seront tres-ayses de voir que vous produisiez la verité, en telle sorte que la malignité des Pedans ne la puisse opprimer. De façon que ce ne sont que les seuls Pedans, qui se puissent offencer de ce que vous aurez à dire; & pource qu'ils sont la risée & le mespris de tous les plus honnestes gens, vous ne devez pas fort vous soucier de leur plaire. Outre que vostre reputation vous les a desjarendus autant ennemis qu'ils sçauroient estre; Et au lieu que vostre modestie est cause que maintenant quelques uns d'eux ne craignent pas de vous attaquer, je m'assure que si vous vous faisiez autant valoir que vous pouvez, & que vous devez, ils se verroient si bas au dessous de vous, qu'il n'y en auroit aucun qui n'eust honte de l'entreprendre. Ie ne voy donc point qu'il y ait rien qui vous doive empescher de publier hardiment, tout ce que vous jugerez pouvoir servir à vostre dessein. & rien ne me semble y estre plus

utile,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

utile, que ce que vous avez desja mis en une lettre adreſſée au R. Pere Dinet, laquelle vous fiſtes imprimer il y a ſept ans, pendant qu'il eſtoit Provincial des Ieſuites de France. Non ibi, *diſiez vous en parlant des Eſſais que vous aviez publiez cinq ou ſix ans auparavant*, unam aut alteram, ſed plus ſexcentis quæſtionibus explicui, quæ ſic à nullo ante me fuerant explicatæ; ac quamvis multi hactenus mea ſcripta transverſis oculis inſpexerint, modiſque omnibus refutare conati ſint, nemo tamen, quod ſciam, quicquam non verum potuit in iis reperire. Fiat enumeratio quæſtionum omnium, quæ in tot ſæculis, quibus aliæ Philoſophiæ viguerunt, ipſarum ope ſolutæ ſunt, & forte nec tam multæ, nec tam illuſtres invenientur. Quinimo profiteor ne unius quidem quæſtionis ſolutionem, ope principiorum Peripateticæ Philoſophiæ peculiarium, datam unquam fuiſſe, quam non poſſim demonſtrare eſſe illegitimam

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

& falsam. Fiat periculum; proponantur, non quidem omnes (neque enim operæ pretium puto multum temporis ea in re impendere) sed paucæ aliquæ selectiores, stabo promissis, &c. *Ainsi malgré toute vostre modestie, la force de la verité vous a contraint d'escrire en cet endroit là, que vous aviez desja expliqué dans vos premiers Essais, qui ne contienent quasi que la Dioptrique & les Meteores, plus de six cens questions de Philosophie, que personne avant vous n'avoit sçeu si bien expliquer; Et qu'encore que plusieurs eussent regardé vos escrits de travers, & cherché toutes sortes de moyens pour les refuter, vous ne sçaviez point toutefois que personne y eust encore pû rien remarquer qui ne fust pas vray. A quoy vous adjoustez, que si on veut conter une par une les questions qui ont pû estre resoluës par toutes les autres façons de philosopher, qui ont eu cours depuis que le monde est, on ne trouvera peut estre pas qu'elles soient en si grand nombre, ny si notables. Outre cela*

vous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

vous assurez que par les principes, qui sont particuliers à la Philosophie qu'on attribuë à Aristote, & qui est le seule qu'on enseigne maintenant dans les Escoles, on n'a jamais sçeu trouver la vraye solution d'aucune question; Et vous defiez expressement tous ceux qui enseignent, d'en nommer quelcune qui ait esté si bien resoluë par eux, que vous ne puissiez monstrer aucun erreur en leur solution. Or ces choses ayant esté escrites à un Provincial des Iesuites, & publiées il y a desja plus de sept ans, il n'y a point de doute que quelques uns des plus capables de ce grand corps, auroient taschéde les refuter, si elles n'estoient pas entierement vrayes, ou seulement si elles pouvoient estre disputées avec quelque apparence de raison. Car nonobstant le peu de bruit que vous faites, chacun sçait que vostre reputation est desja si grande, & qu'ils ont tant d'interest à maintenir que ce qu'ils enseignent n'est point mauvais, qu'ils ne peuvent dire qu'ils l'ont negligé. Mais tous les doctes sçavent assez, qu'il n'y a rien en la Phy-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ſique de l'Eſcole qui ne ſoit douteux : & ils ſçavent auſſi qu'en telle matiere eſtre douteux, n'eſt guerres meilleur qu'eſtre faux, à cauſe qu'une ſcience doit eſtre certaine & demonſtrative : de façon qu'ils ne peuvent trouver eſtrange que vous ayez aſſurez que leur Phyſique ne contient la vraye ſolution d'aucune queſtion. Car cela ne ſignifie autre choſe, ſinon qu'elle ne contient la demonſtration d'aucune verité que les autres ignorent. Et ſi quelcun d'eux examine vos eſcrits pour les refuter, il trouve tout au contraire, qu'ils ne contienent que des demonſtrations, touchant des matieres qui eſtoient auparavant ignorées de tout le monde. C'eſt pourquoy eſtant ſages & aviſez comme ils ſont, je ne m'eſtonne pas qu'ils ſe taiſent ; mais je m'eſtonne que vous n'ayez encore daigné tirer aucun avantage de leur ſilence, à cauſe que vous ne ſçauriez rien ſouhaiter qui face mieux voir combien voſtre Phyſique differe de celle des autres. Et il importe qu'on remarque leur difference, affin que la mauvaiſe opinion

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

que ceux qui ſont employez dans les affaires, & qui y reüſſiſſent le mieux, ont couſtume d'avoir de la Philoſophie, n'empeſche pas qu'ils ne connoiſſent le prix de la voſtre. Car ils ne jugent ordinairement de ce qui arrivera, que par ce qu'ils ont desja vû arriver; & pource qu'ils n'ont jamais aperceu que le public ait recueilli aucun autre fruit de la Philoſophie de l'Eſcole, ſinon qu'elle a rendu quantité d'hommes Pedans, ils ne ſçauroient pas imaginer qu'on en doive attendre de meilleurs de la voſtre, ſi ce n'eſt qu'on leur face conſiderer que celle cy eſtant toute vraye, & l'autre toute fauſſe, leurs fruicts doivent eſtre entierement differens. En effect c'eſt un grand argument, pour prouver qu'il n'y a point de verité en la Phyſique de l'Eſcole, que de dire qu'elle eſt inſtituée pour enſeigner toutes les inventions utiles à la vie, & que neantmoins, bien qu'il en ait eſté trouvé pluſieurs de temps en temps, ce n'a jamais eſté par le moyen de cette Phyſique, mais ſeulement par haſard & par uſage; ou bien ſi quel-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

que ſcience y a contribué, ce n'a eſté que la Mathematique: & elle eſt auſſi la ſeule de toutes les ſciences humaines, en laquelle on ait cy-devant pû trouver quelques veritez qui ne peuvent eſtre miſes en doute. Ie ſçay bien que les Philoſophes la veulent recevoir pour une partie de leur Phyſique; mais pource qu'ils l'ignorent preſque tous, & qu'il n'eſt pas vray qu'elle en ſoit une partie, mais au contraire que la vraye Phyſique eſt une partie de la Mathematique, cela ne peut rien faire pour eux. Mais la certitude qu'on a desja reconnuë dans la Mathematique fait beaucoup pour vous. Car c'eſt une ſcience en laquelle il eſt ſi conſtant que vous excellez, & vous avez tellement en cela ſurmonté l'envie, que ceux meſme qui ſont jaloux de l'eſtime qu'on fait de vous pour les autres ſciences, ont couſtume de dire que vous ſurpaſſez tous les autres en celle-cy, affin qu'en vous accordant une loüange qu'ils ſçavent ne vous pouvoir eſtre diſputée, ils ſoient moins ſoupçonnez de calomnie, lors qu'ils taſchent de vous en

oſter

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

oſter quelques autres. Et on voit en ce que vous avez publié de Geometrie, que vous y determinez tellement juſques ou l'eſprit humain peut aller, & qu'elles ſont les ſolutions qu'on peut donner à chaque ſorte de difficultez, qu'il ſemble que vous avez recueilly toute la moiſſon, dont les autres qui ont eſcrit avant vous ont ſeulement pris quelques eſpis, qui n'eſtoient pas encore meurs, & tous ceux qui viendront apres ne peuvent eſtre que comme des glaveurs, qui ramaſſeront ceux que vous leur avez voulu laiſſer. Outre que vous avez monſtré par la ſolution prompte & facile de toutes les queſtions, que ceux qui vous ont voulu tenter ont propoſées, que la Methode dont vous uſez à cet effect eſt tellement infallible, que vous ne manquez jamais de trouver par ſon moyen, touchant les choſes que vous examinez, tout ce que l'eſprit humain peut trouver. De façon que pour faire qu'on ne puiſſe douter, que vous ne ſoyez capable de mettre la Phyſique en ſa derniere perfection, il faut ſeulement

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

que vous prouviez, qu'elle n'eſt autre choſe qu'une partie de la Mathematique. Et vous l'avez desja tres-clairement prouvé dans vos Principes, lors qu'en y expliquant toutes les qualitez ſenſibles, ſans rien conſiderer que les grandeurs, les figures, & les mouvemens, vous avez monſtré que ce monde viſible, qui eſt tout l'objet de la Phyſique, ne contient qu'une petite partie des corps infinis, dont on peut imaginer que toutes les proprietez ou qualitez, ne conſiſtent qu'en ces meſmes choſes, au lieu que l'objet de la Mathematique les contient tous. Le meſme peut auſſi eſtre prouvé par l'experience de tous les ſiecles. Car encore qu'il y ait eu de tout temps pluſieurs des meilleurs eſprits, qui ſe ſont employez à la recherche de la Phyſique, on ne ſçauroit dire que jamais perſonne y ait rien trouvé (c'eſt à dire ſoit parvenu à aucune vraye connoiſſance touchant la nature des choſes corporelles) par quelque principe qui n'appartiene pas à la Mathematique. Au lieu que par ceux qui luy appartienent, on a desja trou-

vé

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

vé une infinité de choſes tres-utiles, à ſçavoir preſque tout ce qui eſt connu en l'Aſtronomie, en la Chirurgie, & en tous les arts Mechaniques; dans leſquels s'il y a quelque choſe de plus que ce qui appartient à cette ſcience, il n'eſt pas tiré d'aucune autre, mais ſeulement de certaines obſervations dont on ne connoiſt point les vrayes cauſes. Ce qu'on ne ſçauroit conſiderer avec attention, ſans eſtre contraint d'avoüer, que c'eſt par la Mathematique ſeule qu'on peut parvenir à la connoiſſance de la vraye Phyſique. Et d'autant qu'on ne doute point que vous n'excelliez en celle-là, il n'y a rien qu'on ne doive attendre de vous en celle-cy. Toutefois il reſte encore un peu de ſcrupule, en ce qu'on voit que tous ceux qui ont acquis quelque reputation par la Mathematique, ne ſont pas pour cela capables de rien trouver en la Phyſique, & meſme que quelques uns d'eux comprenent moins les choſes que vous en avez eſcrites, que pluſieurs qui n'ont jamais cy devant appris aucune ſcience. Mais on peut reſpondre à cela, que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

bien que ſans doute ce ſoient ceux, qui ont l'eſprit le plus propre à concevoir les veritès de la Mathematique, qui entendent le plus facilement voſtre Phyſique, à cauſe que tous les raiſonnemens de celle-cy ſont tirez de l'autre; Il n'arrive pas tousjours que ces meſmes ayent la reputation d'eſtre les plus ſçavans en Mathematique: à cauſe que pour acquerir cette reputation, il eſt beſoin d'eſtudier les livres de ceux qui ont desja eſcrit de cette ſcience, ce que la pluspart ne font pas; & ſouvent ceux qui les eſtudient, taſchant d'obtenir par travail ce que la force de leur eſprit ne peut donner, fatiguent trop leur imaginations, & meſme la bleſſent, & acquerent avec cela pluſieurs prejugés: ce qui les empeſche bien plus de concevoir les veritès que vous eſcrivez, que de paſſer pour grands Mathematiciens; à cauſe qu'il y a ſi peu de perſonnes qui s'appliquent à cette ſcience, que ſouvent il n'y a qu'eux en tout un pays: & encore que quelquefois il y en ait d'autres, ils ne laiſſent pas de faire beaucoup de bruit, d'autant que le peu

qu'ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

qu'ils ſçavent leur a couſté beaucoup de peine. Au reſte il n'eſt pas malayſé de concevoir les verités qu'un autre à trouvées; il ſuffit à cela d'avoir l'eſprit degagé de toutes ſortes de faux prejugés & d'y vouloir appliquer aſſez ſon attention. Il n'eſt pas auſſi fort difficile d'en rencontrer quelques unes detachées des autres, ainſi qu'ont fait autrefois Thales, Pythagore, Archimede, & en noſtre ſiecle Gilbert, Kepler, Galilée, Harvejus, & quelques autres. En fin on peut ſans beaucoup de peine imaginer un corps de Philoſophie, moin monſtrueux, & appuyé ſur des conjectures plus vray ſemblables que n'eſt celuy qu'on tire des eſcrits d'Ariſtote: ce qui a eſté fait auſſi par quelques uns en ce ſiecle. Mais d'en former un qui ne contiene que des veritez, prouvées par des demonſtrations auſſi claires & auſſi certaines que celles des Mathematiques, c'eſt choſe ſi difficile, & ſi rare, que depuis plus de cinquante ſiecles, que le monde a desja duré, il ne s'eſt trouvé que vous ſeul qui avez fait voir par vos eſcrits, que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

vous en pouviez venir à bout. Mais comme lors qu'un Architecte a posé tous les fondemens, & elevé les principales murailles de quelque grand bastiment, on ne doute point qu'il ne puisse conduire son dessein jusques à la fin, à cause qu'on voit qu'il a desja fait ce qui estoit le plus difficile: Ainsi ceux qui ont leu avec attention le livre de vos Principes, considerans comment vous y avez posé les fondemens de toute la Philosophie naturelle, & combien sont grandes les suites de veritez que vous en avez deduites, ne peuvent douter que la Methode dont vous usez ne soit suffisante, pour faire que vous acheviez de trouver tout ce qui peut estre trouvé en la Physique: à cause que les choses que vous avez desja expliquées, à sçavoir la nature de l'aymant, du feu, de l'air, de l'eau, de la terre, & de tout ce qui paroist dans les cieux, ne semblent point estre moins difficiles que celles qui peuvent encore estre desirées.

Toutefois il faut icy adjouster, que tant expert qu'un Architecte soit en son

art

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

art, il eſt impoſſible qu'il acheve le baſti-
ment qu'il a commencé, ſi les materiaux
qui doivent y eſtre employez luy man-
quent. Et en meſme façon que tant par-
faite que puiſſe eſtre voſtre Methode, elle
ne peut faire que vous pourſuiviez en
l'explication des cauſes naturelles, ſi vous
n'avez point les experiences qui ſont re-
quiſes pour determiner leurs effets. Ce qui
eſt le dernier des trois points que je croy
devoir eſtre principalement expliquez, à
cauſe que la pluspart des hommes ne con-
çoit pas combien ces experiences ſont ne-
ceſſaires, ny quelle depenſe y eſt requiſe.
Ceux qui ſans ſortir de leur cabinet, ny
jetter les yeux ailleurs que ſur leur livres,
entreprenent de diſcourir de la nature,
peuvent bien dire en quelle façon ils au-
roient voulu creer le monde, ſi Dieu leur
en avoit donné la charge & le pouvoir,
c'eſt à dire ils peuvent deſcrire des Chi-
meres, qui ont autant de rapport avec la
foibleſſe de leur eſprit, que l'admirable
beauté de cet Vnivers avec la puiſſance
infinie de ſon autheur; mais à moins que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

d'avoir un esprit vrayement divin, ils ne peuvent ainsi former d'eux mesmes une idée des choses, qui soit semblable à celle que Dieu a euë pour les creer. Et quoy que vostre Methode promette tout ce qui peut estre esperé de l'esprit humain, touchant la recherche de la verité dans les sciences, elle ne promet pas neantmoins d'enseigner à deviner; mais seulement à deduire de certaines choses données toutes les verités qui peuvent en estre deduites: & ces choses données en la Physique ne peuvent estre que des experiences. Mesme à cause que ces experiences sont de deux sortes; les unes faciles, & qui ne dependent que de la reflexion qu'on fait sur les choses qui se presentent au sens d'elles mesmes; les autres plus rares & difficiles, auxquelles on ne parvient point sans quelque estude & quelque despense: on peut remarquer que vous avez desja mis dans vos escrits tout ce qui semble pouvoir estre deduit des experiences faciles, & mesme aussi de celles des plus rares que vous avez pû apprendre des livres. Car

outre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

outre que vous y avez expliqué la nature de toutes les qualités qui meuvēt les sens, & de tous les corps qui sont les plus communes sur cette terre, comme du feu, de l'air, de l'eau & de quelques autres, vous y avez aussi rendu raison de tout ce qui a esté observé jusques à present dans les cieux, de toutes les proprietés de l'aymant, & de plusieurs observations de la Chymie. De façon qu'on n'a point de raison d'attendre rien davantage de vous, touchant la Physique, jusques à ce que vous ayez davantage d'experiences, desquelles vous puissiez rechercher les causes. Et je ne m'estonne pas que vous n'entrepreniez point de faire ces experiences à vos despens. Car je sçay que la recherche des moindres choses couste beaucoup; & sans mettre en conte les Alchemistes, ny tous les autres chercheurs de secrets, qui ont coustume de se ruiner à ce mestier, j'ay oüy dire que la seule pierre d'Aymant à fait despendre plus de cinquante mil escus à Gilbert, quoy qu'il fust homme de tres-bon esprit, comme il a monstré en ce qu'il a esté le pre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

premier qui a decouvert les principales proprietez de cette pierre. I'ay vû auſſi l'Inſtauratio magna *& le* Novus Atlas *du Chancelier Bacon, qui me ſemble eſtre, de tous ceux qui ont eſcrit avant vous, celuy qui a eu les meilleures penſées, touchant la Methode qu'on doit tenir pour conduire la Phyſique à ſa perfection; mais tout le revenu de deux ou trois Roys, des plus puiſſans de la terre, ne ſuffiroit pas pour mettre en execution toutes les choſes qu'il requert à cet effect. Et bien que je ne penſe point que vous ayez beſoin de tant de ſortes d'experiences qu'il en imagine, à cauſe que vous pouvez ſuppléer à pluſieurs, tant par voſtre adreſſe, que par la connoiſſance des verités que vous avez desja trouvées; Toutefois conſiderant que le nombre des corps particuliers qui vous reſtent encore à examiner eſt preſque infini, Qu'il n'y en a aucun qui n'ait aſſez de diverſes proprietés, & dont on ne puiſſe faire aſſez grand nombre d'eſpreuves, pour y employer tout le loiſir & tout le travail de pluſieurs hom-*

mes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

mes; Que ſuivant les regles de voſtre Methode il eſt beſoin que vous examiniez en meſme temps toutes les choſes qui ont entre elles quelque affinité, affin de remarquer mieux leurs differences, & de faire des denombremens qui vous aſſurent, Que vous pouvez ainſi utilement vous ſervir en un meſme temps de plus de diverſes experiences, que le travail d'un tres-grand nombre d'hommes addroits n'en ſçauroit fournir, Et en fin que vous ne ſçauriez avoir ces hommes addroits qu'à force d'argent, à cauſe que ſi quelques uns s'y vouloient gratuitement employer, ils ne s'aſſujettiroient pas aſſez à ſuivre vos ordres, & ne feroient que vous donner occaſion de perdre du temps: Conſiderant disje toutes ces choſes, je comprens ayſement que vous ne pouvez achever dignement le deſſein que vous avez commencé dans vos Principes, c'eſt à dire, expliquer en particulier tous les mineraux, les plantes, les animaux, & l'homme, en la meſme façon que vous y avez desja expliqué tous les elemens de

la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

la terre, & tout ce qui s'observe dans les cieux, si ce n'est que le public fourniſſe les frais qui ſont requis à cet effect, & que d'autant qu'ils vous ſeront plus liberalement fournis, d'autant pourrez vous mieux executer voſtre deſſein.

Or à cauſe que ces meſmes choſes peuvent auſſi fort ayſement eſtre compriſes par un chaſcun, & ſont toutes ſi vrayes qu'elles ne peuvent eſtre miſes en doute, je m'aſſure que ſi vous les repreſentiez en telle ſorte, qu'elles vinſſent à la connoiſſance de ceux, à qui Dieu ayant donné le pouvoir de commander aux peuples de la terre, a auſſi donné la charge & le ſoin de faire tous leurs efforts pour avancer le bien du public, il n'y auroit aucun d'eux qui ne vouluſt contribuer à un deſſein ſi manifeſtement utile à tout le monde. Et bien que noſtre France, qui eſt voſtre Patrie, ſoit un eſtat ſi puiſſant qu'il ſemble que vous pourriez obtenir d'elle ſeule tout ce qui eſt requis à cet effect, toutefois à cauſe que les autres nations n'y ont pas moins d'intereſt qu'elle,

je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

je m'assure que plusieurs seroient assez genereuses pour ne luy pas ceder en cet office, & qu'il n'y en auroit aucune qui fust si barbare que de ne vouloir point y avoir part.

Mais si tout ce que j'ay escrit icy ne suffit pas, pour faire que vous changiez d'humeur, je vous prie au moins de m'obliger tant, que de m'envoyer vostre traicté des Passions, & de trouver bon que j'y adjouste une preface avec laquelle il soit imprimé. Ie tascheray de la faire en telle sorte, qu'il n'y aura rien que vous puissiez desapprouver, & qui ne soit si conforme au sentiment de tous ceux qui ont de l'esprit & de la vertu, qu'il n'y en aura aucun que apres l'avoir leuë, ne participe au zele que j'ay pour l'accroissement des sciences, & pour estre, &c.

De Paris, le 6 Novembre, 1648.

RE-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

RESPONSE

A la lettre precedente.

MONSIEVR,

Parmi les injures & les reproches que je trouve en la grande lettre que vous avez pris la peine de m'eſcrire, j'y remarque tant de choſes à mon avantage, que ſi vous la faiſiez imprimer, ainſi que vous declarez vouloir faire, j'aurois peur qu'on ne s'imaginaſt qu'il y a plus d'intelligence entre nous qu'il n'y en a, & que je vous ay prié d'y mettre pluſieurs choſes que la bienſeance ne permettoit pas que je fiſſe moy meſme ſçavoir au public. C'eſt pourquoy je ne m'arreſteray pas icy à y reſpondre de point en point: je vous diray ſeulement deux raiſons qui me ſemblent vous devoir empeſcher de la publier. La premiere eſt, que je n'ay aucune opinion que le deſſein que je juge que vous avez eu en l'eſcrivant puiſſe reüſſir. La ſeconde, que je ne ſuis nullement de l'humeur que vous imaginez, que je n'ay aucune indignation, ny aucun degouſt, qui m'oſte le deſir de faire tout ce qui ſera en mon pouvoir pour rendre ſervice au public, auquel je m'eſtime tres-obligé, de ce que les eſcrits que j'ay desja publiez ont eſté favorablement receus de pluſieurs. Et que je ne vous

ay

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ay cy-devant refuſé ce que j'avois eſcrit des Paſſions, qu'affin de n'eſtre point obligé de le faire voir à quelques autres qui n'en euſſent pas fait leur profit. Car d'autant que je ne l'avois compoſé que pour eſtre leu par une Princeſſe, dont l'eſprit eſt tellement au deſſus du commun qu'elle conçoit ſans aucune peine ce qui ſemble eſtre le plus difficile à nos docteurs, je ne m'eſtois arreſté à y expliquer que ce que je penſois eſtre nouveau. Et affin que vous ne doutiez pas de mon dire, je vous promets de revoir cet eſcrit des Paſſions, & d'y adjouſter ce que je jugeray eſtre neceſſaire pour le rendre plus intelligible, & qu'apres cela je vous l'envoyeray pour en faire ce qu'il vous plaira. Car je ſuis, &c.

D'Egmont, le 4 Decembre, 1648.

LETTRE SECONDE

A Monſieur

DES CARTES.

MONSIEVR,

Il y a ſi long temps que vous m'avez fait attendre voſtre traité des Paſſions, que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

que je commence à ne le plus esperer, & à m'imaginer que vous ne me l'aviez promis que pour m'empescher de publier la lettre que je vous avois cy-devant escrite. Car j'ay sujet de croire que vous seriez faſché, qu'on vous ostast l'excuse que vous prenez pour ne point achever nostre Physique: & mon dessein estoit de vous l'oster par cette lettre: d'autant que les raisons que j'y avois deduites sont telles, qu'il ne me semble pas qu'elles puissent estre leuës d'aucune personne, qui ait tant soit peu l'honneur & la vertu en recommendation, qu'elles ne l'incitent à desirer comme moy, que vous obteniez du public ce qui est requis pour les experiences que vous dites vous estre necessaires: & j'esperois qu'elle tomberoit aysement entre les mains de quelques uns qui auroient le pouvoir de rendre ce desir efficace, soit à cause qu'ils ont de l'acces aupres de ceux qui disposent des biens du public, soit à cause qu'ils en disposent eux mesmes. Ainsi je me promettois de faire en sorte que vous auriez malgré

vous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ous de l'exercice. Car je ſçay que vous
vez tant de cœur, que vous ne vou-
driez pas manquer de rendre avec uſure
e qui vous ſeroit donné en cette façon,
& que cela vous feroit entierement qui-
er la negligence, dont je ne puis à pre-
ent m'abſtenir de vous accuſer, bien que
que je ſois, &c.

Le 23 Iuillet, 1649.

RESPONSE

A la Seconde lettre.

MONSIEVR,

Ie ſuis fort innocent de l'artifice, dont vous voulez croyre que j'ay uſé, pour empeſcher que la grande lettre que vous m'aviez eſcrite l'an paſſé ne ſoit publiée. Ie n'ay eu aucun beſoin d'en uſer. Car outre que je ne croy nullement qu'elle pûſt produire l'effect que vous pretendez, je ne ſuis pas ſi enclin à l'oyſiveté, que la crainte du travail auquel je ſerois obligé pour examiner pluſieurs experiences, ſi j'avois receu du public la commodité de les faire, puiſſe prevaloir au deſir que j'ay de m'inſtruire, & de mettre par eſcrit quel-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

quelque choſe qui ſoit utile aux autres hom
mes. Ie ne puis pas ſi bien m'excuſer de l
negligence dont vous me blaſmez. Car j'a
voüe que j'ay eſté plus long temps à revoi
le petit traité que je vous envoye, que je n'a
vois eſté cy-devant à le compoſer, & qu
neantmoins je n'y ay adjouſté, que peu d
choſes, & n'ay rien changé au diſcours, le
quel eſt ſi ſimple & ſi bref, qu'il fera connoi
ſtre que mon deſſein n'a pas eſté d'explique
les Paſſions en Orateur, ny meſme en Philo
ſophe moral, mais ſeulement en Phyſicien
Ainſi je prevoy que ce traité n'aura pas meil
leure fortune que mes autres eſcrits ; & bien
que ſon titre convie peut eſtre davantage d
perſonnes à le lire, il n'y aura neantmoin
que ceux qui prendront la peine de l'exa
miner avec ſoin, auſquels il puiſſe ſatis
faire. Tel qu'il eſt, je le mets entre vo
mains, &c.

D'Egmont, le 14 d'Aouſt, 1649

LES

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

LES PASSIONS DE L'AME.

PREMIERE PARTIE,

DES PASSIONS EN GENERAL:

Et par occasion de toute la nature de l'homme.

ARTICLE I.

Que ce qui est Passion au regard d'un sujet, est tousjours Action à quelque autre égard.

IL n'y a rien en quoy paroisse mieux combien les sciences que nous avons des anciens sont defectueuses, qu'en ce qu'ils ont escrit des Passions. Car bien que ce soit une matiere dont la connoissance a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

tousjours eſté fort recherchée : & qu'elle ne ſemble pas eſtre des plus difficiles, à cauſe que chacun les ſentant en ſoy meſme, on n'a point beſoin d'emprunter d'ailleurs aucune obſervation pour en decouvrir la nature : toutesfois ce que les Anciens en ont enſeigné eſt ſi peu de choſe, & pour la plus part ſi peu croyable, que je ne puis avoir aucune eſperance d'approcher de la verité, qu'en m'eloignant des chemins qu'ils ont ſuivis. C'eſt pourquoy je ſeray obligé d'eſcrire icy en meſme façon, que ſi je traitois d'une matiere que jamais perſonne avant moy n'euſt touchée. Et pour commencer, je conſidere que tout ce qui ſe fait, ou qui arrive de nouveau, eſt generalement appellé par les Philoſophes une Paſſion au regard du ſujet auquel il arrive, & une Action au regard de celuy qui fait qu'il arrive. En ſorte que bien que l'agent & le patient ſoient ſouvent fort differens, l'Action & la

Paſſion

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

Passion ne laissent pas d'estre tousjours une mesme chose, qui a ces deux noms, à raison des deux divers sujets ausquels on la peut rapporter.

ARTICLE II.

Que pour connoistre les Passions de l'ame, il faut distinguer ses fonctions d'avec celles du corps.

PVis aussi je considere que nous ne remarquons point qu'il y ait aucun sujet qui agisse plus immediatement contre nostre ame, que le corps auquel elle est jointe; & que par consequent nous devons penser que ce qui est en elle une Passion, est communement en luy une Action; en sorte qu'il ny a point de meilleur chemin pour venir à la connoissance de nos Passions, que d'examiner la difference qui est entre l'ame & le corps, affin de connoistre auquel des deux on doit attribuër chacune des fonctions qui sont en nous.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE III.

Quelle regle on doit ſuivre pour cet effect.

A Quoy on ne trouvera pas grande difficulté, ſi on prend garde que tout ce que nous experimentons eſtre en nous, & que nous voyons auſſi pouvoir eſtre en des corps tout à fait inanimés, ne doit eſtre attribué qu'à noſtre corps ; Et au contraire que tout ce qui eſt en nous, & que nous ne concevons en aucune façon pouvoir appartenir à un corps, doit eſtre attribué à noſtre ame.

ARTICLE IV.

Que la chaleur & le mouvement des membres procedent du corps, & les penſées de l'ame.

AInſi à cauſe que nous ne concevons point que le corps penſe en aucune façon, nous avons raiſon de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

de croire que toutes les ſortes de penſées qui ſont en nous appartiennent à l'ame ; Et à cauſe que nous ne doutons point qu'il n'y ait des corps inanimez, qui ſe peuvent mouvoir en autant ou plus de diverſes façons que les noſtres, & qui ont autant ou plus de chaleur (ce que l'experience fait voir en la flame, qui ſeule a beaucoup plus de chaleur & de mouvemens qu'aucun de nos membres) nous devons croire que toute la chaleur, & tous les mouvemens qui ſont en nous, en tant qu'ils ne dépendent point de la penſée, n'appartienent qu'au corps.

ARTICLE V.

Que c'eſt erreur de croire que l'ame donne le mouvement & la chaleur au corps.

AV moyen de quoy nous eviterons une erreur tres-conſiderable, & en laquelle pluſieurs ſont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

tombez, en ſorte que j'eſtime quelle eſt la premiere cauſe qui a empeſché qu'on n'ait pû bien expliquer juſques icy les Paſſions, & les autres choſes qui appartienent à l'ame. Elle conſiſte en ce que voyant que tous les corps morts ſont privez de chaleur, & en ſuite de mouvement, on s'eſt imaginé que c'eſtoit l'abſence de l'ame qui faiſoit ceſſer ces mouvemens & cette chaleur; Et ainſi on a creu ſans raiſon, que noſtre chaleur naturelle & tous les mouvemens de nos corps dependent de l'ame: Au lieu qu'on devoit penſer au contraire, que l'ame ne s'abſente lors qu'on meurt, qu'à cauſe que ceſte chaleur ceſſe, & que les organes qui ſervent à mouvoir le corps ſe corrompent.

A R

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE VI.

Quelle difference il y a entre un corps vivant & un corps mort.

AFfin donc que nous evitions ceſte erreur, conſiderons que la mort n'arrive jamais par la faute de l'ame, mais ſeulement parce que quelcune des principales parties du corps ſe corrompt; & jugeons que le corps d'un homme vivant differe autant de celuy d'un homme mort, que fait une montre, ou autre automate (c'eſt à dire, autre machine qui ſe meut de ſoy-meſme) lors qu'elle eſt montée, & qu'elle a en ſoy le principe corporel des mouvemens pour leſquels elle eſt inſtituée, avec tout ce qui eſt requis pour ſon action, & la meſme montre, ou autre machine, lors qu'elle eſt rompuë & que le principe de ſon mouvement ceſſe d'agir.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE VII.

Breve explication des parties du corps, & de quelques unes de ſes fonctions.

POur rendre cela plus intelligible, j'expliqueray icy en peu de mots toute la façon dont la machine de noſtre corps eſt compoſée. Il n'y a perſonne qui ne ſçache deja qu'il y a en nous un cœur, un cerveau, un eſtomac, des muſcles, des nerfs, des arteres, des venes, & choſes ſemblables. On ſçait auſſi que les viandes qu'on mange deſcendent dans l'eſtomac & dans les boyaux, d'où leur ſuc, coulant dans le foye, & dans toutes les venes, ſe meſle avec le ſang qu'elles contienent, & par ce moyen en augmente la quantité. Ceux qui ont tant ſoit peu ouy parler de la Medecine, ſçavent outre cela comment le cœur eſt compoſé, & comment tout le ſang des venes peut fa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

facilement couler de la vene cave en ſon coſté droit, & de là paſſer dans le poumon, par le vaiſſeau qu'on nomme la vene arterieuſe, puis retourner du poumon dans le coſté gauche du cœur, par le vaiſſeau nommé l'artere veneuſe, & en fin paſſer de là dans la grande artere, dont les branches ſe reſpandent par tout le corps. Meſme tous ceux que l'authorité des Anciens n'a point entierement aveuglez, & qui ont voulu ouvrir les yeux pour examiner l'opinion d'Herveus touchant la circulation du ſang, ne doutent point que toutes les venes & les arteres du corps, ne ſoient comme des ruiſſeaux, par où le ſang coule ſans ceſſe fort promptement, en prenant ſon cours de la cavité droite du cœur par la vene arterieuſe, dont les branches ſont eſparſes en tout le poumon, & jointes à celles de l'artere veneuſe, par laquelle il paſſe du poumon dans le coſté gauche du cœur, puis de là il va dans la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

grande artere, dont les branches eſparſes par tout le reſte du corps ſont jointes aux branches de la vene cave, qui portent derechef le meſme ſang en la cavité droite du cœur : En ſorte que ſes deux cavitez ſont comme des eſcluſes, par chacune deſquelles paſſe tout le ſang, à chaſque tour qu'il fait dans le corps. De plus on ſçait que tous les mouvemens des membres dependent des muſcles ; Et que ces muſcles ſont oppoſez les uns aux autres en telle ſorte, que lors que l'un d'eux s'accourcit, il tire vers ſoy la partie du corps à laquelle il eſt attaché, ce qui fait allonger au meſme temps le muſcle qui luy eſt oppoſé : Puis s'il arrive en un autre temps que ce dernier s'accourciſſe, il fait que le premier ſe rallonge, & il retire vers ſoy la partie à laquelle ils ſont attachez. En fin on ſçait que tous ces mouvemens des muſcles, comme auſſi tous les ſens, dependent des nerfs, qui ſont comme de petits filets,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

filets, ou comme de petits tuyaux qui vienent tous du cerveau, & contienent, ainſi que luy, un certain air ou vent tres-ſubtil, qu'on nomme les eſprits animaux.

ARTICLE VIII.

Quel eſt le principe de toutes ces fonctions.

MAis on ne ſçait pas communement, en quelle façon ces eſprits animaux & ces nerfs contribuent aux mouvemens & aux ſens, ny quel eſt le Principe corporel qui les fait agir; c'eſt pourquoy, encore que j'en aye desja touché quelque choſe en d'autres eſcrits, je ne lairray pas de dire icy ſuccinctement, que pendant que nous vivons il y a une chaleur continuelle en noſtre cœur, qui eſt une eſpece de feu que le ſang des venes y entretient, & que ce feu eſt le principe corporel de tous les mouvemens de nos membres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE IX.

Comment ſe fait le mouvement du cœur:

SOn premier effet eſt qu'il dilate le ſang dont les cavitez du cœur ſont remplies: ce qui eſt cauſe que ce ſang ayant beſoin d'occuper un plus grand lieu, paſſe avec impetuoſité de la cavité droite dans la vene arterieuſe, & de la gauche dans la grande artere. Puis cette dilatation ceſſant, il entre incontinant de nouveau ſang de la vene cave en la cavité droite du cœur, & de l'artere veneuſe en la gauche. Car il y a de petites peaux aux entrées de ces quatre vaiſſeaux tellement diſpoſées, qu'elles font que le ſang ne peut entrer dans le cœur que par les deux derniers, ny en ſortir que par les deux autres. Le nouveau ſang entré dans le cœur, y eſt incontinant apres rarefié en meſme façon que le precedent.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

dent. Et c'eſt en cela ſeul que conſiſte le pouls ou battement du cœur & des arteres ; en ſorte que ce battement ſe reïtere autant de fois qu'il entre de nouveau ſang dans le cœur. C'eſt auſſi cela ſeul qui donne au ſang ſon mouvement, & fait qu'il coule ſans ceſſe tres-viſte en toutes les arteres & les venes ; Au moyen de quoy il porte la chaleur, qu'il acquiert dans le cœur, à toutes les autres parties du corps ; & il leur ſert de nourriture.

ARTICLE X.

Comment les eſprits animaux ſont produits dans le cerveau.

MAis ce qu'il y a icy de plus conſiderable, c'eſt que toutes les plus vives & plus ſubtiles parties du ſang, que la chaleur a rarefié dans le cœur, entrent ſans ceſſe en grande quantité dans les cavitez du cerveau. Et la raiſon qui fait qu'elles y vont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

pluſtoſt qu'en aucun autre lieu, eſt que tout le ſang qui ſort du cœur par la grande artere, prend ſon cours en ligne droite vers ce lieu-là, & que n'y pouvant pas tout entrer, à cauſe qu'il n'y a que des paſſages fort eſtroits, celles de ſes parties qui ſont les plus agitées & les plus ſubtiles y paſſent ſeules, pendant que le reſte ſe reſpand en tous les autres endroits du corps. Or ces parties du ſang tres-ſubtiles compoſent les eſprits animaux. Et elles n'ont beſoin à cet effect de recevoir aucun autre changement dans le cerveau, ſinon qu'elles y ſont ſeparées des autres parties du ſang moins ſubtiles. Car ce que je nomme icy des eſprits, ne ſont que des corps, & ils n'ont point d'autre proprieté, ſinon que ce ſont des corps tres-petits, & qui ſe meuvent tres-viſte, ainſi que les parties de la flame qui ſort d'un flambeau : En ſorte qu'ils ne s'arreſtent en aucun lieu; & qu'à meſure qu'il en entre quel-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

quelques uns dans les cavitez du cerveau, il en ſort auſſi quelques autres par les pores qui ſont en ſa ſubſtance, leſquels pores les conduiſent dans les nerfs, & de-là dans les muſcles, au moyen de quoy ils meuvent le corps en toutes les diverſes façons qu'il peut eſtre meu.

ARTICLE XI.

Comment ſe font les mouvemens des muſcles.

CAr la ſeule cauſe de tous les mouvemens de membres eſt, que quelques muſcles s'accourciſſent, & que leurs oppoſez s'alongent, ainſi qu'il a desja eſté dit. Et la ſeule cauſe qui fait qu'un muſcle s'accourcit pluſtoſt que ſon oppoſé, eſt qu'il vient tant ſoit peu plus d'eſprits du cerveau vers luy que vers l'autre. Non pas que les eſprits qui vienent immediatement du cerveau ſuffiſent ſeuls pour mouvoir ces muſcles, mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

mais ils determinent les autres esprits, qui sont desja dans ces deux muscles, à sortir tous fort promptement de l'un d'eux, & passer dans l'autre: au moyen de quoy celuy d'où ils sortent devient plus long & plus lasche; & celuy dans lequel ils entrent, estant promptement enflé par eux, s'accourcit, & tire le membre auquel il est attaché. Ce qui est facile à concevoir, pourvû que l'on sçache qu'il n'y a que fort peu d'esprits animaux qui vienent continuellement du cerveau vers chaque muscle, mais qu'il y en a tousjours quantité d'autres enfermez dans le mesme muscle, qui s'y meuvent tresviste, quelquefois en tournoyant seulement dans le lieu où ils sont, à sçavoir lors qu'ils ne trouvent point de passages ouverts pour en sortir, & quelquefois en coulant dans le muscle oppose. d'autant qu'il y a de petites ouvertures en chacun de ces muscles, par où ces esprits peuvent couler

couler de l'un dans l'autre, & qui ſont tellement diſpoſées, que lors que les eſprits qui vienent du cerveau vers l'un d'eux, ont tant ſoit peu plus de force que ceux qui vont vers l'autre, ils ouvrent toutes les entrées par où les eſprits de l'autre muſcle peuvent paſſer en cettuy-cy, & ferment en meſme temps toutes celles par où les eſprits de cettuy-cy peuvent paſſer en l'autre : au moyen de quoy tous les eſprits contenus auparavant en ces deux muſcles, s'aſſemblent en l'un d'eux fort promptement, & ainſi l'enflent & l'accourciſſent, pendant que l'autre s'allonge & ſe relaſche.

ARTICLE XII.

Comment les objets de dehors agiſſent contre les organes des ſens.

IL reſte encore icy à ſçavoir les cauſes, qui font que les eſprits ne coulent pas tousjours du cerveau dans les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

les muſcles en meſme façon, & qu'il en vient quelquefois plus vers les uns que vers les autres. Car outre l'action de l'ame qui veritablement eſt en nous l'une de ces cauſes, ainſi que je diray cy apres, il y en a encore deux autres, qui ne dependent que du corps, leſquelles il eſt beſoin de remarquer. La premiere conſiſte en la diverſité des mouvemens, qui ſont excitez dans les organes des ſens par leurs objets, laquelle j'ay desja expliqué aſſez amplement en la Dioptrique; mais affin que ceux qui verront cet eſcrit, n'ayent pas beſoin d'en avoir leu d'autres, je repeteray icy qu'il y a trois choſes à conſiderer dans les nerfs; à ſçavoir leur moëlle ou ſubſtance interieure, qui s'eſtend en forme de petits filets depuis le cerveau, d'où elle prend ſon origine, juſques aux extremitez des autres membres auſquelles ces filets ſont attachez; Puis les peaux qui les environnent, & qui eſtant continuës

avec

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

avec celles qui envelopent le cerveau, compoſent de petits tuyaux dans leſquels ces petits filets ſont enfermez; Puis en fin les eſprits animaux, qui eſtant portez par ces meſmes tuyaux depuis le cerveau juſques aux muſcles, ſont cauſe que ces filets y demeurent entierement libres, & eſtendus en telle ſorte, que la moindre choſe qui meut la partie du corps ou l'extremité de quelcun d'eux eſt attachée, fait mouvoir par meſme moyen la partie du cerveau d'où il vient: En meſme façon que lors qu'on tire l'un des bouts d'une corde on fait mouvoir l'autre.

ARTICLE XIII.

Que cette action des objets de dehors, peut conduire diverſement les eſprits dans les muſcles.

ET j'ay expliqué en la Dioptrique, comment tous les objets de la veuë, ne ſe communiquent à nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

nous que par cela ſeul, qu'ils meuvent localement, par l'entremiſe des corps tranſparens qui ſont entre eux & nous, les petits filets des nerfs optiques, qui ſont au fonds de nos yeux, & en ſuite les endroits du cerveau d'où vienent ces nerfs : qu'ils les meuvent, dis-je, en autant de diverſes façons qu'ils nous font voir de diverſitez dans les choſes; Et que ce ne ſont pas immediatement les mouvemens qui ſe font en l'œil, mais ceux qui ſe font dans le cerveau, qui repreſentent à l'ame ces objets. A l'exemple de quoy il eſt ayſé de concevoir que les ſons, les odeurs, les ſaveurs, la chaleur, la douleur, la faim, la ſoif, & generalement tous les objets, tant de nos autres ſens exterieurs, que de nos appetits interieurs, excitent auſſi quelque mouvement en nos nerfs, qui paſſe par leur moyen juſques au cerveau. Et outre que ces divers mouvemens du cerveau font avoir à noſtre ame divers ſentimens, ils peu-

vent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

vent auſſi faire ſans elle, que les eſprits prenent leurs cours vers certains muſcles, pluſtoſt que vers d'autres, & ainſi qu'ils meuvent nos membres. Ce que je prouveray ſeulement icy par un exemple. Si quelcun avance promptement ſa main contre nos yeux, comme pour nous fraper, quoy que nous ſçachions qu'il eſt noſtre ami, qu'il ne fait cela que par jeu, & qu'il ſe gardera bien de nous faire aucun mal, nous avons toutefois de la peine à nous empeſcher de les fermer: ce qui monſtre que ce n'eſt point par l'entremiſe de noſtre ame qu'ils ſe ferment, puiſque c'eſt contre noſtre volonté, laquelle eſt ſa ſeule ou du moins ſa principale action; Mais que c'eſt à cauſe que la machine de noſtre corps eſt tellement compoſée, que le mouvement de cette main vers nos yeux, excite un autre mouvement en noſtre cerveau, qui conduit les eſprits animaux dans les muſcles qui font abaiſſer les paupieres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XIV.

Que la diverſité qui eſt entre les eſprits peut auſſi diverſifier leur cours.

L'Autre cauſe qui ſert à conduire diverſement les eſprits animaux dans les muſcles, eſt l'inegale agitation de ces eſprits, & la diverſité de leurs parties. Car lors que quelques unes de leurs parties ſont plus groſſes & plus agitées que les autres, elles paſſent plus avant en ligne droite dans les cavitez & dans les pores du cerveau, & par ce moyen ſont conduites en d'autres muſcles qu'elles ne ſeroient, ſi elles avoient moins de force.

ARTICLE XV.

Quelles ſont les cauſes de leur diverſité.

ET cette inegalité peut proceder des diverſes matieres dont ils ſont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ſont compoſez, comme on voit en ceux qui ont beu beaucoup de vin, que les vapeurs de ce vin entrant promptement dans le ſang, montent du cœur au cerveau, où elles ſe convertiſſent en eſprits, qui eſtant plus forts & plus abondans que ceux qui ſont d'ordinaire, ſont capables de mouvoir le corps en pluſieurs eſtranges façons. Cette inegalité des eſprits, peut auſſi proceder des diverſes diſpoſitions du cœur, du foye, de l'eſtomac, de la rate, & de toutes les autres parties qui contribuent à leur production. Car il faut principalement icy remarquer certains petits nerfs inſerez dans la baſe du cœur, qui ſervent à eſlargir & eſtrecir les entrées de ſes concavitez: au moyen de quoy le ſang s'y dilatant plus ou moins fort, produit des eſprits diverſement diſpoſez. Il faut auſſi remarquer que bien que le ſang qui entre dans le cœur, y viene de tous les autres endroits du corps, il arrive ſouvent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

vent neantmoins, qu'il y eſt davantage pouſſé de quelques parties que des autres, à cauſe que les nerfs & les muſcles qui reſpondent à ces parties là, le preſſent ou l'agitent davantage; Et que ſelon la diverſité des parties deſquelles il vient le plus, il ſe dilate diverſement dans le cœur, & en ſuite produit des eſprits qui ont des qualitez differentes. Ainſi par exemple, celuy qui vient de la partie inferieure du foye, où eſt le fiel, ſe dilate d'autre façon dans le cœur, que celuy qui vient de la rate; & cetuy-cy autrement que celuy qui vient des venes des bras ou de jambes; & enfin cettuy-cy tout autrement que le ſuc des viandes, lors qu'eſtant nouvellement ſorti de l'eſtomac & des boyaux, il paſſe promptement par le foye juſques au cœur.

A R-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XVI.

Comment tous les membres peuvent eſtre meus par les objets des ſens, & par les eſprits, ſans l'ayde de l'ame.

EN fin il faut remarquer que la machine de noſtre corps eſt tellement compoſée, que tous les changemens qui arrivent au mouvement des eſprits, peuvent faire qu'ils ouvrent quelques pores du cerveau plus que les autres; & reciproquement que lors que quelcun de ces pores eſt tant ſoit peu plus ou moins ouvert que de couſtume, par l'action des nerfs qui ſervent au ſens, cela change quelque choſe au mouvement des eſprits, & fait qu'ils ſont conduits dans les muſcles qui ſervent à mouvoir le corps, en la façon qu'il eſt ordinairement meu à l'occaſion d'une telle action. En ſorte que tous les mouvemens que nous faiſons ſans que noſtre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ſtre volonté y contribuë, (comme il arrive ſouvent que nous reſpirons, que nous marchons, que nous mangeons, & enfin que nous faiſons toutes les actions qui nous ſont communes avec les beſtes) ne dependent que de la conformation de nos membres, & du cours que les eſprits excitez par la chaleur du cœur ſuivent naturellement dans le cerveau, dans les nerfs & dans les muſcles. En meſme façon que le mouvement d'une monſtre eſt produit par la ſeule force de ſon reſſort & la figure de ſes rouës.

ARTICLE XVII.

Quelles ſont les fonctions de l'ame.

APres avoir ainſi conſideré toutes les fonctions qui appartienent au corps ſeul, il eſt ayſé de connoiſtre qu'il ne reſte rien en nous que nous devions attribuër à noſtre ame, ſinon nos penſeés, leſquelles ſont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ſont principalement de deux genres, à ſçavoir les unes ſont les actions de l'ame, les autres ſont ſes paſſions. Celles que je nomme ſes actions, ſont toutes nos volontez, à cauſe que nous experimentons qu'elles viennent directement de noſtre ame, & ſemblent ne dependre que d'elle; Comme au contraire on peut generalement nommer ſes paſſions, toutes les ſortes de perceptions ou connoiſſances qui ſe trouvent en nous, à cauſe que ſouvent ce n'eſt pas noſtre ame qui les fait telles qu'elles ſont, & que tousjours elle les reçoit des choſes qui ſont repreſentées par elles.

ARTICLE XVIII.

De la volonté.

DErechef nos volontez ſont de deux ſortes. Car les unes ſont des actions de l'ame, qui ſe terminent en l'ame meſme, comme lors

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

que nous voulons aymer Dieu, ou generalement appliquer noſtre penſée à quelque objet qui n'eſt point materiel. Les autres ſont des actions qui ſe terminent en noſtre corps, comme lors que de cela ſeul que nous avons la volonté de nous promener, il ſuit que nos jambes ſe remuent & que nous marchons.

ARTICLE XIX.

De la Perception.

NOs perceptions ſont auſſi de deux ſortes, & les unes ont l'ame pour cauſe, les autres le corps. Celles qui ont l'ame pour cauſe ſont les perceptions de nos volontez, & de toutes les imaginations ou autres penſées qui en dependent. Car il eſt certain que nous ne ſçaurions vouloir aucune choſe, que nous n'apercevions par meſme moyen que nous la voulons. Et bien qu'au regard de noſtre ame, ce ſoit une action de vou-

vouloir quelque choſe, on peut dire que c'eſt auſſi en elle une paſſion d'apercevoir qu'elle veut. Toutefois à cauſe que cette perception & cette volonté ne ſont en effect qu'une meſme choſe, la denomination ſe fait tousjours par ce qui eſt le plus noble; & ainſi on n'a point couſtume de la nommer une paſſion, mais ſeulement une action.

ARTICLE XX.

Des imaginations & autres penſées qui ſont formées par l'ame.

LOrs que noſtre ame s'applique à imaginer quelque choſe qui n'eſt point, comme à ſe repreſenter un palais enchanté ou une chimere; & auſſi lors qu'elle s'applique à conſiderer quelque choſe qui eſt ſeulement intelligible, & non point imaginable, par exemple; à conſiderer ſa propre nature, les perceptions qu'elle a de ces choſes dependent princi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

palement de la volonté qui fait qu'elle les apperçoit. c'eſt pourquoy on a couſtume de les conſiderer comme des actions, pluſtoſt que comme des paſſions.

ARTICLE XXI.

Des Imaginations qui n'ont pour cauſe que le corps.

ENtre les perceptions qui ſont cauſées par le corps, la pluspart dependent des nerfs. mais il y en a auſſi quelques unes qui n'en dependent point, & qu'on nomme des Imaginations, ainſi que celles d'ont je viens de parler, deſquelles neantmoins elles different en ce que noſtre volonté ne s'employe point à les former; ce qui fait qu'elles ne peuvent eſtre miſes au nombre des actions de l'ame; Et elles ne procedent que de ce que les eſprits eſtant diverſement agitez, & rencontrant les traces de diverſes impreſſions qui ont pre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

precedé dans le cerveau, ils y prenent leur cours fortuitement par certains pores, pluſtoſt que par d'autres. Telles ſont les illuſions de nos ſonges, Et auſſi les reſveries que nous avons ſouvent eſtant éveillez, lors que noſtre penſée erre, nonchalamment, ſans s'appliquer à rien de ſoy-meſme. Or encore que quelques unes de ces Imaginations, ſoient des paſſions de l'ame, en prenant ce mot en ſa plus propre & plus particuliere ſignification; & qu'elles puiſſent eſtre toutes ainſi nommées, ſi on le prend en une ſignification plus generale: Toutefois pource qu'elles n'ont pas une cauſe ſi notable & ſi determinée, que les perceptions que l'ame reçoit par l'entremiſe des nerfs, & qu'elles ſemblent n'en eſtre que l'ombre & la peinture avant que nous les puiſſions bien diſtinguer, il faut conſiderer la difference qui eſt entre ces autres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XXII.

De la difference qui eſt entre les autres perceptions.

TOutes les perceptions que je n'ay pas encore expliquées viennent à l'ame par l'entremiſe des nerfs, & il y a entre elles cette difference, que nous les rapportons les unes aux objets de dehors qui frapent nos ſens, les autres à noſtre corps, ou à quelques unes de ſes parties, & enfin les autres à noſtre ame.

ARTICLE XXIII.

Des perceptions que nous rapportons aux objets qui ſont hors de nous.

CElles que nous rapportons à des choſes qui ſont hors de nous, à ſçavoir aux objets de nos ſens, ſont cauſées (au moins, lors que noſtre opinion n'eſt point fauſſe) par ces objets, qui excitant quelques mouvemens

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

vemens dans les organes des sens exterieurs, en excitent aussi par l'entremise des nerfs dans le cerveau, lesquels font que l'ame les sent. Ainsi lors que nous voyons la lumiere d'un flambeau, & que nous oyons le son d'une cloche, ce son & cette lumiere sont deux diverses actions, qui par cela seul qu'elles excitent deux divers mouvemens en quelques uns de nos nerfs, & par leur moyen dans le cerveau, donnent à l'ame deux sentimens differens, lesquels nous rapportons tellement aux sujets que nous supposons estre leurs causes, que nous pensons voir le flambeau mesme, & ouïr la cloche, non pas sentir seulement des mouvemens qui vienent d'eux.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XXIV.

Des perceptions que nous rapportons à noſtre corps.

LEs perceptions que nous rapportons à noſtre corps, ou à quelques unes de ſes parties, ſont celles que nous avons de la faim, de la ſoif, & de nos autres appetits naturels; à quoy on peut joindre la douleur, la chaleur, & les autres affections que nous ſentons comme dans nos membres, & non pas comme dans les objets qui ſont hors de nous; Ainſi nous pouvons ſentir en meſme temps, & par l'entremiſe des meſmes nerfs, la froideur de noſtre main, & la chaleur de la flamme dont elle s'approche; ou bien au contraire la chaleur de la main, & le froid de l'air auquel elle eſt expoſée: Sans qu'il y ait aucune difference entre les actions qui nous font ſentir le chaud ou le froid qui eſt en noſtre main; & celles

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

celles qui nous font ſentir celuy qui eſt hors de nous ; ſi non que l'une de ces actions ſurvenant à l'autre, nous jugeons que la premiere eſt desja en nous, & que celle qui ſurvient n'y eſt pas encore, mais en l'objet qui la cauſe.

ARTICLE XXV.

Des perceptions que nous rapportons à noſtre ame.

LEs perceptions qu'on rapporte ſeulement à l'ame, ſont celles dont on ſent les effets comme en l'ame meſme, & deſquelles on ne connoiſt communement aucune cauſe prochaine, à laquelle on les puiſſe rapporter. Tels ſont les ſentimens de joye, de colere, & autres ſemblables, qui ſont quelquefois excitez en nous par les objets qui meuvent nos nerfs, & quelquefois auſſi par d'autres cauſes. Or encore que toutes nos perceptions tant celles qu'on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

rapporte aux objets qui ſont hors de nous, que celles qu'on rapporte aux diverſes affections de noſtre corps, ſoient veritablement des paſſions au regard de noſtre ame, lors qu'on prend ce mot en ſa plus generale ſignification ; Toutefois on a couſtume de le reſtreindre à ſignifier ſeulement celles qui ſe rapportent à l'ame meſme. Et ce ne ſont que ces dernieres que j'ay entrepris icy d'expliquer ſous le nom des Paſſions de l'ame.

ARTICLE XXVI.

Que les imaginations, qui ne dependent que du mouvement fortuit des eſprits, peuvent eſtre d'auſſi veritables paſſions, que les perceptions qui dependent des nerfs.

IL reſte icy à remarquer, que toutes les meſmes choſes que l'ame aperçoit par l'entremiſe des nerfs, luy peuvent auſſi eſtre repreſentées par le cours fortuit des eſprits ; ſans qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

qu'il y ait autre difference, ſinon que les impreſſions qui vienent dans le cerveau par les nerfs, ont couſtume d'eſtre plus vives & plus expreſſes, que celles que les eſprits y excitent. ce qui m'a fait dire en l'art. XXI. que celles-cy ſont comme l'ombre ou la peinture des autres. Il faut auſſi remarquer qu'il arrive quelquefois, que cette peinture eſt ſi ſemblable à la choſe qu'elle repreſente, qu'on peut y eſtre trompé touchant les perceptions qui ſe rapportent aux objets qui ſont hors de nous, ou bien celles qui ſe rapportent à quelques parties de noſtre corps, mais qu'on ne peut pas l'eſtre en meſme façon touchant les paſſions, d'autant qu'elles ſont ſi proches & ſi interieures à noſtre ame, qu'il eſt impoſſible quelle les ſente ſans qu'elles ſoient veritablement telles qu'elle les ſent. Ainſi ſouvent lors que l'on dort, & meſme quelquefois eſtant éveillé on imagine ſi fortement certaines choſes,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

qu'on penſe les voir devant ſoy, ou les ſentir en ſon corps, bien qu'elles n'y ſoient aucunement : Mais encore qu'on ſoit endormi, & qu'on reſve ; on ne ſçauroit ſe ſentir triſte ou emeu de quelque autre paſſion, qu'il ne ſoit tres-vray que l'ame a en ſoy cette paſſion.

ARTICLE XXVII.

La Definition des Paſſions de l'ame.

APres avoir ainſi conſideré en quoy les paſſions de l'ame different de toutes ſes autres penſées, il me ſemble qu'on peut generalement les definir, Des perceptions, ou des ſentimens, ou des emotions de l'ame, qu'on rapporte particulierement à elle, & qui ſont cauſées, entretenuës, & fortifiées par quelque mouvement des eſprits.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XXVIII.

Explication de la premiere partie de cette definition.

ON les peut nommer des perceptions lors qu'on ſe ſert generalement de ce mot, pour ſignifier toutes les penſées qui ne ſont point des actions de l'ame, ou des volontez; mais non point lors qu'on ne s'en ſert que pour ſignifier des connoiſſances evidentes. Car l'experience fait voir que ceux qui ſont les plus agitez par leurs paſſions, ne ſont pas ceux qui les connoiſſent le mieux, & qu'elles ſont du nombre des perceptions que l'eſtroite alliance qui eſt entre l'ame & le corps rend confuſes & obſcures. On les peut auſſi nommer des ſentimens, à cauſe qu'elles ſont receuës en l'ame en meſme façon que les objets des ſens exterieurs, & ne ſont pas autrement connuës par elle. Mais on peut encore mieux

les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

les nommer des emotions de l'ame, non ſeulement à cauſe que ce nom peut eſtre attribué à tous les changemens qui arrivent en elle, c'eſt à dire à toutes les diverſes penſées qui luy vienent ; mais particulierement, pource que de toutes les ſortes de penſées qu'elle peut avoir, il n'y en a point d'autres qui l'agitent & l'eſbranlent ſi fort que font ces paſſions.

ARTICLE XXIX.

Explication de ſon autre partie.

I'Adjouſte qu'elles ſe rapportent particulierement à l'ame, pour les diſtinguer des autres ſentimens, qu'on rapporte, les uns aux objets exterieurs, comme les odeurs, les ſons, les couleurs ; les autres à noſtre corps, comme la faim, la ſoif, la douleur. I'adjouſte auſſi qu'elles ſont cauſées, entretenuës & fortifiées par quelque mouvement des eſprits, affin de les diſtinguer de nos volontez, qu'on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

qu'on peut nommer des emotions de l'ame qui ſe rapportent à elle, mais qui ſont cauſées par elle meſme ; Et auſſi affin d'expliquer leur derniere & plus prochaine cauſe, qui les diſtingue derechef des autres ſentimens.

ARTICLE XXX.

Que l'ame eſt unie à toutes les parties du corps conjointement.

MAis pour entendre plus parfaitement toutes ces choſes, il eſt beſoin de ſçavoir, que l'ame eſt veritablement jointe à tout le corps, & qu'on ne peut pas proprement dire qu'elle ſoit en quelcune de ſes parties, à l'excluſion des autres, à cauſe qu'il eſt un, & en quelque façon indiviſible, à raiſon de la diſpoſition de ſes organes, qui ſe rapportent tellement tous l'un à l'autre que lors que quelcun d'eux eſt oſté, cela rend tout le corps defectueux : Et à cauſe qu'elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

qu'elle eſt d'une nature qui n'a aucun rapport à l'eſtenduë, ny aux dimenſions, ou autres proprietez de la matiere, dont le corps eſt compoſé; mais ſeulement à tout l'aſſemblage de ſes organes. Comme il paroiſt, de ce qu'on ne ſçauroit aucunement concevoir la moitié ou le tiers d'une ame, ny qu'elle eſtenduë elle occupe; & qu'elle ne devient point plus petite de ce qu'on retranche quelque partie du corps, mais qu'elle s'en ſepare entierement lors qu'on diſſout l'aſſemblage de ſes organes.

ARTICLE XXXI.

Qu'il y a une petite glande dans le cerveau en laquelle l'ame exerce ſes fonctions, plus particulierement que dans les autres parties.

IL eſt beſoin auſſi de ſçavoir que bien que l'ame ſoit jointe à tout le corps, il y a neantmoins en luy quelque partie, en laquelle elle exerce ſes

ſes fonctions plus particulierement qu'en toutes les autres. Et on croit communement que cette partie eſt le cerveau, ou peut eſtre le cœur; le cerveau, à cauſe que c'eſt à luy que ſe rapportent les organes des ſens; & le cœur, à cauſe que c'eſt comme en luy qu'on ſent les paſſions. Mais en examinant la choſe avec ſoin, il me ſemble avoir evidemment reconnu, que la partie du corps en laquelle l'ame exerce immediatement ſes fonctions, n'eſt nullement le cœur; ni auſſi tout le cerveau, mais ſeulement la plus interieure de ſes parties, qui eſt une certaine glande fort petite, ſituée dans le milieu de ſa ſubſtance, & tellement ſuſpenduë au deſſus du conduit, par lequel les eſprits de ſes cavitez anterieures ont communication avec ceux de la poſterieure, que les moindres mouvemens qui ſont en elle, peuvent beaucoup pour changer le cours de ces eſprits, & reciproquement que les moindres changemens

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

gemens qui arrivent au cours des esprits, peuvent beaucoup pour changer les mouvemens de cette glande.

ARTICLE XXXII.

Comment on connoiſt que cette glande, eſt le principal ſiege de l'ame.

LA raiſon qui me perſuade que l'ame ne peut avoir en tout le corps aucun autre lieu que cette glande, où elle exerce immediatement ſes fonctions, eſt que je conſidere que les autres parties de noſtre cerveau ſont toutes doubles, comme auſſi nous avons deux yeux, deux mains, deux oreilles, & enfin tous les organes de nos ſens exterieurs ſont doubles; Et que d'autant que nous n'avons qu'une ſeule & ſimple penſée d'une meſme choſe en meſme temps, il faut neceſſairement qu'il y ait quelque lieu où les deux images qui vienent par les deux yeux, ou les deux autres impreſſions qui vienent d'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

l'un ſeul objet par les doubles organes des autres ſens, ſe puiſſent aſſembler en une avant qu'elles parvienent à l'ame, affin qu'elles ne luy repreſentent pas deux objets au lieu d'un. Et on peut ayſement concevoir que ces images ou autres impreſſions ſe reüniſſent en cette glande, par l'entremiſe des eſprits qui rempliſſent les cavitez du cerveau; mais il n'y a aucun autre endroit dans le corps, où elles puiſſent ainſi eſtre uniës, ſinon en ſuite de ce qu'elles le ſont en cette glande.

ARTICLE XXXIII.

Que le ſiege des paſſions n'eſt pas dans le cœur.

POur l'opinion de ceux qui penſent que l'ame reçoit ſes paſſions dans le cœur, elle n'eſt aucunement conſiderable; car elle n'eſt fondée que ſur ce que les paſſions y font ſentir quelque alteration; & il eſt ayſé à re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

remarquer que cette alteration n'eſt ſentie comme dans le cœur, que par l'entremiſe d'un petit nerf qui deſcend du cerveau vers luy ; ainſi que la douleur eſt ſentie comme dans le pied, par l'entremiſe des nerfs du pied; & les aſtres ſont aperceus comme dans le ciel, par l'entremiſe de leur lumiere & des nerfs optiques : en ſorte qu'il n'eſt pas plus neceſſaire que noſtre ame exerce immediatement ſes fonctions dans le cœur, pour y ſentir ſes paſſions, qu'il eſt neceſſaire qu'elle ſoit dans le ciel pour y voir les aſtres.

ARTICLE XXXIV.

Comment l'ame & le corps agiſſent l'un contre l'autre.

COncevons donc icy que l'ame a ſon ſiege principal dans la petite glande qui eſt au milieu du cerveau, d'où elle rayonne en tout le reſte du corps par l'entremiſe des eſprits,

ſprits, des nerfs, & meſme du ſang, qui participant aux impreſſions des eſprits, les peut porter par les arteres en tous les membres. Et nous ſouvenant de ce qui a eſté dit cy-deſſus de la machine de noſtre corps, à ſçavoir que les petits filets de nos nerfs ſont tellement diſtribuez en toutes ſes parties, qu'à l'occaſion des divers mouvemens qui y ſont excitez par les objets ſenſibles, ils ouvrent diverſement les pores du cerveau. ce qui fait que les eſprits animaux, contenus en ſes cavitez entrent diverſement dans les muſcles, au moyen dequoy ils peuvent mouvoir les membres en toutes les diverſes façons qu'ils ſont capables d'eſtre meus; & auſſi que toutes les autres cauſes, qui peuvent diverſement mouvoir les eſprits, ſuffiſent pour les conduire en divers muſcles. Adjouſtons icy que la petite glande qui eſt le principal ſiege de l'ame, eſt tellement ſuſpenduë entre les cavitez qui contiennent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

nent ces eſprits, qu'elle peut eſtre meuë par eux en autant de diverſes façons, qu'il y a de diverſitez ſenſibles dans les objets; Mais qu'elle peut auſſi eſtre diverſement meuë par l'ame, laquelle eſt de telle nature qu'elle reçoit autant de diverſes impreſſions en elle, c'eſt à dire, qu'elle a autant de diverſes perceptions, qu'il arrive de divers mouvemens en cette glande. Comme auſſi reciproquement la machine du corps eſt tellement compoſée, que de cela ſeul que cette glande eſt diverſement meuë par l'ame, ou par telle autre cauſe, que ce puiſſe eſtre, elle pouſſe les eſprits qui l'environnent vers les pores du cerveau, qui les conduiſent par les nerfs dans les muſcles, au moyen dequoy elle leur fait mouvoir les membres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XXXV.

Exemple de la façon que les impreſſions des objets s'uniſſent en la glande qui eſt au milieu du cerveau.

AInſi par exemple, ſi nous voyons quelque animal venir vers nous, la lumiere refleſchie de ſon corps en peint deux images, une en chacun de nos yeux; & ces deux images en forment deux autres, par l'entremiſe des nerfs optiques, dans la ſuperficie interieure du cerveau, qui regarde ſes concavitez; puis de là, par l'entremiſe des eſprits dont ces cavitez ſont remplies, ces images rayonnent en telle ſorte vers la petite glande que ces eſprits environnent, que le mouvement qui compoſe chaque point de l'une des images, tend vers le meſme point de la glande, vers lequel tend le mouvement, qui forme le point de l'autre image, le-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

quel repreſente meſme partie de cet animal ; au moyen de quoy les deux images qui ſont dans le cerveau n'en compoſent qu'une ſeule ſur la glande, qui agiſſant immediatement contre l'ame, luy fait voir la figure de cet animal.

ARTICLE XXXVI.

Exemple de la façon que les Paſſions ſont excitées en l'ame.

ET outre cela ſi cette figure eſt fort eſtrange & fort effroyable, c'eſt à dire ſi elle a beaucoup de rapport avec les choſes qui ont eſté auparavant, nuiſibles au corps, cela excite en l'ame la Paſſion de la crainte, & en ſuite celle de la hardieſſe, ou bien celle de la peur & de l'eſpouvante, ſelon le divers temperament du corps, ou la force de l'ame, & ſelon qu'on s'eſt auparavant garenti par la defenſe ou par la fuite, contre les choſes nuiſibles auſquelles l'impreſſion

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

sion presente a du rapport. Car cela rend le cerveau tellement disposé en quelques hommes, que les esprits reflechis de l'image ainsi formée sur la glande, vont de là se rendre, partie dans les nerfs qui servent à tourner le dos & remuër les jambes pour s'en fuïr ; & partie en ceux qui eslargissent ou estrecissent tellement les orifices du cœur, ou bien qui agitent tellement les autres parties d'où le sang luy est envoyé, que ce sang y estant rarefié d'autre façon que de coustume, il envoye des esprits au cerveau, qui sont propres à entretenir & fortifier la passion de la peur, c'est à dire qui sont propres à tenir ouverts, ou bien à ouvrir derechef, les pores du cerveau qui les conduisent dans les mesmes nerfs. Car de cela seul que ces esprits entrent en ces pores, ils excitent un mouvement particulier en cette glande, lequel est institué de la nature, pour faire sentir à l'ame cette passion. Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

pource que ces pores se rapportent principalement aux petits nerfs, qui servent à referrer ou eslargir les orifices du cœur, cela fait que l'ame la sent principalement comme dans le cœur.

ARTICLE XXXVII.

Comment il paroist qu'elles sont toutes causées par quelque mouvement des esprits.

ET pource que le semblable arrive en toutes les autres passions, à sçavoir qu'elles sont principalement causées par les esprits contenus dans les cavitez du cerveau, entant qu'ils prenent leur cours vers les nerfs, qui servent à eslargir ou estrecir les orifices du cœur, ou à pousser diversement vers luy le sang qui est dans les autres parties, ou en quelque autre façon que ce soit à entretenir la mesme passion: On peut clairement entendre de cecy, pourquoy j'ay mis cy-

dessus

dessus en leur definition, qu'elles sont causées par quelque mouvement particulier des esprits.

ARTICLE XXXVIII.

Exemple des mouvemens du corps qui accompagnent les passions, & ne dependent point de l'ame.

AV reste en mesme façon que le cours que prenent ces esprits vers les nerfs du cœur, suffit pour donner le mouvement à la glande, par lequel la peur est mise dans l'ame; ainsi aussi par cela seul que quelques esprits vont en mesme temps vers les nerfs, qui servent à remuër les jambes pour fuïr, ils causent un autre mouvement en la mesme glande, par le moyen duquel l'ame sent & aperçoit cette fuite, laquelle peut en cette façon estre excitée dans le corps, par la seule disposition des organes, & sans que l'ame y contribuë.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XXXIX.

Comment une meſme cauſe peut exciter diverſes paſſions en divers hommes.

LA meſme impreſſion que la preſence d'un objet effroyable fait ſur la glande, & qui cauſe la peur en quelques hommes, peut exciter en d'autres le courage & la hardieſſe : dont la raiſon eſt, que tous les cerveaux ne ſont pas diſpoſez en meſme façon & que le meſme mouvement de la glande, qui en quelques uns excite la peur, fait dans les autres que les eſprits entrent dans les pores du cerveau, qui les conduiſent partie dans les nerfs qui ſervent à remuër les mains pour ſe defendre, & partie en ceux qui agitent & pouſſent le ſang vers le cœur, en la façon qui eſt requiſe pour produire des eſprits propres à continuër cette defence, en retenir la volonté.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XL.

Quel eſt le principal effect des Paſſions.

CAr il eſt beſoin de remarquer que le principal effect de toutes les Paſſions dans les hommes, eſt qu'elles incitent & diſpoſent leur ame à vouloir les choſes auſquelles elles preparent leur corps: En ſorte que le ſentiment de la peur l'incite à vouloir fuïr, celuy de la hardieſſe à vouloir combatre: & ainſi des autres.

ARTICLE XLI.

Quel eſt le pouvoir de l'ame au regard du corps.

MAis la volonté eſt tellement libre de ſa nature, qu'elle ne peut jamais eſtre contrainte: & des deux ſortes de penſées que j'ay diſtinguées en l'ame, dont les unes ſont ſes actions, à ſçavoir ſes volontez; les autres ſes paſſions, en prenant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

nant ce mot en ſa plus generale ſignification, qui comprend toutes ſortes de perceptions; Les premieres ſont abſolument en ſon pouvoir, & ne peuvent qu'indirectement eſtre changées par le corps; comme au contraire les dernieres dependent abſolument des actions qui les produiſent, & elles ne peuvent qu'indirectement eſtre changées par l'ame, excepté lors qu'elle eſt elle meſme leur cauſe. Et toute l'action de l'ame conſiſte en ce que par cela ſeul qu'elle veut quelque choſe, elle fait que la petite glande, à qui elle eſt eſtroitement jointe, ſe meut en la façon qui eſt requiſe pour produire l'effect qui ſe rapporte à cette volonté.

ARTICLE XLII.

Comment on trouve en ſa memoire les choſes dont on veut ſe ſouvenir.

AInſi lors que l'ame veut ſe ſouvenir de quelque choſe, cette vo-

volonté fait que la glande ſe penchant ſucceſſivement vers divers coſtez, pouſſe les eſprits vers divers endroits du cerveau, juſques à ce qu'ils rencontrent celuy où ſont les traces que l'objet dont on veut ſe ſouvenir y a laiſſées. Car ces traces ne ſont autre choſe ſinon que les pores du cerveau, par où les eſprits ont auparavant pris leur cours, à cauſe de la preſence de cet objet, ont acquis par cela une plus grande facilité que les autres, à eſtre ouverts derechef en meſme façon, par les eſprits qui viennent vers eux: En ſorte que ces eſprits rencontrant ces pores, entrent dedans plus facilement que dans les autres: au moyen de quoy ils excitent un mouvement particulier en la glande, lequel repreſente à l'ame le meſme objet, & luy fait connoiſtre qu'il eſt celuy duquel elle vouloit ſe ſouvenir.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XLIII.

Comment l'ame peut imaginer, estre attentive, & mouvoir le corps.

AInsi quand on veut imaginer quelque chose qu'on n'a jamais veuë, cette volonté a la force de faire que la glande se meut en la façon qui est requise, pour pousser les esprits vers les pores du cerveau, par l'ouverture desquels cette chose peut estre representée. Ainsi quand on veut arrester son attention à considerer quelque temps un mesme objet, cette volonté retient la glande pendant ce temps-là, penchée vers un mesme costé. Ainsi enfin quand ou veut marcher, ou mouvoir son corps en quelque autre façon, cette volonté fait que la glande pousse les esprits vers les muscles qui servent à cet effect.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XLIV.

Que chaque volonté eſt naturellement jointe à quelque mouvement de la glande ; mais que par induſtrie ou par habitude on la peut joindre à d'autres.

TOutefois ce n'eſt pas tousjours la volonté d'exciter en nous quelque mouvement, ou quelque autre effect, qui peut faire que nous l'excitons : mais cela change ſelon que la nature ou l'habitude ont diverſement joint chaque mouvement de la glande à chaque penſée. Ainſi, par exemple, ſi on veut diſpoſer ſes yeux à regarder un objet fort eloigné, cette volonté fait que leur prunelle s'eſlargit ; & ſi on les veut diſpoſer à regarder un objet fort proche, cette volonté fait qu'elle s'eſtrecit. Mais ſi on penſe ſeulement à eſlargir la prunelle, on a beau en avoir la volonté, on ne l'eſlargit point

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

pour cela : d'autant que la nature n'a pas joint le mouvement de la glande, qui ſert à pouſſer les eſprits vers le nerf optique en la façon qui eſt requiſe pour eſlargir ou eſtrecir la prunelle, avec la volonté de l'eſlargir ou eſtrecir, mais bien avec celle de regarder des objets eſloignez ou proches. Et lors qu'en parlant nous ne penſons qu'au ſens de ce que nous voulons dire, cela fait que nous remüons la langue & les levres beaucoup plus promptement & beaucoup mieux, que ſi nous penſions à les remuër en toutes les façons qui ſont requiſes pour proferer les meſmes paroles. D'autant que l'habitude, que nous avons acquiſe en apprenant à parler, a fait que nous avons joint l'action de l'ame, qui par l'entremiſe de la glande peut mouvoir la langue & les levres, avec la ſignification des paroles, qui ſuivent de ces mouvemens, pluſtoſt qu'avec les mouvemens meſmes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XLV.

Quel eſt le pouvoir de l'ame au regard de ſes paſſions.

NOs paſſions ne peuvent pas auſſi directement eſtre excitées ny oſtées par l'action de noſtre volonté ; mais elles peuvent l'eſtre indirectement par la repreſentation des choſes qui ont couſtume d'eſtre jointes avec les paſſions que nous voulons avoir, & qui ſont contraires à celles que nous voulons rejetter. Ainſi pour exciter en ſoy la hardieſſe & oſter la peur, il ne ſuffit pas d'en avoir la volonté, mais il faut s'appliquer à conſiderer les raiſons, les objets, ou les exemples, qui perſuadent que le peril n'eſt pas grand ; qu'il y a tousjours plus de ſeureté en la defenſe qu'en la fuite ; qu'on aura de la gloire & de la joye d'avoir vaincu, au lieu qu'on ne peut attendre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

que du regret & de la honte d'avoir fui, & choſes ſemblables.

ARTICLE XLVI.

Quelle eſt la raiſon qui empeſche que l'ame ne puiſſe entierement diſpoſer de ſes paſſions.

ET il y a une raiſon particuliere qui empeſche l'ame de pouvoir promptement changer ou arreſter ſes paſſions, laquelle m'a donné ſujet de mettre cy-deſſus en leur definition qu'elles ſont non ſeulement cauſées, mais auſſi entretenuës & fortifiées, par quelque mouvement particulier des eſprits. Cette raiſon eſt, qu'elles ſont preſque toutes accompagnées de quelque emotion qui ſe fait dans le cœur, & par conſequent auſſi en tout le ſang & les eſprits, en ſorte que juſques à ce que cette emotion ait ceſſé, elles demeurent preſentes à noſtre penſée, en meſme façon que les objets ſenſibles y ſont preſens, pen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

pendant qu'ils agiſſent contre les organes de nos ſens. Et comme l'ame en ſe rendant fort attentive à quelque autre choſe peut s'empeſcher d'ouïr un petit bruit, ou de ſentir une petite douleur, mais ne peut s'empeſcher en meſme façon d'ouïr le tonnerre, ou de ſentir le feu qui bruſle la main : Ainſi elle peut ayſement ſurmonter les moindres paſſions, mais non pas les plus violentes & les plus fortes, ſinon apres que l'emotion du ſang & des eſprits eſt appaiſée. Le plus que la volonté puiſſe faire, pendant que cette emotion eſt en ſa vigeur, c'eſt de ne pas conſentir a ſes effects ; & de retenir pluſieurs des mouvemens auſquels elle diſpoſe le corps. Par exemple, ſi la colere fait lever la main pour fraper, la volonté peut ordinairement la retenir ; ſi la peur incite les jambes à fuïr la volonté les peut arreſter : & ainſi des autres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XLVII.

En quoy consistent les combats qu'on a coustume d'imaginer entre la partie inferieure & la superieure de l'ame.

ET ce n'est qu'en la repugnance, qui est entre les mouvemens que le corps par ses esprits, & l'ame par sa volonté, tendent à exciter en mesme temps dans la glande, que consistent tous les combats qu'on a coustume d'imaginer, entre la partie inferieure de l'ame, qu'on nomme sensitive, & la superieure qui est raisonnable; ou bien entre les appetits naturels & la volonté. Car il n'y a en nous qu'une seule ame, & cette ame n'a en soy aucune diversité de parties; la mesme qui est sensitive, est raisonnable, & tous ses appetits sont des volontez. L'erreur qu'on a commise en luy faisant jouër divers personages, qui sont ordinairement contraires

traires les uns aux autres, ne vient que de ce qu'on n'a pas bien distingué ses fonctions d'avec celles du corps, auquel seul on doit attribuër, tout ce qui peut estre remarqué en nous qui repugne à nostre raison. En sorte qu'il n'y a point en cecy d'autre combat, sinon que la petite glande qui est au milieu du cerveau, pouvant estre poussée d'un costé par l'ame, & de l'autre par les esprits animaux, qui ne sont que des corps, ainsi que j'ay dit cy-dessus, il arrive souvent que ces deux impulsions sont contraires, & que la plus forte empesche l'effect de l'autre. Or on peut distinguer deux sortes de mouvemens, excitez par les esprits dans la glande; les uns representent à l'ame les objets qui meuvent les sens, ou les impressions qui se rencontrent dans le cerveau, & ne font aucun effort sur sa volonté; les autres y font quelque effort, à sçavoir ceux qui causent les passions ou les mouvemens du corps qui les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

les accompagnent. Et pour les premiers, encore qu'ils empeſchent ſouvent les actions de l'ame, ou bien qu'ils ſoyent empeſchez par elles, toutefois à cauſe qu'ils ne ſont pas directement contraires, on n'y remarque point de combat. On en remarque ſeulement entre les derniers & les volontez qui leur repugnent: par exemple, entre l'effort dont les eſprits pouſſent la glande pour cauſer en l'ame le deſir de quelque choſe, & celuy dont l'ame la repouſſe par la volonté qu'elle a de fuïr la meſme choſe. Et ce qui fait principalement paroiſtre ce combat, c'eſt que la volonté n'ayant pas le pouvoir d'exciter directement les paſſions, ainſi qu'il a desja eſté dit, elle eſt contrainte d'uſer d'induſtrie, & de s'appliquer à conſiderer ſucceſſivement diverſes choſes, dont s'il arrive que l'une ait la force de changer pour un moment le cours des eſprits, il peut arriver que celle qui ſuit ne l'a pas, &

qu'ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

qu'ils le reprenent auſſitoſt apres, à cauſe que la diſpoſition qui a precedé dans les nerfs, dans le cœur, & dans le ſang, n'eſt pas changée : ce qui fait que l'ame ſe ſent pouſſée preſque en meſme temps à deſirer & ne deſirer pas une meſme choſe. Et c'eſt de la qu'on a pris occaſion d'imaginer en elle deux puiſſances qui ſe combatent. Toutefois on peut encore concevoir quelque combat, en ce que ſouvent la meſme cauſe, qui excite en l'ame quelque paſſion, excite auſſi certains mouvemens dans le corps, auſquels l'ame ne contribuë point, & leſquels elle arreſte ou taſche d'arreſter ſi toſt qu'elle les aperçoit; comme on eſprouve lors que ce qui excite la peur, fait auſſi que les eſprits entrent dans les muſcles qui ſervent à remuër les jambes pour fuïr, & que la volonté qu'on a d'eſtre hardy les arreſte.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XLVIII.

En quoy on connoiſt la force ou la foibleſſe des ames, & quel eſt le mal des plus foibles.

OR c'eſt par le ſucces de ces combats que chacun peut connoiſtre la force ou la foibleſſe de ſon ame. Car ceux en qui naturellement la volonté peut le plus ayſément vaincre les paſſions, & arreſter les mouvemens du corps qui les accompagnent, ont ſans doute les ames les plus fortes. Mais il y en a qui ne peuvent eſprouver leur force, pource qu'ils ne font jamais combattre leur volonté avec ſes propres armes, mais ſeulement avec celles que luy fourniſſent quelques paſſions pour reſiſter à quelques autres. Ce que je nomme ſes propres armes, ſont des jugemens fermes & determinez touchant la connoiſſance du bien & du mal, ſuivant leſquels elle a reſolu de con-

conduire les actions de sa vie. Et les ames les plus foibles de toutes, sont celles dont la volonté ne se determine point ainsi à suivre certains jugemens, mais se laisse continuellement emporter aux passions presentes, lesquelles estant souvent contraires les unes aux autres, la tirent tour à tour à leur parti, & l'employant à combattre contre elle mesme, mettent l'ame au plus deplorable estat qu'elle puisse estre. Ainsi lors que la peur represente la mort comme un mal extreme, & qui ne peut estre evité que par la fuite, si l'ambition d'autre costé represente l'infamie de cette fuite, comme un mal pire que la mort, ces deux passions agitent diversement la volonté, laquelle obeïssant tantost à l'une, tantost à l'autre, s'oppose continuellement à soy mesme, & ainsi rend l'ame esclave & malheureuse.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XLIX.

Que la force de l'ame ne ſuffit pas ſans la connoiſſance de la verité.

IL eſt vray qu'il y a fort peu d'hommes ſi foibles & irreſolus, qu'ils ne vueillent rien que ce que leur paſſion preſente leur dicte. La plus part ont des jugemens determinez, ſuivant leſquels ils reglent une partie de leurs actions. Et bien que ſouvent ces jugemens ſoient faux, & meſme fondez ſur quelques paſſions, par leſquelles la volonté s'eſt auparavant laiſſé vaincre ou ſeduire; toutefois à cauſe qu'elle continuë de les ſuivre, lors que la paſſion qui les a cauſez eſt abſente, on les peut conſiderer comme ſes propres armes, & penſer que les ames ſont plus fortes ou plus foibles, à raiſon de ce qu'elles peuvent plus ou moins ſuivre ces jugemens, & reſiſter aux paſſions preſentes qui leur ſont contraires. Mais il y a pourtant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ant grande difference entre les reſo-
utions qui procedent de quelque
auſſe opinion, & celles qui ne ſont
ppuïées que ſur la connoiſſance de
a verité : d'autant que ſi on ſuit ces
dernieres, on eſt aſſeuré de n'en a-
voir jamais de regret, ni de repentir :
au lieu qu'on en a tousjours d'avoir
ſuivi les premieres, lors qu'on en de-
couvre l'erreur.

ARTICLE L.

Qu'il n'y a point d'ame ſi foible, qu'elle ne puiſſe eſtant bien conduite acquerir un pouvoir abſolu ſur ſes Paſſions.

ET il eſt utile icy de ſçavoir que, comme il a desja eſté dit cy-deſſus, encore que chaque mouvement de la glande, ſemble avoir eſté joint par la nature à chacune de nos penſées, dés le commencement de notre vie, on les peut toutefois joindre à d'autres par habitude ; Ainſi que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

que l'experience fait voir aux paroles, qui excitent des mouvemens en la glande, lesquels selon l'institution de la nature ne representent à l'ame que leur son, lors qu'elles sont proferées de la voix, ou la figure de leurs lettres, lors qu'elles sont escrites, & qui neantmoins par l'habitude qu'on a acquise en pensant à ce qu'elles signifient, lors qu'on a oüy leur son, ou bien qu'on a vû leurs lettres, ont coustume de faire concevoir cette signification, plustost que la figure de leurs lettres, ou bien le son de leurs syllabes. Il est utile aussi de sçavoir, qu'encore que les mouvemens tant de la glande que des esprits & du cerveau, qui representent à l'ame certains objets, soient naturellement joints avec ceux qui excitent en elle certaines passions, ils peuvent toutefois par habitude en estre separez, & joints à d'autres fort differens; Et mesme que cette habitude peut estre acquise par une seule action, & ne re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

requiert point un long uſage. Ainſi lors qu'on rencontre inopinement quelque choſe de fort ſale, en une viande qu'on mange avec appetit, la ſurpriſe de cette rencontre peut tellement changer la diſpoſition du cerveau, qu'on ne pourra plus voir par apres de telle viande qu'avec horreur, au lieu qu'on la mangeoit auparavant avec plaiſir. Et on peut remarquer la meſme choſe dans les beſtes; car encore qu'elles n'ayent point de raiſon, ny peut eſtre auſſi aucune penſée, tous les mouvemens des eſprits & de la glande, qui excitent en nous les paſſions, ne laiſſent pas d'eſtre en elles, & d'y ſervir à entretenir & fortifier, non pas comme en nous les paſſions, mais les mouvemens des nerfs & des muſcles, qui ont couſtume de les accompagner. Ainſi lors qu'un chien voit une perdrix, il eſt naturellement porté à courir vers elle, & lors qu'il oit tirer un fuzil, ce bruit l'incite naturellement

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

à s'en fuïr: mais neantmoins on dreſſe ordinairement les chiens couchans en telle ſorte, que la veuë d'une perdrix fait qu'ils s'arreſtent, & que le bruit qu'ils oyent apres, lors qu'on tire ſur elle, fait qu'ils y accourent. Or ces choſes ſont utiles à ſçavoir, pour donner le courage à un chacun d'eſtudier à regler ſes paſſions. Car puis qu'on peut avec un peu d'induſtrie changer les mouvemens du cerveau, dans les animaux depourveus de raiſon, il eſt evident qu'on le peut encore mieux dans les hommes; & que ceux meſme qui ont les plus foibles ames, pourroient acquerir un empire tres-abſolu ſur toutes leurs paſſions, ſi on employoit aſſez d'induſtrie à les dreſſer, & à les conduire.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

LES PASSIONS DE L'AME.

SECONDE PARTIE,

Du nombre & de l'ordre des Passions, & l'explication des six primitives.

ARTICLE LI.

Quelles sont les premieres causes des Passions.

ON connoist de ce qui a esté dit cy-dessus, que la derniere & plus prochaine cause des Passions de l'ame, n'est autre que l'agitation, dont les esprits meuvent la petite glande qui est au milieu du cerveau. Mais cela ne suffit pas pour les pouvoir distinguer les unes des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

autres : Il eſt beſoin de rechercher leurs ſources, & d'examiner leurs premieres cauſes. Or encore qu'elles puiſſent quelquefois eſtre cauſées par l'action de l'ame, qui ſe determine à concevoir tels ou tels objets ; Et auſſi par le ſeul temperament du corps, ou par les impreſſions qui ſe rencontrent fortuitement dans le cerveau, comme il arrive lors qu'on ſe ſent triſte ou joyeux ſans en pouvoir dire aucun ſujet; Il paroiſt neantmoins par ce qui a eſté dit, que toutes les meſmes peuvent auſſi eſtre excitées par les objets qui meuvent les ſens, & que ces objets ſont leurs cauſes plus ordinaires & principales : D'où il ſuit que pour les trouver toutes, il ſuffit de conſiderer tous les effets de ces objets.

A R-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE LII.

Quel eſt leur uſage, & comment on les peut denombrer.

IE remarque outre cela, que les objets qui meuvent les ſens, n'excitent pas en nous diverſes paſſions à raiſon de toutes les diverſitez qui ſont en eux, mais ſeulement à raiſon des diverſes façons qu'ils nous peuvent nuire ou profiter, ou bien en general eſtre importans; Et que l'uſage de toutes les paſſions conſiſte en cela ſeul, qu'elles diſpoſent l'ame à vouloir les choſes que la nature dicte nous eſtre utiles, & à perſiſter en cette volonté; comme auſſi la meſme agitation des eſprits, qui a couſtume de les cauſer, diſpoſe le corps aux mouvemens qui ſervent à l'execution de ces choſes. C'eſt pourquoy affin de les denombrer, il faut ſeulement examiner par ordre, en combien de diverſes façons qui nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

importent nos ſens peuvent eſtre meus par leurs objets. Et je feray icy le denombrement de toutes les principales Paſſions ſelon l'ordre qu'elles peuvent ainſi eſtre trouvées.

L'ordre & le denombrement des Paſſions.

ARTICLE LIII.

L'Admiration.

LOrs que la premiere rencontre de quelque objet nous ſurprent, & que nous le jugeons eſtre nouveau, ou fort different de ce que nous connoiſſions auparavant, ou bien de ce que nous ſuppoſions qu'il devoit eſtre, cela fait que nous l'admirons & en ſommes eſtonnez. Et pour ce que cela peut arriver avant que nous connoiſſions aucunement ſi cet objet nous eſt convenable, ou s'il ne l'eſt pas, il me ſemble que l'Admiration eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

est la premiere de toutes les passions. Et elle n'a point de contraire, à cause que si l'objet qui se presente n'a rien en soy qui nous surprene, nous n'en sommes aucunement émeus, & nous le considerons sans passion.

ARTICLE LIV.

L'Estime & le Mespris, la Generosité ou l'Orgueil, & l'Humilité ou la Bassesse.

A L'Admiration est jointe l'Estime ou le Mespris, selon que c'est la grandeur d'un objet ou sa petitesse que nous admirons. Et nous pouvons ainsi nous estimer ou mespriser nous mesmes : d'où vienent les passions, & en suite les habitudes de Magnanimité ou d'Orgueil, & d'Humilité ou de Bassesse.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE LV.

La Veneration & le Dedain.

MAis quand nous eſtimons ou meſpriſons d'autres objets, que nous conſiderons comme des cauſes libres capables de faire du bien ou du mal, de l'Eſtime vient la Veneration, & du ſimple meſpris le Dedain.

ARTICLE LVI.

L'Amour & la Haine.

OR toutes les paſſions precedentes peuvent eſtre excitées en nous ſans que nous apercevions en aucune façon ſi l'objet qui les cauſe eſt bon ou mauvais. Mais lors qu'une choſe nous eſt repreſentée comme bonne à noſtre egard, c'eſt à dire, comme nous eſtant convenable, cela nous fait avoir pour elle de l'Amour; Et lors qu'elle nous eſt repreſentée

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ſentée comme mauvaiſe ou nuiſible ; cela nous excite à la Haine.

ARTICLE LVII.

Le Deſir.

DE la meſme conſideration du bien & du mal naiſſent toutes les autres paſſions, Mais affin de les metre par ordre, je diſtingue les temps, & conſiderant qu'elles nous portent bien plus à regarder l'avenir que le preſent ou le paſſé, je commence par le Deſir. Car non ſeulement lors qu'on deſire acquerir un bien qu'on n'a pas encore, ou bien eviter un mal qu'on juge pouvoir arriver ; mais auſſi lors qu'on ne ſouhaite que la conſervation d'un bien, ou l'abſence d'un mal, qui eſt tout ce à quoy ſe peut eſtendre cette paſſion, il eſt evident qu'elle regarde tousjours l'avenir.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE LVIII.

L'Esperance, la Crainte, la Ialousie, la Securité, & le Desespoir.

IL suffit de penser que l'acquisition d'un bien ou la fuite d'un mal est possible, pour estre incité à la desirer. Mais quand on considere outre cela, s'il y a beaucoup ou peu d'apparence qu'on obtiene ce qu'on desire, ce qui nous represente qu'il y en a beaucoup, excite en nous l'Esperance, & ce qui nous represente qu'il y en a peu, excite la Crainte: dont la Ialousie est une espece. Et lors que l'Esperance est extreme, elle change de nature, & se nomme Securité ou Asseurance. Comme au contraire l'extreme Crainte devient Desespoir.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE LIX.

L'Irresolution, le Courage, la Hardiesse, l'Emulation, la Lascheté, & l'Espouvante.

ET nous pouvons ainsi esperer & craindre, encore que l'evenement de ce que nous attendons ne depende aucunement de nous : Mais quand il nous est representé comme en dependant, il peut y avoir de la difficulté en l'election des moyens, ou en l'execution. De la premiere vient l'Irresolution, qui nous dispose à deliberer & prendre conseil. A la derniere s'oppose le Courage, ou la Hardiesse, dont l'Emulation est une espece. Et la Lascheté est contraire au Courage, comme la Peur ou l'Espouvante à la Hardiesse.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE LX.

Le Remors.

ET si on s'est determiné à quelque action, avant que l'Irresolution fust ostée, cela fait naistre le Remors de conscience : lequel ne regarde pas le temps à venir, comme les passions precedentes, mais le present ou le passé.

ARTICLE LXI.

La Ioye & la Tristesse.

ET la consideration du bien present excite en nous de la Ioye, celle du mal de la Tristesse, lors que c'est un bien ou un mal qui nous est representé comme nous apartenant.

ARTICLE LXII.

La Moquerie, l'Envie, la Pitié.

MAis lors qu'il nous est representé comme appartenant à d'autres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

tres hommes, nous pouvons les en eſtimer dignes ou indignes: Et lors que nous les en eſtimons dignes, cela n'excite point en nous d'autre paſſion que la Ioye, entant que c'eſt pour nous quelque bien de voir que les choſes arrivent comme elles doivent. Il y a ſeulement cette difference, que la Ioye qui vient du bien eſt ſerieuſe; au lieu que celle qui vient du mal eſt accompagnée de Ris & de Moquerie. Mais ſi nous les en eſtimons indignes, le bien excite l'Envie, & le mal la Pitié, qui ſont des eſpeces de Triſteſſe. Et il eſt à remarquer que les meſmes paſſions qui ſe rapportent aux biens ou aux maux preſens, peuvent ſouvent auſſi eſtre rapportées à ceux qui ſont à venir, entant que l'opinion qu'on a qu'ils aviendront, les repreſente comme preſens.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE LXIII.

La Satisfaction de soy-mesme, & le Repentir.

NOus pouvons aussi considerer la cause du bien ou du mal, tant present que passé. Et le bien qui a esté fait par nous-mesmes nous donne une Satisfaction interieure, qui est la plus douce de toutes les passions : Au lieu que le mal excite le Repentir, qui est la plus amere.

ARTICLE LXIV.

La Faveur, & la Reconnoissance.

MAis le bien qui a esté fait par d'autres, est cause que nous avons pour eux de la Faveur, encore que ce ne soit point à nous qu'il ait esté fait ; Et si c'est à nous, à la Faveur nous joignons la Recognoissance.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE LXV.

L'Indignation & la Colere.

TOut de meſme le mal fait par d'autres, n'eſtant point rapporté à nous, fait ſeulement que nous avons pour eux de l'indignation; Et lors qu'il y eſt rapporté, il emeut auſſi la Colere.

ARTICLE LXVI.

La Gloire, & la Honte.

DE plus le bien qui eſt, ou qui a eſté en nous, eſtant rapporté à l'opinion que les autres en peuvent avoir, excite en nous de la Gloire; Et le mal de la Honte.

ARTICLE LXVII.

Le Degouſt, le Regret & l'Allegreſſe.

ET quelquefois la durée du bien cauſe l'Ennuy, ou le Degouſt; au

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

au lieu que celle du mal diminue la Triſteſſe. En fin du bien paſſé vient le Regret, qui eſt une eſpece de Triſteſſe ; Et du mal paſſé vient l'Allegreſſe, qui eſt une eſpece de Ioye.

ARTICLE LXVIII.

Pourquoy ce denombrement des Paſſions eſt different de celuy qui eſt communement receu.

VOyla l'ordre qui me ſemble eſtre le meilleur pour denombrer les Paſſions. En quoy je ſçay bien que je m'éloigne de l'opinion de tous ceux qui en ont cy-devant eſcrit ; Mais ce n'eſt pas ſans grande raiſon. Car ils tirent leur denombrement de ce qu'ils diſtinguent en la partie ſenſitive de l'ame deux appetits, qu'ils nomment, l'un *Concupiſcible*, l'autre *Iraſcible*. Et pour ce que je ne connois en l'ame aucune diſtinction de parties, ainſi que j'ay dit cy-deſſus ; cela me ſemble ne ſignifier au-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

autre choſe ſinon qu'elle a deux facultez, l'une de deſirer, l'autre de ſe faſcher; & à cauſe qu'elle a en meſme façon les facultez d'admirer, d'aymer, d'eſperer, de craindre, & ainſi de recevoir en ſoy chacune des autres paſſions, ou de faire les actions auſquelles ces paſſions la pouſſent, je ne voy pas pourquoy ils ont voulu les rapporter toutes à la concupiſcence ou à la colere. Outre que leur denombrement ne comprent point toutes les principales paſſions, comme je croy que fait cetuy-cy. Ie parle ſeulement des principales, à cauſe qu'on en pourroit encore diſtinguer pluſieurs autres plus particulieres, & leur nombre eſt indefini.

ARTICLE LXIX.

Qu'il n'y a que ſix Paſſions primitives.

MAis le nombre de celles qui ſont ſimples & primitives n'eſt pas

pas fort grand. Car en faisant une reveuë sur toutes celles que j'ay denombrées, on peut aysement remarquer qu'il n'y en a que six qui soient telles, à sçavoir l'Admiration, l'Amour, la Haine, le Desir, la Ioye, & la Tristesse ; Et que toutes les autres sont composées de quelques unes de ces six, ou bien en sont des especes. C'est pourquoy affin que leur multitude n'embarasse point les lecteurs, je traiteray icy separement des six primitives ; & par apres je feray voir en quelle façon toutes les autres en tirent leur origine.

ARTICLE LXX.

De l'Admiration.

Sa definition & sa cause.

L'Admiration est une subite surprise de l'ame, qui fait qu'elle se porte à considerer avec attention les objets qui luy semblent rares & extraor-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

raordinaires. Ainſi elle eſt cauſée remierement par l'impreſſion qu'on dans le cerveau, qui repreſente objet comme rare, & par conſe- quent digne d'eſtre fort conſideré; uis en ſuite par le mouvement des ſprits, qui ſont diſpoſez par cette mpreſſion à tendre avec grande for- e vers l'endroit du cerveau où elle ſt, pour l'y fortifier & conſerver; omme auſſi ils ſont diſpoſez par elle paſſer de la dans les muſcles, qui ervent à retenir les organes des ſens n la meſme ſituation qu'ils ſont, af- in qu'elle ſoit encore entretenuë par ux, ſi c'eſt par eux qu'elle a eſté ormée.

ARTICLE LXXI.

Qu'il n'arrive aucun changement dans le cœur ny dans le ſang en cette paſſion.

ET cette paſſion a cela de particulier, qu'on ne remarque point qu'elle

qu'elle ſoit accompagnée d'aucun changement qui arrive dans le cœur & dans le ſang, ainſi que les autres paſſions. Dont la raiſon eſt, que n'ayant pas le bien ny le mal pour objet, mais ſeulement la connoiſſance de la choſe qu'on admire, elle n'a point de rapport avec le cœur & le ſang, deſquels depend tout le bien du corps, mais ſeulement avec le cerveau, où ſont les organes des ſens qui ſervent à cette connoiſſance.

ARTICLE LXXII.

En quoy conſiſte la force de l'Admiration.

CE qui n'empeſche pas qu'elle n'ait beaucoup de force, à cauſe de la ſurpriſe, c'eſt à dire, de l'arrivement ſubit & inopiné de l'impreſſion qui change le mouvement des eſprits : laquelle ſurpriſe eſt propre & particuliere à cette paſſion : en ſorte que lors qu'elle ſe rencontre en d'au-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

'autres, comme elle a couſtume de
e rencontrer preſque en toutes, &
le les augmenter, c'eſt que l'Admi-
ation eſt jointe avec elles. Et ſa for-
e depend de deux choſes, à ſçavoir
e la nouveauté, & de ce que le
nouvement qu'elle cauſe, a des ſon
ommencement toute ſa force. Car
eſt certain qu'un tel mouvement a
lus d'effect, que ceux qui eſtant foi-
les d'abord, & ne croiſſant que peu
peu, peuvent ayſement eſtre de-
ournez. Il eſt certain auſſi que les
bjets des ſens qui ſont nouveaux,
ouchent le cerveau en certaines par-
ies auſquelles il n'a point couſtume
'eſtre touché, & que ces parties e-
tant plus tendres, ou moins fermes,
que celles qu'une agitation frequen-
e a endurcies, cela augmente l'ef-
ect des mouvemens qu'ils y excitent.
Ce qu'on ne trouvera pas incroya-
le, ſi on conſidere que c'eſt une
pareille raiſon qui fait que les plan-
es de nos pieds eſtant accouſtumeés
à un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

à un attouchement assez rude, par la pesanteur du corps qu'elles portent, nous ne sentons que fort peu cet attouchement quand nous marchons; au lieu qu'un autre beaucoup moindre & plus doux, dont on les chatoüille, nous est presque insuportable à cause seulement qu'il ne nous est pas ordinaire.

ARTICLE LXXIII.

Ce que c'est que l'Estonnement.

ET cette surprise a tant de pouvoir, pour faire que les esprits, qui sont dans les cavitez du cerveau, y prenent leur cours vers le lieu où est l'impression de l'objet qu'on admire, qu'elle les y pousse quelquefois tous, & fait qu'ils sont tellement occupez à conserver cette impression, qu'il n'y en a aucuns qui passent de la dans les muscles, ny mesme qui se detournent en aucune façon des premieres traces qu'ils ont suivies dans le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

le cerveau : ce qui fait que tout le corps demeure immobile comme une ſtatuë, & qu'on ne peut apercevoir de l'objet que la premiere face qui s'eſt preſentée, ny par conſequent en acquerir une plus particuliere connoiſſance. C'eſt cela qu'on nomme communement eſtre eſtonné ; & l'Eſtonnement eſt un exces d'admiration, qui ne peut jamais eſtre que mauvais.

ARTICLE LXXIV.

A quoy ſervent toutes les Paſſions, & à quoy elles nuiſent.

OR il eſt ayſé à connoiſtre de ce qui a eſté dit cy-deſſus, que l'utilité de toutes les paſſions ne conſiſte qu'en ce qu'elles fortifient & font durer en l'ame des penſées, leſquelles il eſt bon qu'elle conſerve, & qui pourroient facilement ſans cela en eſtre effacées. Comme auſſi tout le mal qu'elles peuvent cauſer, conſiſte en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

en ce qu'elles fortifient & conſervent ces penſées plus qu'il n'eſt beſoin; ou bien qu'elles en fortifient & conſervent d'autres, auſquelles il n'eſt pas bon de s'arreſter.

ARTICLE LXXV.

A quoy ſert particulierement l'Admiration.

ET on peut dire en particulier de l'Admiration, qu'elle eſt utile, en ce qu'elle fait que nous apprenons & retenons en noſtre memoire les choſes que nous avons auparavant ignorées. Car nous n'admirons que ce qui nous paroiſt rare & extraordinaire: & rien ne nous peut paroiſtre tel que pour ce que nous l'avons ignoré, ou meſme auſſi pour ce qu'il eſt different des choſes que nous avons ſçeuës: car c'eſt cette difference qui fait qu'on le nomme extraordinaire. Or encore qu'une choſe qui nous eſtoit inconnuë ſe preſente de nou-

nouveau à noſtre entendement, ou à nos ſens, nous ne la retenons point pour cela en noſtre memoire, ſi ce n'eſt que l'idée que nous en avons ſoit fortifiée en noſtre cerveau par quelque paſſion; ou bien auſſi par l'application de noſtre entendement, que noſtre volonté determine à une attention & reflexion particuliere. Et les autres paſſions peuvent ſervir pour faire qu'on remarque les choſes qui paroiſſent bonnes ou mauvaiſes: mais nous n'avons que l'admiration pour celles qui paroiſſent ſeulement rares. Auſſi voyons nous que ceux qui n'ont aucune inclination naturelle à cette paſſion, ſont ordinairement fort ignorans.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE LXXVI.

En quoy elle peut nuire : Et comment on peut ſuppleer à ſon defaut & corriger ſon exces.

MAis il arrive bien plus ſouvent qu'on admire trop, & qu'on s'eſtonne, en apercevant des choſes qui ne meritent que peu ou point d'eſtre conſiderées, que non pas qu'on admire trop peu. Et cela peut entierement oſter ou pervertir l'uſage de la raiſon. C'eſt pourquoy encore qu'il ſoit bon d'eſtre né avec quelque inclination à cette paſſion, pource que cela nous diſpoſe à l'acquiſition des ſciences ; nous devons toutefois taſcher par apres de nous en delivrer le plus qu'il eſt poſſible. Car il eſt ayſé de ſuppleer à ſon defaut par une reflexion & attention particuliere, à laquelle noſtre volonté peut tousjours obliger noſtre entendement, lors que nous jugeons que la choſe

choſe qui ſe preſente en vaut la peine. Mais il n'y a point d'autre remede pour s'empeſcher d'admirer avec exces, que d'acquerir la connoiſſance de pluſieurs choſes, & de s'exercer en la conſideration de toutes celles qui peuvent ſembler les plus rares & les plus eſtranges.

ARTICLE LXXVII.

Que ce ne ſont ni les plus ſtupides, ni les plus habiles, qui ſont le plus portez à l'Admiration.

AV reſte encore qu'il n'y ait que ceux qui ſont hebetez & ſtupides, qui ne ſont point portez de leur naturel à l'Admiration, ce n'eſt pas à dire que ceux qui ont le plus d'eſprit, y ſoient tousjours le plus enclins; mais ce ſont principalement ceux qui, bien qu'ils ayent un ſens commun aſſez bon, n'ont pas toutefois grande opinion de leur ſuffiſance.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE LXXVIII.

Que ſon exces peut paſſer en habitude, lors qu'on manque de le corriger.

ET bien que cette paſſion ſemble ſe diminuër par l'uſage, à cauſe que plus on rencontre de choſes rares qu'on admire, plus on s'accouſtume à ceſſer de les admirer, & à penſer que toutes celles qui ſe peuvent preſenter par apres ſont vulgaires. Toutefois lors qu'elle eſt exceſſive, & qu'elle fait qu'on arreſte ſeulement ſon attention ſur la premiere image des objets qui ſe ſont preſentez, ſans en acquerir d'autre connoiſſance, elle laiſſe apres ſoy une habitude, qui diſpoſe l'ame à s'arreſter en meſme façon ſur tous les autres objets qui ſe preſentent, pourveu qu'ils luy paroiſſent tant ſoit peu nouveaux. Et c'eſt ce qui fait durer la maladie de ceux qui ſont aveuglement cu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

curieux, c'eſt à dire, qui recherchent les raretez ſeulement pour les admirer, & non point pour les connoiſtre: car ils devienent peu à peu ſi admiratifs, que des choſes de nulle importance ne ſont pas moins capables de les arreſter, que celles dont la recherche eſt plus utile.

ARTICLE LXXIX.

Les definitions de l'Amour & de la Haine.

L'Amour eſt une emotion de l'ame, cauſée par le mouvement des eſprits, qui l'incite à ſe joindre de volonté aux objets qui paroiſſent luy eſtre convenables. Et la Haine eſt une emotion, cauſée par les eſprits, qui incite l'ame à vouloir eſtre ſeparée des objets qui ſe preſentent à elle comme nuiſibles. Ie dis que ces emotions ſont cauſées par les eſprits, affin de diſtinguer l'Amour & la Haine, qui ſont des paſſions & dependent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

du corps, tant des jugemens qui portent auſſi l'ame à ſe joindre de volonté avec les choſes qu'elle eſtime bonnes, & à ſe ſeparer de celles qu'elle eſtime mauvaiſes, que des emotions que ces ſeuls jugemens excitent en l'ame.

ARTICLE LXXX.

Ce que c'eſt que ſe joindre ou ſeparer de volonté.

AV reſte par le mot de volonté, je n'entens pas icy parler du deſir qui eſt une paſſion à part, & ſe rapporte à l'avenir, mais du conſentement par lequel on ſe conſidere des à preſent comme joint avec ce qu'on aime: en ſorte qu'on imagine un tout, duquel on penſe eſtre ſeulement une partie, & que la choſe aimée en eſt une autre. Comme au contraire en la haine on ſe conſidere ſeul comme un tout, entierement

ſeparé

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ſeparé de la choſe pour laquelle on a de l'averſion.

ARTICLE LXXXI.

De la diſtinction qu'on a couſtume de faire entre l'Amour de concupiſcence & de bienvueillance..

OR on diſtingue communement deux ſortes d'Amour, l'une deſquelles eſt nommée Amour de bienvueillance, c'eſt à dire, qui incite à vouloir du bien à ce qu'on aime; l'autre eſt nommée Amour de concupiſcence, c'eſt à dire qui fait deſirer la choſe qu'on aime. Mais il me ſemble que cette diſtinction regarde ſeulement les effets de l'Amour, & non point ſon eſſence. Car ſi toſt qu'on s'eſt joint de volonté à quelque objet, de quelle nature qu'il ſoit, on a pour luy de la bienvueillance; c'eſt à dire on joint auſſi à luy de volonté les choſes qu'on croit luy eſtre convenables: ce qui eſt un des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

principaux effects de l'Amour. Et ſi on juge que ce ſoit un bien de le poſſeder, ou d'eſtre aſſocié avec luy d'autre façon que de volonté, on le deſire : ce qui eſt auſſi l'un des plus ordinaires effets de l'amour.

ARTICLE LXXXII.

Comment des paſſions fort differentes convienent en ce qu'elles participent de l'Amour.

IL n'eſt pas beſoin auſſi de diſtinguer autant d'eſpeces d'Amour qu'il y a de divers objets qu'on peut aymer. Car, par exemple, encore que les paſſions qu'un ambitieux a pour la gloire, un avaricieux pour l'argent, un yvrongne pour le vin, un brutal pour une femme qu'il veut violer, un homme d'honneur pour ſon ami ou pour ſa maiſtreſſe, & un bon pere pour ſes enfans, ſoient bien differentes entre elles, toutefois en ce qu'elles participent de l'Amour, elles ſont

ſont ſemblables. Mais les quatre premiers n'ont de l'Amour que pour la poſſeſſion des objets auſquels ſe rapporte leur paſſion, & n'en ont point pour les objets meſme, pour leſquels ils ont ſeulement du deſir, meſlé avec d'autres paſſions particulieres. Au lieu que l'Amour qu'un bon pere a pour ſes enfans eſt ſi pure, qu'il ne deſire rien avoir d'eux, & ne veut point les poſſeder autrement qu'il fait, ny eſtre joint à eux plus eſtroitement qu'il eſt desja : mais les conſiderant comme d'autres ſoy-meſme, il recherche leur bien comme le ſien propre, ou meſme avec plus de ſoin, pource que ſe repreſentant que luy & eux font un tout, dont il n'eſt pas la meilleure partie, il prefere ſouvent leurs intereſts aux ſiens ; & ne craint pas de ſe perdre pour les ſauver. L'affection que les gens d'honneur ont pour leurs amis eſt de cette meſme nature, bien qu'elle ſoit rarement ſi parfaite ; & celle qu'ils ont pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

leur maiſtreſſe en participe beaucoup, mais elle participe auſſi un peu de l'autre.

ARTICLE LXXXIII.

De la difference qui eſt entre la ſimple Affection, l'Amitié, & la Devotion.

ON peut ce me ſemble avec meilleure raiſon diſtinguer l'Amour, par l'eſtime qu'on fait de ce qu'on aime à comparaiſon de ſoy-meſme. Car lors qu'on eſtime l'objet de ſon Amour moins que ſoy, on n'a pour luy qu'une ſimple Affection; lors qu'on l'eſtime à l'esgal de ſoy, cela ſe nomme Amitié, & lors qu'on l'eſtime davantage, la paſſion qu'on a peut eſtre nommée Devotion. Ainſi on peut avoir de l'affection pour une fleur, pour un oiſeau, pour un cheval, mais à moins que d'avoir l'eſprit fort dereglé, on ne peut avoir de l'Amitié que pour des hommes. Et ils ſont

ſont tellement l'objet de cette paſſion, qu'il n'y a point d'homme ſi imparfait, qu'on ne puiſſe avoir pour luy une amitié tres-parfaite, lors qu'on penſe qu'on en eſt aimé, & qu'on a l'ame veritablement noble & genereuſe : ſuivant ce qui ſera expliqué cy apres, en l'Art. CLIV. & CLVI. Pour ce qui eſt de la Devotion, ſon principal objet eſt ſans doute la ſouveraine divinité, à laquelle on ne ſçauroit manquer d'eſtre devot, lors qu'on la connoiſt comme il faut. mais on peut auſſi avoir de la Devotion pour ſon Prince, pour ſon païs, pour ſa ville, & meſme pour un homme particulier, lors qu'on l'eſtime beaucoup plus que ſoy. Or la difference qui eſt entre ces trois ſortes d'Amours, paroiſt principalement par leurs effets : car d'autant qu'en toutes on ſe conſidere comme joint & uni à la choſe aimée, on eſt touſjours preſt d'abandonner la moindre partie du tout qu'on compoſe avec

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

elle, pour conſerver l'autre. Ce qui fait qu'en la ſimple affection, l'on ſe prefere tousjours à ce qu'on ayme; Et qu'au contraire en la Devotion, l'on prefere tellement la choſe aimée à ſoy-meſme, qu'on ne craint pas de mourir pour la conſerver. De quoy on a vû ſouvant des exemples, en ceux qui ſe ſont expoſez à une mort certaine pour la defenſe de leur Prince, ou de leur ville, & meſme auſſi quelques fois pour des perſonnes particulieres auſquelles ils s'eſtoient devouëz.

ARTICLE LXXXIV.

Qu'il n'y a pas tant d'eſpeces de Haine que d'Amour.

AV reſte encore que la Haine ſoit directement oppoſée à l'Amour, on ne la diſtingue pas toutefois en autant d'eſpeces : à cauſe qu'on ne remarque pas tant la difference qui eſt entre les maux deſquels on

on eſt ſeparé de volonté, qu'on fait celle qui eſt entre les biens auſquels on eſt joint.

ARTICLE LXXXV.

De l'Agréement & de l'Horreur.

ET je ne trouve qu'une ſeule diſtinction conſiderable, qui ſoit pareille en l'une & en l'autre. Elle conſiſte en ce que les objets tant de l'Amour que de la Haine, peuvent eſtre repreſentez à l'ame par les ſens exterieurs, ou bien par les interieurs & par ſa propre raiſon. Car nous appellons communement bien, ou mal, ce que nos ſens interieurs ou noſtre raiſon nous font juger convenable, ou contraire à noſtre nature; mais nous appellons beau ou laid, ce qui nous eſt ainſi repreſenté par nos ſens exterieurs, principalement par celuy de la veuë, lequel ſeul eſt plus conſideré que tous les autres. D'où naiſſent deux eſpeces d'Amour, à ſça-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

voir, celle qu'on a pour les choſes bonnes, & celle qu'on a pour les belles, à laquelle on peut donner le nom d'Agréement, affin de ne la pas confondre avec l'autre, ni auſſi avec le Deſir auquel on attribuë ſouvant le nom d'Amour. Et de là naiſſent en meſme façon deux eſpeces de Haine, l'une deſquelles ſe rapporte aux choſes mauvaiſes, l'autre à celles qui ſont laides; & cete derniere peut eſtre appellée Horreur, ou Averſion, affin de la diſtinguer. Mais ce qu'il y a icy de plus remarquable, c'eſt que ces paſſions d'Agréement & d'Horreur, ont couſtume d'eſtre plus violentes que les autres eſpeces d'Amour ou de Haine, à cauſe que ce qui vient à l'ame par les ſens, la touche plus fort que ce qui luy eſt repreſenté par ſa raiſon; & que toutefois elles ont ordinairement moins de verité. En ſorte que de toutes les paſſions ce ſont celles-cy qui trompent le plus, & dont on doit le plus ſoigneuſement ſe garder.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE LXXXVI.

La Definition du Desir.

LA passion du Desir est une agitation de l'Ame causée par les esprits, qui la dispose à vouloir pour l'avenir les choses qu'elle se represente estre convenables. Ainsi on ne desire pas seulement la presence du bien absent, mais aussi la conservation du present ; Et de plus l'absence du mal, tant de celuy qu'on a desja, que de celuy qu'on croit pouvoir recevoir au temps à venir.

ARTICLE LXXXVII.

Que c'est une passion qui n'a point de contraire.

IE sçay bien que communement dans l'Escole on oppose la passion qui tend à la recherche du bien, laquelle seule on nomme Desir, à celle qui tend à la fuite du mal, laquelle on

on nomme Averſion. Mais d'autant qu'il n'y a aucun bien, dont la privation ne ſoit un mal; ny aucun mal conſideré comme une choſe poſitive, dont la privation ne ſoit un bien; & qu'en recherchant, par exemple, les richeſſes, on fuit neceſſairement la pauvreté, en fuyant les maladies on recherche la ſanté, & ainſi des autres; Il me ſemble que c'eſt tousjours un meſme mouvement qui porte à la recherche du bien, & enſemble à la fuite du mal qui luy eſt contraire. I'y remarque ſeulement cette difference, que le Deſir qu'on a lors qu'on tend vers quelque bien, eſt accompagné d'Amour, & en ſuite d'Eſperance & de Ioye; au lieu que le meſme Deſir; lors qu'on tend à s'éloigner du mal contraire à ce bien, eſt accompagné de Haine, de Crainte & de Triſteſſe; ce qui eſt cauſe qu'on le juge contraire à ſoy-meſme. Mais ſi on veut le conſiderer lors qu'il ſe rapporte également en meſme temps

à quel-

à quelque bien pour le rechercher, & au mal opposé pour l'eviter, on peut voir tres-evidemment que ce n'est qu'une seule passion qui fait l'un & l'autre.

ARTICLE LXXXVIII.

Quelles sont ses diverses especes.

IL y auroit plus de raison de distinguer le Desir en autant de diverses especes, qu'il y a de divers objets qu'on recherche. Car par exemple la Curiosité qui n'est autre chose qu'un Desir de connoistre, differe beaucoup du Desir de gloire, & cetuy-cy du Desir de vengeance, & ainsi des autres. Mais il suffit icy de sçavoir qu'il y en a autant que d'especes d'Amour ou de Haine; & que les plus considerables & les plus forts sont ceux qui naissent de l'Agréement & de l'Horreur.

A R-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE LXXXIX.

Quel eſt le Deſir qui naiſt de l'Horreur.

OR encore que ce ne ſoit qu'un meſme Deſir qui tend à la recherche d'un bien, & à la fuite du mal qui luy eſt contraire, ainſi qu'il a eſté dit : Le Deſir qui naiſt de l'Agréement ne laiſſe pas d'eſtre fort different de celuy qui naiſt de l'Horreur. Car cet Agréement & cette Horreur, qui veritablement ſont contraires, ne ſont pas le bien & le mal, qui ſervent d'objets à ces Deſirs, mais ſeulement deux emotions de l'ame, qui la diſpoſent à rechercher deux choſes fort differentes. A ſçavoir l'Horreur eſt inſtituée de la Nature pour repreſenter à l'ame une mort ſubite & inopinée : en ſorte que, bien que ce ne ſoit quelque fois que l'attouchement d'un vermiſſeau, ou le bruit d'une feüille tremblante, ou ſon ombre, qui fait avoir de l'Horreur,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

eur, on ſent d'abord autant d'emo-
ion, que ſi un peril de mort tres-e-
ident s'offroit aux ſens. Ce qui fait
ubitement naiſtre l'agitation, qui
orte l'ame à employer toutes ſes
orces pour eviter un mal ſi preſent.
Et c'eſt cete eſpece de Deſir, qu'on
ppelle communement la Fuite ou
'Averſion.

ARTICLE XC.

Quel eſt celuy qui naiſt de l'Agréement.

AV contraire l'Agréement eſt particulierement inſtitué de la Nature pour repreſenter la jouïſſance de ce qui agrée, comme le plus grand de tous les biens qui apartiennent à l'homme: ce qui fait qu'on deſire tres-ardemment cette jouïſſance. Il eſt vray qu'il y a diverſes ſortes d'Agréemens & que les Deſirs qui en naiſſent ne ſont pas tous egalement puiſſans. Car par exemple, la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

la beauté des fleurs nous incite seulement à les regarder, & celles des fruits à les manger. Mais le principal est celuy qui vient des perfections qu'on imagine en une personne, qu'on pense pouvoir devenir un autre soy-mesme : car avec la difference du sexe, que la Nature a mise dans les hommes, ainsi que dans les animaux sans raison, elle a mis aussi certaines impressions dans le cerveau, qui font qu'en certain âge & en certain temps on se considere comme defectueux, & comme si on n'estoit que la moitié d'un tout, dont une personne de l'autre sexe doit estre l'autre moitié : en sorte que l'acquisition de cette moitié est confusement representée par la Nature, comme le plus grand de tous les biens imaginables. Et encore qu'on voye plusieurs personnes de cet autre sexe, on n'en souhaite pas pour cela plusieurs en mesme temps, d'autant que la Nature ne fait point imaginer qu'on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

qu'on ait beſoin de plus d'une moi-
ié. Mais lors qu'on remarque quel-
que choſe en une, qui agrée davan-
age que ce qu'on remarque au meſ-
ne temps dans les autres, cela deter-
nine l'ame à ſentir pour celle la ſeule,
oute l'inclination que la Nature luy
onne à rechercher le bien, qu'elle
uy repreſente comme le plus grand
u'on puiſſe poſſeder. Et cette incli-
ation ou ce Deſir qui naiſt ainſi de
Agréement, eſt appellé du nom
'Amour, plus ordinairement que la
aſſion d'Amour, qui a cy-deſſus eſté
eſcrite. Auſſi a-t'il de plus eſtran-
es effects, & c'eſt luy qui ſert de
rincipale matiere aux faiſeurs de
omans & aux Poëtes.

ARTICLE XCI.

La definition de la Ioye.

LA Ioye eſt une agreable emotion
de l'ame, en laquelle conſiſte la
ouïſſance qu'elle a du bien, que les
im-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

impreſſions du cerveau luy repreſentent comme ſien. Ie dis que c'eſt en cette emotion que conſiſte la jouïſſance du bien : car en effect l'ame ne reçoit aucun autre fruit de tous les biens qu'elle poſſede ; & pendant qu'elle n'en a aucune Ioye, on peut dire qu'elle n'en joüit pas plus que ſi elle ne les poſſedoit point. I'adjouſte auſſi, que c'eſt du bien que les impreſſions du cerveau luy repreſentent comme ſien, affin de ne pas confondre cette joye qui eſt une paſſion, avec la joye purement intellectuelle, qui vient en l'ame par la ſeule action de l'ame, & qu'on peut dire eſtre une agreable emotion excitée en elle par elle meſme, en laquelle conſiſte la jouïſſance qu'elle a du bien que ſon entendement luy repreſente comme ſien. Il eſt vray que pendant que l'ame eſt jointe au corps, cette joye intellectuelle ne peut gueres manquer d'eſtre accompagnée de celle qui eſt une paſſion. Car ſi toſt que no-

noſtre entendement s'aperçoit que nous poſſedons quelque bien, encore que ce bien puiſſe eſtre ſi different de tout ce qui apartient au corps, qu'il ne ſoit point du tout imaginable, l'imagination ne laiſſe pas de faire incontinent quelque impreſſion dans le cerveau, de laquelle ſuit le mouvement des eſprits, qui excite la paſſion de la Ioye.

ARTICLE XCII.

La Definition de la Triſteſſe.

LA Triſteſſe eſt une langueur desagreable en laquelle conſiſte l'incommodité que l'ame reçoit du mal, ou du defaut, que les impreſſions du cerveau luy repreſentent comme luy apartenant. Et il y a auſſi une Triſteſſe intellectuelle, qui n'eſt pas la paſſion, mais qui ne manque gueres d'en eſtre accompagnée.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XCIII.

Quelles ſont les cauſes de ces deux Paſſions.

OR lors que la Ioye ou la Triſteſſe intellectuelle excite ainſi celle qui eſt une paſſion, leur cauſe eſt aſſez evidente; Et on voit de leurs definitions, que la Ioye vient de l'opinion qu'on a de poſſeder quelque bien, & la Triſteſſe de l'opinion qu'on a d'avoir quelque mal ou quelque defaut. Mais il arrive ſouvent qu'on ſe ſent triſte ou joyeux, ſans qu'on puiſſe ainſi diſtinctement remarquer le bien ou le mal qui en ſont les cauſes; à ſçavoir lors que ce bien ou ce mal font leurs impreſſions dans le cerveau ſans l'entremiſe de l'ame, quelquefois à cauſe qu'ils n'apartienent qu'au corps, & quelquefois auſſi encore qu'ils apartienent à l'ame, à cauſe qu'elle ne les conſidere pas comme bien & mal, mais ſous quelque

que autre forme, dont l'impreſſion eſt jointe avec celle du bien & du mal dans le cerveau.

ARTICLE XCIV.

Comment ces paſſions ſont excitées par des biens & des maux qui ne regardent que le corps : & en quoy conſiſte le chatoüillement & la douleur.

AInſi lors qu'on eſt en pleine ſanté & que le temps eſt plus ſerain que de couſtume, on ſent en ſoy une gayeté qui ne vient d'aucune fonction de l'entendement, mais ſeulement des impreſſions que le mouvement des eſprits fait dans le cerveau; Et on ſe ſent triſte en meſme façon lors que le corps eſt indiſpoſé, encore qu'on ne ſçache point qu'il le ſoit. Ainſi le chatoüillement des ſens eſt ſuivy de ſi pres par la Ioye, & la douleur par la Triſteſſe, que la plus part des hommes ne les diſtinguent point. Toutefois ils different ſi fort,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

qu'on peut quelquefois ſouffrir des douleurs avec Ioye, & recevoir des chatoüillemens qui déplaiſent. Mais la cauſe qui fait que pour l'ordinaire la Ioye ſuit du chatoüillement, eſt que tout ce qu'on nomme chatoüillement ou ſentiment agreable, conſiſte en ce que les objets des ſens excitent quelque mouvement dans les nerfs, qui ſeroit capable de leur nuire s'ils n'avoient pas aſſez de force pour luy reſiſter, ou que le corps ne fuſt pas bien diſpoſé. ce qui fait une impreſſion dans le cerveau, laquelle eſtant inſtituée de la Nature pour témoigner cette bonne diſpoſition & cette force, la repreſente à l'ame comme un bien qui luy apartient, entant qu'elle eſt unie avec le corps, & ainſi excite en elle la Ioye. C'eſt preſque la meſme raiſon qui fait qu'on prend naturellement plaiſir à ſe ſentir émouvoir à toutes ſortes de Paſſions, meſme à le Triſteſſe, & à la Haine, lors que ces paſſions ne

ne ſont cauſées que par les avantu-
res eſtranges qu'on voit repreſenter
ſur un theatre, ou par d'autres pa-
reils ſujets, qui ne pouvant nous nui-
re en aucune façon, ſemblent cha-
toüiller noſtre ame en la touchant.
Et la cauſe qui fait que la douleur
produit ordinairement la Triſteſſe,
eſt que le ſentiment qu'on nomme
douleur, vient tousjours de quelque
action ſi violente qu'elle offenſe les
nerfs; en ſorte qu'eſtant inſtitué de
la nature pour ſignifier à l'ame le
dommage que reçoit le corps par cet-
te action, & ſa foibleſſe en ce qu'il
ne luy a pû reſiſter, il luy repreſente
l'un & l'autre comme des maux qui
luy ſont tousjours deſagreables, ex-
cepté lors qu'ils cauſent quelques
biens qu'elle eſtime plus qu'eux.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE XCV.

Comment elles peuvent auſſi eſtre excitées par des biens & des maux que l'ame ne remarque point, encore qu'ils luy appartienent. Comme ſont le plaiſir qu'on prend à ſe haſarder ou à ſe ſouvenir du mal paſſé.

AInſi le plaiſir que prenent ſouvent les jeunes gens à entreprendre des choſes difficiles, & à s'expoſer à des grands perils, encore meſme qu'ils n'en eſperent aucun profit, ny aucune gloire, vient en eux de ce que la penſée qu'ils ont que ce qu'ils entreprenent eſt difficile, fait une impreſſion dans leur cerveau, qui eſtant jointe avec celle qu'ils pourroient former, s'ils penſoient que c'eſt un bien de ſe ſentir aſſez courageux, aſſez heureux, aſſez adroit, ou aſſez fort, pour oſer ſe haſarder à tel point, eſt cauſe qu'ils y prenent plaiſir. Et le contentement qu'ont les vieillards, lors

ors qu'ils ſe ſouvienent des maux
u'ils ont ſoufferts, vient de ce qu'ils
e repreſentent que c'eſt un bien, d'a-
voir pû non obſtant cela ſubſiſter.

ARTICLE XCVI.

Quels ſont les mouvemens du ſang & des eſprits, qui cauſent les cinq paſſions precedentes.

LEs cinq paſſions que j'ay icy commencé à expliquer, ſont tellenent jointes ou oppoſées les unes ux autres, qu'il eſt plus ayſé de les onſiderer toutes enſemble, que de raiter ſeparement de chacune, ainſi u'il a eſté traité de l'Admiration. Et leur cauſe n'eſt pas comme la iene dans le cerveau ſeul, mais auſſi lans le cœur, dans la rate, dans le oye, & dans toutes les autres parties lu corps, entant qu'elles ſervent à la roduction du ſang, & en ſuite des ſprits. Car encore que toutes les enes conduiſent le ſang qu'elles

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

contienent vers le cœur, il arrive neantmoins quelquefois que celuy de quelques unes y eſt pouſſé avec plus de force que celuy des autres; & il arrive auſſi que les ouvertures par où il entre dans le cœur, ou bien celles par où il en ſort, ſont plus élargies ou plus reſerrées une fois que l'autre.

ARTICLE XCVII.

Les principales experiences qui ſervent à connoiſtre ces mouvemens en l'Amour.

OR en conſiderant les diverſes alterations que l'experience fait voir dans noſtre corps, pendant que noſtre ame eſt agitée de diverſes paſſions, je remarque en l'Amour quand elle eſt ſeule, c'eſt à dire, quand elle n'eſt accompagnée d'aucune forte Ioye, ou Deſir, ou Triſteſſe, que le battement du poulx eſt égal, & beaucoup plus grand & plus fort que de couſtume, qu'on ſent une douce cha-

chaleur dans la poitrine, & que la digeſtion des viandes ſe fait fort promptement dans l'eſtomac; en ſorte que cette Paſſion eſt utile pour la ſanté.

ARTICLE XCVIII.

En la Haine.

IE remarque au contraire en la Haine, que le poulx eſt inégal, & plus petit, & ſouvent plus viſte, qu'on ſent des froideurs entremelées de je ne ſçay quelle chaleur aſpre & picquante dans la poitrine, que l'eſtomac ceſſe de faire ſon office, & eſt enclin à vomir, & rejeter les viandes qu'on a mangées, ou du moins à les corrompre & convertir en mauvaiſes humeurs.

ARTICLE XCIX.

En la Ioye.

EN la Ioye, que le poulx eſt égal & plus viſte qu'à l'ordinaire,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

mais qu'il n'eſt pas ſi fort ou ſi grand qu'en l'Amour, & qu'on ſent une chaleur agreable, qui n'eſt pas ſeulement en la poitrine, mais qui ſe répand auſſi en toutes les parties exterieures du corps, avec le ſang qu'on voit y venir en abondance; & que cependant on perd quelquefois l'appetit, à cauſe que la digeſtion ſe fait moins que de couſtume.

ARTICLE C.

En la Triſteſſe.

EN la Triſteſſe, que le poulx eſt foible & lent, & qu'on ſent comme des liens autour du cœur, qui le ſerrent, & des glaçons qui le gelent, & communiquent leur froideur au reſte du corps; & que cependant on ne laiſſe pas d'avoir quelquefois bon appetit, & de ſentir que l'eſtomac ne manque point à faire ſon devoir, pourvû qu'il n'y ait point de Haine meſlée avec la Triſteſſe.

A R-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CI.

Au Deſir.

EN fin je remarque cela de particulier dans le Deſir, qu'il agite le cœur plus violemment qu'aucune des autres Paſſions, & fournit au cerveau plus d'eſprits; leſquels paſſans de là dans les muſcles, rendent tous les ſens plus aigus, & toutes les parties du corps plus mobiles.

ARTICLE CII.

Le mouvement du ſang & des eſprits en l'Amour.

CEs obſervations, & pluſieurs autres qui ſeroient trop longues à eſcrire, m'ont donné ſujet de juger que, lors que l'entendement ſe repreſente quelque objet d'Amour, l'impreſſion que cette penſée fait dans le cerveau, conduit les eſprits animaux par les nerfs de la ſixieſme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

paire, vers les muſcles qui ſont autour des inteſtins & de l'eſtomac, en la façon qui eſt requiſe pour faire que le ſuc des viandes, qui ſe convertit en nouveau ſang, paſſe promptement vers le cœur, ſans s'arreſter dans le foye, & qu'y eſtant pouſſé avec plus de force, que celuy qui eſt dans les autres parties du corps, il y entre en plus grande abondance, & y excite une chaleur plus forte, à cauſe qu'il eſt plus groſſier, que celuy qui a desja eſté rarefié pluſieurs fois, en paſſant & repaſſant par le cœur. ce qui fait qu'il envoye auſſi des eſprits vers le cerveau, dont les parties ſont plus groſſes & plus agitées qu'à l'ordinaire: & ces eſprits fortifians l'impreſſion que la premiere penſée de l'objet aymable y a faite, obligent l'ame à s'arreſter ſur cette penſée. & c'eſt en cela que conſiſte la paſſion d'Amour.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CIII.

En la Haine.

AV contraire en la Haine, la premiere penſée de l'objet qui donne de l'averſion, conduit tellement les eſprits qui ſont dans le cerveau vers les muſcles de l'eſtomac & des inteſtins, qu'ils empeſchent que le ſuc des viandes ne ſe meſle avec le ſang, en reſerrant toutes les ouvertures par où il a couſtume d'y couler ; & elle les conduit auſſi tellement vers les petits nerfs de la rate, & de la partie inferieure du foye, où eſt le receptacle de la bile, que les parties du ſang qui ont couſtume d'eſtre rejetées vers ces endroits là, en ſortent, & coulent, avec celuy qui eſt dans les rameaux de la vene cave, vers le cœur. ce qui cauſe beaucoup d'inégalitez en ſa chaleur ; d'autant que le ſang qui vient de la rate ne s'échauffe & ſe rarefie qu'à

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

peine, & qu'au contraire celuy qui vient de la partie inferieure du foye, où eſt tousjours le fiel, s'embraſe & ſe dilate fort promptement. En ſuite de quoy les eſprits qui vont au cerveau, ont auſſi des parties fort inégales, & des mouvemens fort extraordinaires ; D'où vient qu'ils y fortifient les idées de Haine qui s'y trouvent desja imprimées, & diſpoſent l'ame à des penſées qui ſont pleines d'aigreur & d'amertume.

ARTICLE CIV.

En la Ioye.

EN la Ioye ce ne ſont pas tant les nerfs de la rate, du foye, de l'eſtomac, ou des inteſtins, qui agiſſent, que ceux qui ſont en tout le reſte du corps ; & particulierement celuy qui eſt autour des orifices du cœur, lequel ouvrant & élargiſſant ces orifices, donne moyen au ſang, que les autres nerfs chaſſent des ve-

nes

nes vers le cœur, d'y entrer & d'en ſortir en plus grande quantité que de couſtume. Et pource que le ſang qui entre alors dans le cœur, y a desja paſſé & repaſſé pluſieurs fois, eſtant venu des arteres dans les venes; il ſe dilate fort ayſement, & produit des eſprits, dont les parties eſtant fort égales & ſubtiles, elles ſont propres à former & fortifier les impreſſions du cerveau, qui donnent à l'ame des penſées gayes & tranquilles.

ARTICLE CV.

En la Triſteſſe.

AV contraire en la Triſteſſe, les ouvertures du cœur ſont fort retrecies par le petit nerf qui les environne, & le ſang des venes n'eſt aucunement agité: ce qui fait qu'il en va fort peu vers le cœur. & cependant les paſſages par où le ſuc des viandes coule de l'eſtomac & des inteſtins vers le foye, demeurent ou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

verts ; ce qui fait que l'appetit ne diminuë point, excepté lors que la Haine, laquelle eſt ſouvent jointe à la triſteſſe, les ferme.

ARTICLE CVI.

Au Deſir.

ENfin la Paſſion du Deſir a cela de propre, que la volonté qu'on a d'obtenir quelque bien, ou de fuïr quelque mal, envoye promptement les eſprits du cerveau vers toutes les parties du corps, qui peuvent ſervir aux actions requiſes pour cet effect ; & particulierement vers le cœur, & les parties qui luy fourniſſent le plus de ſang, affin qu'en recevant plus grande abondance que de couſtume, il envoye plus grande quantité d'eſprits vers le cerveau, tant pour y entretenir & fortifier l'idée de cette volonté, que pour paſſer de là dans tous les organes des ſens, & tous les muſcles qui peuvent eſtre em-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

employez pour obtenir ce qu'on deſire.

ARTICLE CVII.

Quelle eſt la cauſe de ces mouvemens en l'Amour.

ET je deduis les raiſons de tout cecy, de ce qui a eſté dit cy deſſus, qu'il y a telle liaiſon entre noſtre ame & noſtre corps, que lors que nous avons une fois joint quelque action corporelle avec quelque penſée, l'une des deux ne ſe preſente point à nous par apres, que l'autre ne s'y preſente auſſi. Comme on voit en ceux qui ont pris avec grande averſion quelque breuvage eſtans malades, qu'ils ne peuvent rien boire ou manger par apres, qui en approche du gouſt, ſans avoir derechef la meſme averſion; Et pareillement qu'ils ne peuvent penſer à l'averſion qu'on a des medecines, que le meſme gouſt ne leur reviene en la penſée.

Car

Car il me ſemble que les premieres paſſions que noſtre ame a euës, lors qu'elle a commencé d'eſtre jointe à noſtre corps, ont deu eſtre, que quelquefois le ſang, ou autre ſuc qui entroit dans le cœur, eſtoit un aliment plus convenable que l'ordinaire, pour y entretenir la chaleur qui eſt le principe de la vie ; ce qui eſtoit cauſe que l'ame joignoit à ſoy de volonté cet aliment, c'eſt à dire, l'aymoit ; & en meſme temps les eſprits couloient du cerveau vers les muſcles, qui pouvoient preſſer ou agiter les parties d'où il eſtoit venu vers le cœur, pour faire qu'elles luy en envoyaſſent davantage; & ces parties étoient l'eſtomac & les inteſtins, dont l'agitation augmente l'appetit, ou bien auſſi le foye & le poulmon, que les muſcles du diaphragme peuvent preſſer. C'eſt pourquoy ce meſme mouvement des eſprits, a tousjours accompagné depuis la paſſion d'Amour.

A R-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CVIII.

En la Haine.

QVelquefois au contraire il venoit quelque suc estranger vers le cœur, qui n'estoit pas propre à en entretenir la chaleur, ou mesme qui la pouvoit esteindre : ce qui estoit cause que les esprits, qui montoient du cœur au cerveau, excitoient en l'ame la passion de la Haine. Et en mesme temps aussi ces esprits alloient du cerveau vers les nerfs, qui pouvoient pousser du sang de la rate, & des petites venes du foye, vers le cœur, pour empescher ce suc nuisible d'y entrer ; & de plus vers ceux qui pouvoient repousser ce mesme suc vers les intestins, & vers l'estomac, ou aussi quelquefois obliger l'estomac à le vomir. D'où vient que ces mesmes mouvemens ont coustume d'accompagner la passion de la Haine. Et on peut voir à l'œil

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

à l'œil qu'il y a dans le foye quantité de venes, ou conduits, assez larges, par où le suc des viandes peut passer de la veine porte en la veine cave, & de là au cœur, sans s'arrester aucunement au foye; mais qu'il y en a aussi une infinité d'autres plus petites où il peut s'arrester, & qui contienent tousjours du sang de reserve, ainsi que fait aussi la rate; lequel sang estant plus grossier que celuy qui est dans les autres parties du corps, peut mieux servir d'aliment au feu qui est dans le cœur, quand l'estomac & les intestins manquent de luy en fournir.

ARTICLE CIX.

En la Ioye.

IL est aussi quelquefois arrivé au commencement de nostre vie, que le sang contenu dans les veines estoit un aliment assez convenable pour entretenir la chaleur du cœur, & qu'elles en contenoient en telle quantité,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

tité, qu'il n'avoit point beſoin de tirer aucune nourriture d'ailleurs. Ce qui a excité en l'ame la Paſſion de la Ioye; & a fait en meſme temps que les orifices du cœur ſe ſont plus ouverts que de couſtume; & que les eſprits coulans abondamment du cerveau, non ſeulement dans les nerfs qui ſervent à ouvrir ces orifices, mais auſſi generalement en tous les autres qui pouſſent le ſang des veines vers le cœur, empeſchent qu'il n'y en viene de nouveau du foye, de la rate, des inteſtins & de l'eſtomac. C'eſt pourquoy ces meſmes mouvemens accompagnent la Ioye.

ARTICLE CX.

En la Triſteſſe.

QVelquefois au contraire il eſt arrivé que le corps a eu faute de nourriture, & c'eſt ce qui doit avoir fait ſentir à l'ame ſa premiere Triſteſſe, au moins celle qui n'a point eſté jointe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

jointe à la Hayne. Cela meſme a fait auſſi que les orifices du cœur ſe ſont eſtrecis, à cauſe qu'ils ne recevoient que peu de ſang; & qu'une aſſez notable partie de ce ſang eſt venuë de la rate, à cauſe qu'elle eſt comme le dernier reſervoir qui ſert à en fournir au cœur, lors qu'il ne luy en vient pas aſſez d'ailleurs. C'eſt pourquoy les mouvemens des eſprits & des nerfs, qui ſervent à eſtrecir ainſi les orifices du cœur, & à y conduire du ſang de la rate, accompagnent tousjours la Triſteſſe.

ARTICLE CXI.

Au Deſir.

EN fin tous les premiers Deſirs que l'ame peut avoir eus, lors qu'elle eſtoit nouvellement jointe au corps, ont eſté, de recevoir les choſes qui luy eſtoient convenables, & de repouſſer celles qui luy eſtoient nuiſibles. Et ç'a eſté pour ces meſmes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

mes effets, que les eſprits ont commencé des lors à mouvoir tous les muſcles & tous les organes des ſens, en toutes les façons qu'ils les peuvent mouvoir. Ce qui eſt cauſe que maintenant lors que l'ame deſire quelque choſe, tout le corps devient plus agile & plus diſpoſé à ſe mouvoir, qu'il n'a couſtume d'eſtre ſans cela. Et lors qu'il arrive d'ailleurs que le corps eſt ainſi diſpoſé, cela rend les deſirs de l'ame plus forts & plus ardens.

ARTICLE CXII.

Quels ſont les ſignes exterieurs de ces Paſſions.

CE que j'ay mis icy, fait aſſez entendre la cauſe des differences du poulx, & de toutes les autres proprietez que j'ay cy-deſſus attribuées à ces paſſions, ſans qu'il ſoit beſoin que je m'arreſte à les expliquer davantage. Mais pource que j'ay ſeulement remarqué en chacune, ce qui

s'y

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

s'y peut obſerver lors qu'elle eſt ſeule, & qui ſert à connoiſtre les mouvemens du ſang & des eſprits qui les produiſent, il me reſte encore à traiter de pluſieurs ſignes exterieurs, qui ont couſtume de les accompagner, & qui ſe remarquent bien mieux lors qu'elles ſont meſlées pluſieurs enſemble, ainſi qu'elles ont couſtume d'eſtre que lors qu'elles ſont ſeparées. Les principaux de ces ſignes ſont les actions des yeux & du viſage, les changemens de couleur, les tremblemens, la langeur, la paſmoiſon, les ris, les larmes, les gemiſſemens, & les ſouſpirs.

ARTICLE CXIII.

Des actions des yeux & du viſage.

IL n'y a aucune Paſſion que quelque particuliere action des yeux ne declare : & cela eſt ſi manifeſte en quelques unes, que meſme les valets les plus ſtupides peuvent remarquer à l'œil

l'œil de leur maiſtre, s'il eſt faſché
ontre eux, ou s'il ne l'eſt pas. Mais
ncore qu'on aperçoive ayſement ces
ctions des yeux, & qu'on ſçache ce
u'elles ſignifient, il n'eſt pas ayſé
our cela de les deſcrire, à cauſe que
hacune eſt compoſée de pluſieurs
hangemens, qui arrivent au mou-
ement & en la figure de l'œil, leſ-
uels ſont ſi particuliers & ſi petits,
ue chacun d'eux ne peut eſtre aper-
eu ſeparement, bien que ce qui re-
ulte de leur conjonction ſoit fort
yſé à remarquer. On peut dire quaſi
e meſme des actions du viſage, qui
ccompagnent auſſi les paſſions : car
ien qu'elles ſoient plus grandes que
elles des yeux, il eſt toutefois mal-
yſé de les diſtinguer ; Et elles ſont ſi
eu differentes, qu'il y a des hommes
ui font preſque la meſme mine lors
u'ils pleurent, que les autres lors
u'ils rient. Il eſt vray qu'il y en a
uelques unes qui ſont aſſez remar-
uables, comme ſont les rides du

front

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

front en la colere, & certains mouvemens du nez & des levres en l'indignation, & en la moquerie; mais elles ne ſemblent pas tant eſtre naturelles que volontaires. Et generalement toutes les actions, tant du viſage que des yeux, peuvent eſtre changées par l'ame, lors que voulant cacher ſa paſſion, elle en imagine fortement une contraire: en ſorte qu'on s'en peut auſſi bien ſervir à diſſimuler ſes paſſions, qu'à les declarer.

ARTICLE CXIV.

Des changemens de couleur.

ON ne peut pas ſi facilement s'empeſcher de rougir ou de palir, lors que quelque paſſion y diſpoſe: pource que ces changemens ne dependent pas des nerfs & des muſcles, ainſi que les precedens; & qu'ils vienent plus immediatement du cœur, lequel on peut nommer la ſource des paſſions, entant qu'il prepare le ſang

ſang & les eſprits à les produire. Or il eſt certain que la couleur du viſage ne vient que du ſang, lequel coulant continuellement du cœur par les arteres en toutes les veines, & de toutes les veines dans le cœur, colore plus ou moins le viſage, ſelon qu'il remplit plus ou moins les petites veines qui ſont vers ſa ſuperficie.

ARTICLE CXV.

Comment la Ioye fait rougir.

AInſi la Ioye rend la couleur plus vive & plus vermeille, pource qu'en ouvrant les eſcluſes du cœur, elle fait que le ſang coule plus viſte en toutes les veines; & que devenant plus chaud & plus ſubtil, il enfle mediocrement toutes les parties du viſage, ce qui en rend l'air plus riant & plus gay.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXVI.

Comment la Triſteſſe fait palir.

LA Triſteſſe au contraire, en étreciſſant les orifices du cœur, fait que le ſang coule plus lentement dans les veines, & que devenant plus froid & plus eſpais, il a beſoin d'y occuper moins de place ; en ſorte que ſe retirant dans les plus larges, qui ſont les plus proches du cœur, il quitte les plus éloignées : dont les plus apparentes eſtant celles du viſage cela le fait paroiſtre pale & décharné : principalement lors que la Triſteſſe eſt grande, ou qu'elle ſurvient promptement, comme on voit en l'Eſpouvante, dont la ſurpriſe augmente l'action qui ſerre le cœur.

AR-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXVII.

Comment on rougit ſouvant eſtant triſte.

MAis il arrive ſouvant qu'on ne palit point eſtant triſte, & qu'au contraire on devient rouge. Ce qui doit eſtre attribué aux autres paſſions qui ſe joignent à la Triſteſſe, à ſçavoir, à l'Amour, ou au Deſir, & quelquefois auſſi à la Haine. Car ces paſſions eſchauffant ou agitant le ſang qui vient du foye, des inteſtins, & des autres parties interieures, le pouſſent vers le cœur, & de là par la grande artere vers les veines du viſage, ſans que la Triſteſſe qui ſerre de part & d'autre les orifices du cœur le puiſſe empeſcher, excepté lors qu'elle eſt fort exceſſive. Mais encore qu'elle ne ſoit que mediocre, elle empeſche ayſement que le ſang ainſi venu dans les venes du viſage ne deſcende vers le cœur, pendant que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

l'Amour, le Desir, ou la Haine y en pouſſent d'autre des parties interieures. C'eſt pourquoy ce ſang eſtant arreſté autour de la face, il la rend rouge; Et meſme plus rouge que pendant la Ioye, à cauſe que la couleur du ſang paroiſt d'autant mieux qu'il coule moins viſte, & auſſi à cauſe qu'il s'en peut ainſi aſſembler davantage dans les veines de la face, que lors que les orifices du cœur ſont plus ouverts. Cecy paroiſt principalement en la Honte, laquelle eſt compoſée de l'Amour de ſoy-meſme, & d'un Deſir preſſant d'éviter l'infamie preſente; ce qui fait venir le ſang des parties interieures vers le cœur, puis de là par les arteres vers la face; Et avec cela d'une mediocre Triſteſſe, qui empéche ce ſang de retourner vers le cœur. Le meſme paroiſt auſſi ordinairement lors qu'on pleure; car comme je diray cy-apres, c'eſt l'Amour jointe à la Triſteſſe qui cauſe la pluspart des larmes. Et le meſme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

meſme paroiſt en la colere, ou ſouvant un prompt Deſir de vengeance eſt meſlé avec l'Amour, la Haine, & la Triſteſſe.

ARTICLE CXVIII.

Des Tremblemens.

LEs tremblemens ont deux diverſes cauſes : l'une eſt qu'il vient quelquefois trop peu d'eſprits du cerveau dans les nerfs, & l'autre qu'il y en vient quelquefois trop, pour pouvoir fermer bien juſtement les petits paſſages des muſcles, qui ſuivant ce qui a eſté dit en l'article XI, doivent eſtre fermez pour determiner les mouvemens des membres. La premiere cauſe paroiſt en la Triſteſſe & en la peur; comme auſſi lors qu'on tremble de froid. Car ces Paſſions peuvent auſſi bien que la froideur de l'air, tellement épaiſſer le ſang, qu'il ne fournit pas aſſez d'eſprits au cerveau, pour en envoyer dans les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

nerfs. L'autre cauſe paroiſt ſouvant en ceux qui deſirent ardemment quelque choſe, & en ceux qui ſont fort emeus de colere; comme auſſi en ceux qui ſont yvres: Car ces deux paſſions, auſſi bien que le vin, font aller quelquefois tant d'eſprits dans le cerveau, qu'ils ne peuvent pas eſtre reglément conduits de là dans les muſcles.

ARTICLE CXIX.

De la Langeur.

LA Langeur eſt une diſpoſition à ſe relaſcher & eſtre ſans mouvement, qui eſt ſentie en tous les membres. Elle vient ainſi, que le tremblement, de ce qu'il ne va pas aſſez d'eſprits dans les nerfs; mais d'une façon differente. car la cauſe du tremblement eſt qu'il n'y en a pas aſſez dans le cerveau, pour obeïr aux determinations de la glande, lors qu'elle les pouſſe vers quelque muſcle; au lieu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

lieu que la langueur vient de ce que la glande ne les determine point à aller vers aucuns muſcles, pluſtoſt que vers d'autres.

ARTICLE CXX.

Comment elle eſt cauſée par l'Amour & par le Deſir.

ET la Paſſion qui cauſe le plus ordinairement cet effect eſt l'Amour; jointe au Deſir d'une choſe dont l'acquiſition n'eſt pas imaginée comme poſſible pour le temps preſent. Car l'Amour occupe tellement l'ame à conſiderer l'objet aymé, qu'elle employe tous les eſprits qui ſont dans le cerveau à luy en repreſenter l'image, & arreſte tous les mouvemens de la glande qui ne ſervent point à cet effect. Et il faut remarquer touchant le Deſir, que la proprieté que je luy ay attribuée de rendre tout le corps plus mobile, ne luy convient que lors qu'on imagine

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

l'objet desiré estre tel, qu'on peut des ce temps là faire quelque chose qui serve à l'acquerir. Car si au contraire on imagine qu'il est impossible pour lors de rien faire qui y soit utile, toute l'agitation du Desir demeure dans le cerveau, sans passer aucunement dans les nerfs; & estant entierement employée à y fortifier l'idée de l'objet desiré, elle laisse le reste du corps languissant.

ARTICLE CXXI.

Qu'elle peut aussi estre causée par d'autres Passions.

IL est vray que la Haine, la Tristesse, & mesme la Ioye, peuvent causer aussi quelque langueur, lors qu'elles sont fort violentes; à cause qu'elles occupent entierement l'ame à considerer leur objet; principalement lors que le Desir d'une chose, à l'acquisition de laquelle on ne peut rien contribuer au temps present, est

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

est joint avec elles. Mais pource qu'on s'arreste bien plus à considerer les objets qu'on joint à soy de volonté, que ceux qu'on en separe, & qu'aucuns autres; & que la langueur ne depend point d'une surprise, mais a besoin de quelque temps pour estre formée, elle se rencontre bien plus en l'Amour qu'en toutes les autres passions.

ARTICLE CXXII.

De la Pasmoison.

LA Pasmoison n'est pas fort éloignée de la mort. Car on meurt lors que le feu qui est dans le cœur s'esteint tout à fait: & on tombe seulement en pasmoison, lors qu'il est étouffé en telle sorte qu'il demeure encore quelques restes de chaleur, qui peuvent par apres le rallumer. Or il y a plusieurs indispositions du corps, qui peuvent faire qu'on tombe ainsi en defaillance; mais entre les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

passions il n'y a que l'extreme Ioye, qu'on remarque en avoir le pouvoir. Et la façon dont je croy qu'elle cause cet effect, est qu'ouvrant extraordinairement les orifices du cœur, le sang des venes y entre si à coup, & en si grande quantité, qu'il n'y peut estre rarefié par la chaleur assez promptement, pour lever les petites peaux qui ferment les entrées de ces venes; au moyen de quoy il étouffe le feu; lequel il a coustume d'entretenir, lors qu'il n'entre dans le cœur que par mesure.

ARTICLE CXXIII.

Pourquoy on ne pasme point de Tristesse.

IL semble qu'une grande Tristesse qui survient inopinement, doit tellement serrer les orifices du cœur, qu'elle en peut aussi esteindre le feu; mais neantmoins on n'observe point que cela arrive, ou s'il arrive, c'est tres-

tres-rarement : dont je croy que la raiſon eſt, qu'il ne peut gueres y avoir ſi peu de ſang dans le cœur, qu'il ne ſuffiſe pour en entretenir la chaleur, lors que ſes orifices ſont preſque fermez.

ARTICLE CXXIV.

Du Ris.

LE Ris conſiſte en ce que le ſang qui vient de la cavité droite du cœur par la vene arterieuſe, enflant les poumons ſubitement & à diverſes repriſes, fait que l'air qu'ils contienent, eſt contraint d'en ſortir avec impetuoſité par le ſifflet, ou il forme une voix inarticulée & eſclatante ; & tant les poumons en s'enflant, que cet air en ſortant, pouſſent tous les muſcles du diaphragme, de la poitrine, & de la gorge ; au moyen de quoy ils font mouvoir ceux du viſage qui ont quelque connexion avec eux. Et ce n'eſt que cette action du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

visage, avec cette voix inarticulée & esclatante, qu'on nomme le Ris.

ARTICLE CXXV.

Pourquoy il n'accompagne point les plus grandes Ioyes.

OR encore qu'il semble que le Ris soit un des principaux signes de la Ioye, elle ne peut toutefois le causer que lors qu'elle est seulement mediocre, & qu'il y a quelque admiration ou quelque haine meslée avec elle. Car on trouve par experience, que lors qu'on est extraordinairement joyeux, jamais le sujet de cette joye ne fait qu'on esclate de rire; & mesme on ne peut pas si aysement y estre invité par quelque autre cause, que lors qu'on est triste. Dont la raison est, que dans les grandes joyes le poulmon est tousjours si plein de sang, qu'il ne peut estre dayantage enflé par repriſes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXXVI.

Quelles ſont ſes principales cauſes.

ET je ne puis remarquer que deux cauſes, qui facent ainſi enfler ſubitement le poumon. La premiere eſt la ſurpriſe de l'Admiration, laquelle eſtant jointe à la Ioye, peut ouvrir ſi promptement les orifices du cœur, qu'une grande abondance de ſang, entrant tout à coup en ſon coſté droit par la vene cave, s'y rarefie, & paſſant de là par la vene arterieuſe, enfle le poumon. L'autre eſt le meſlange de quelque liqueur qui augmente la rarefaction du ſang. Et je n'en trouve point de propre à cela, que la plus coulante partie de celuy qui vient de la rate, laquelle partie du ſang eſtant pouſſée vers le cœur, par quelque legere emotion de Haine, aydée par la ſurpriſe de l'Admiration, & s'y meſlant avec le ſang qui vient des autres endroits du corps,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

lequel la Ioye y fait entrer en abondance, peut faire que ce ſang s'y dilate beaucoup plus qu'à l'ordinaire. En meſme façon qu'on voit quantité d'autres liqueurs, s'enfler tout à coup eſtant ſur le feu, lors qu'on jette un peu de vinaigre dans le vaiſſeau où elles ſont. Car la plus coulante partie du ſang qui vient de la rate, eſt de nature ſemblable au vinaigre. L'experience auſſi nous fait voir, qu'en toutes les rencontres qui peuvent produire ce Ris eſclatant, qui vient du poumon, il y a tousjours quelque petit ſujet de Haine, ou du moins d'Admiration. Et ceux dont la rate n'eſt pas bien ſaine, ſont ſujets à eſtre non ſeulement plus triſtes, mais auſſi par intervalles plus gays & plus diſpoſez à rire que les autres; d'autant que la rate envoye deux ſortes de ſang vers le cœur, l'un fort épais & groſſier, qui cauſe la Triſteſſe, l'autre fort fluide & ſubtil, qui cauſe la Ioye. Et ſouvent apres avoir beaucoup

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

coup rit, on se sent naturellement enclin à la Tristesse, pource que la plus fluide partie du sang de la rate estant espuisée, l'autre plus grossiere la suit vers le cœur.

ARTICLE CXXVII.

Quelle est sa cause en l'Indignation.

POur le Ris qui accompagne quelquefois l'indignation, il est ordinairement artificiel & feint. Mais lors qu'il est naturel, il semble venir de la Ioye qu'on a, de ce qu'on voit ne pouvoir estre offencé par le mal dont on est indigné, & avec cela de ce qu'on se trouve surpris par la nouveauté ou par la rencontre inopinée de ce mal. de façon que la Ioye, la Haine & l'Admiration y contribuent. Toutefois je veux croire qu'il peut aussi estre produit sans aucune joye, par le seul mouvement de l'Aversion, qui envoye du sang de la rate vers le cœur, où il est rarefié, & pousse

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

pouſſé de là dans le poumon, lequel il enfle facilement, lors qu'il le rencontre preſque vuide. Et generalement tout ce qui peut enfler ſubitement le poumon en cette façon, cauſe l'action exterieure du Ris; excepté lors que la Triſteſſe la change en celle des gemiſſemens & des cris qui accompagnent les larmes. A propos de quoy * Vives eſcrit de ſoy meſme, que lors qu'il avoit eſté long temps ſans manger, les premiers morceaux qu'il mettoit en ſa bouche l'obligeoient à rire: ce qui pouvoit venir de ce que ſon poumon vuide de ſang par faute de nourriture, eſtoit promptement enflé par le premier ſuc qui paſſoit de ſon eſtomac vers le cœur, & que la ſeule imagination de manger y pouvoit conduire, avant meſme que celuy des viandes qu'il mangeoit y fuſt parvenu.

A R-

* *L. L. Vives, 3. de Animâ cap. de Riſu.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXXVIII.

De l'origine des Larmes.

COmme le Ris n'eſt jamais cauſé par les plus grandes Ioyes, ainſi les larmes ne vienent point d'une extréme Triſteſſe, mais ſeulement de celle qui eſt mediocre, & accompagnée ou ſuivie de quelque ſentiment d'Amour, ou auſſi de Ioye. Et pour bien entendre leur origine, il faut remarquer que bien qu'il ſorte continuellement quantité de vapeurs de toutes les parties de noſtre corps, il n'y en a toutefois aucune dont il en ſorte tant que des yeux, à cauſe de la grandeur des nerfs optiques, & de la multitude des petites arteres par où elles y vienent; Et que comme la ſueur n'eſt compoſée que des vapeurs, qui ſortant des autres parties ſe convertiſſent en eau ſur leur ſuperficie, ainſi les larmes ſe font des vapeurs qui ſortent des yeux.

A R-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXXIX.

De la façon que les vapeurs se changent en eau.

OR comme j'ay escrit dans les Meteores, en expliquant en quelle façon les vapeurs de l'air se convertissent en pluye, que cela vient de ce qu'elles sont moins agitées, ou plus abondantes qu'à l'ordinaire; ainsi je croy que lors que celles qui sortent du corps sont beaucoup moins agitées que de coustume, encore qu'elles ne soient pas si abondantes, elles ne laissent pas de se convertir en eau: ce qui cause les sueurs froides qui vienent quelquefois de foiblesse, quand on est malade. Et je croy que lors qu'elles sont beaucoup plus abondantes, pourvû qu'elles ne soient point avec cela plus agitées, elles se convertissent aussi en eau. ce qui est cause de la sueur qui vient quand on fait quelque exercice.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

e. Mais alors les yeux ne ſuent point, ource que pendant les exercices u corps, la plus part des eſprits al- ans dans les muſcles qui ſervent à e mouvoir, il en va moins par le erf optique vers les yeux. Et ce n'eſt u'une meſme matiere qui compoſe e ſang, pendant qu'elle eſt dans les enes, ou dans les arteres; & les e- ſprits, lors qu'elle eſt dans le cerveau, dans les nerfs, ou dans les muſcles; & les vapeurs lors qu'elle en ſort en forme d'air; & enfin la ſueur ou les larmes, lors qu'elle s'eſpaiſſit en eau ſur la ſuperficie du corps ou des yeux.

ARTICLE CXXX.

Comment ce qui fait de la douleur à l'œil l'excite à pleurer.

ET je ne puis remarquer que deux cauſes qui facent que les vapeurs qui ſortent des yeux ſe changent en larmes. La premiere eſt quand la figure des pores par où elles paſſent eſt chan-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

changée, par quelque accident que ce puiſſe eſtre : car cela retardant le mouvement de ces vapeurs, & changeant leur ordre, peut faire qu'elles ſe convertiſſent en eau. Ainſi il ne faut qu'un feſtu qui tombe dans l'œil, pour en tirer quelques larmes : à cauſe qu'en y excitant de la douleur, il change la diſpoſition de ſes pores : en ſorte que quelques uns devenant plus eſtroits, les petites parties des vapeurs y paſſent moins viſte ; & qu'au lieu qu'elles en ſortoient auparavant eſgalement diſtantes les unes des autres, & ainſi demeuroient ſeparées, elles vienent à ſe rencontrer, à cauſe que l'ordre de ces pores eſt troublé, au moyen de quoy elles ſe joignent, & ainſi ſe convertiſſent en larmes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXXXI.

Comment on pleure de Triſteſſe.

L'Autre cauſe eſt la Triſteſſe, ſuivie d'Amour, ou de Ioye, ou generalement de quelque cauſe qui fait que le cœur pouſſe beaucoup de ſang par les arteres. La Triſteſſe y eſt requiſe, à cauſe que refroidiſſant tout le ſang, elle étrecit les pores des yeux. Mais pource qu'à meſure qu'elle les étrecit, elle diminuë auſſi la quantité des vapeurs, auſquelles ils doivent donner paſſage, cela ne ſuffit pas pour produire des larmes, ſi la quantité de ces vapeurs n'eſt à meſme temps augmentée par quelque autre cauſe. Et il n'y a rien qui l'augmente davantage, que le ſang qui eſt envoyé vers le cœur en la paſſion de l'Amour. Auſſi voyons nous que ceux qui ſont triſtes, ne jettent pas continuellement des larmes, mais ſeulement par intervalles, lors qu'ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

qu'ils font quelque nouvelle reflexion sur les objets qu'ils affectionent.

ARTICLE CXXXII.

Des gemissemens qui accompagnent les larmes.

ET alors les poulmons sont aussi quelquefois enflez tout à coup par l'abondance du sang qui entre dedans, & qui en chasse l'air qu'ils contenoient, lequel sortant par le sifflet engendre les gemissemens & les cris, qui ont coustume d'accompagner les larmes. Et ces cris sont ordinairement plus aigus, que ceux qui accompagnent le ris, bien qu'ils soient produits quasi en mesme façon : dont la raison est que les nerfs, qui servent à eslargir ou estrecir les organes de la voix, pour la rendre plus grosse ou plus aiguë, estans joins avec ceux qui ouvrent les orifices du cœur pendant la Ioye, & les étrecissent pendant la Tristesse, ils font que ces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

s organes s'élargiſſent ou s'étre-
ſſent au meſme temps.

ARTICLE CXXXIII.

Pourquoy les enfans & les vieillards pleurent ayſement.

Es enfans & les vieillards ſont
plus enclins à pleurer, que ceux
e moyen aage, mais c'eſt pour di-
erſes raiſons. Les vieillards pleu-
ent ſouvent d'affection & de joye;
ar ces deux paſſions jointes enſem-
le, envoyent beaucoup de ſang à
eur cœur, & de là beaucoup de va-
eurs à leurs yeux; & l'agitation de
es vapeurs eſt tellement retardée par
froideur de leur naturel, qu'elles
convertiſſent ayſement en larmes,
ncore qu'aucune Triſteſſe n'ait pre-
edé. Que ſi quelques vieillards pleu-
ent auſſi fort ayſement de faſcherie,
e n'eſt pas tant le temperament de
eur corps, que celuy de leur eſprit,
ui les y diſpoſe. Et cela n'arrive qu'à
ceux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ceux qui ſont ſi foibles, qu'ils ſe laiſſent entierement ſurmonter par de petits ſujets de douleur, de crainte, ou de pitié. Le meſme arrive aux enfans, leſquels ne pleurent gueres de Ioye, mais bien plus de Triſteſſe, meſme quand elle n'eſt point accompagnée d'Amour. car ils ont tousjours aſſez de ſang pour produire beaucoup de vapeurs, le mouvement deſquelles eſtant retardé par la Triſteſſe, elles ſe convertiſſent en larmes.

ARTICLE CXXXIV.

Pourquoy quelques enfans paliſſent, au lieu de pleurer.

TOutefois il y en a quelques uns qui paliſſent, au lieu de pleurer, quand ils ſont faſchez: ce qui peut teſmoigner en eux un jugement, & un courage extraordinaire; à ſçavoir lors que cela vient de ce qu'ils conſiderent la grandeur du mal, & ſe pre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

preparent à une forte reſiſtance, en meſme façon que ceux qui ſont plus âgez. Mais c'eſt plus ordinairement une marque de mauvais naturel : à ſçavoir lors que cela vient de ce qu'ils ſont enclins à la Haine, ou à la Peur ; car ce ſont des Paſſions qui diminuent la matiere des larmes. Et on voit au contraire que ceux qui pleurent fort ayſement, ſont enclins à l'Amour, & à la Pitié.

ARTICLE CXXXV.

Des Soupirs.

LA cauſe des Soupirs, eſt fort differente de celle des larmes, encore qu'ils preſuppoſent comme elles la Triſteſſe. Car au lieu qu'on eſt incité à pleurer quand les poumons ſont pleins de ſang; on eſt incité à ſoupirer quand ils en ſont preſque vuides, & que quelque imagination d'eſperance ou de joye ouvre l'orifice de l'artere veneuſe, que la Triſteſſe avoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

étreci; Pource qu'alors le peu de sang qui reste dans les poumons, tombant tout à coup dans le costé gauche du cœur par cette artere veneuse, & y estant pousſé par le Desir de parvenir à cette Ioye, lequel agite en mesme temps tous les muscles du diaphragme & de la poitrine, l'air est pousſé promptement par la bouche dans les poumons, pour y remplir la place que laisse ce sang. Et c'est cela qu'on nomme soupirer.

ARTICLE CXXXVI.

D'où vienent les effets des Passions qui sont particuliers à certains hommes.

AV reste affin de supleer icy en peu de mots, à tout ce qui pourroit y estre adjousté touchant les divers effets, ou les diverses causes des passions, je me contenteray de repeter le principe sur lequel tout ce que j'en ay escrit est appuyé: à sçavoir

voir qu'il y a telle liaiſon entre noſtre ame & noſtre corps, que lors que nous avons une fois joint quelque action corporelle avec quelque penſée, l'une des deux ne ſe preſente point à nous par apres, que l'autre ne s'y preſente auſſi; & que ce ne ſont pas tousjours les meſmes actions qu'on joint aux meſmes penſées. Car cela ſuffit pour rendre raiſon de tout ce qu'un chacun peut remarquer de particulier, en ſoy ou en d'autres, touchant cette matiere, qui n'a point eſté icy expliqué. Et, pour exemple, il eſt ayſé de penſer, que les eſtranges averſions de quelques uns, qui les empeſchent de ſouffrir l'odeur des roſes, ou la preſence d'un chat, ou choſes ſemblables, ne viennent que de ce qu'au commencement de leur vie ils ont eſté fort offenſez par quelques pareils objets, ou bien qu'ils ont compati au ſentiment de leur mere qui en a eſté offenſée eſtant groſſe. Car il eſt certain qu'il y

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

a du rapport entre tous les mouvemens de la mere, & ceux de l'enfant qui eſt en ſon ventre, en ſorte que ce qui eſt contraire à l'un nuit à l'autre. Et l'odeur des roſes peut avoir cauſé un grand mal de teſte à un enfant, lors qu'il eſtoit encore au berceau; ou bien un chat le peut avoir fort eſpouvanté, ſans que perſonne y ait pris garde, ny qu'il en ait en apres aucune memoire; bien que l'idée de l'Averſion qu'il avoit alors pour ces roſes, ou pour ce chat, demeure imprimée en ſon cerveau juſques à la fin de ſa vie.

ARTICLE CXXXVII.

De l'uſage des cinq Paſſions icy expliquées, en tant qu'elles ſe rapportent au corps.

APres avoir donné les definitions de l'Amour, de la Haine, du Deſir, de la Ioye, de la Triſteſſe; & traité de tous les mouvemens corporels

porels qui les cauſent ou les accompagnent, nous n'avons plus icy à conſiderer que leur uſage. Touchant quoy il eſt à remarquer, que ſelon l'inſtitution de la Nature elles ſe rapportent toutes au corps, & ne ſont données à l'ame qu'entant qu'elle eſt jointe avec luy : en ſorte que leur uſage naturel eſt d'inciter l'ame, à conſentir & contribuer aux actions qui peuvent ſervir à conſerver le corps, ou à le rendre en quelque façon plus parfait. Et en ce ſens la Triſteſſe & la Ioye ſont les deux premieres qui ſont employées. Car l'ame n'eſt immediatement avertie des choſes qui nuiſent au corps, que par le ſentiment qu'elle a de la douleur, lequel produit en elle premierement la paſſion de la Triſteſſe, puis en ſuite la Haine de ce qui cauſe cette douleur, & en troiſieſme lieu le Deſir de s'en delivrer. Comme auſſi l'ame n'eſt immediatement avertie des choſes utiles au corps, que par quelque ſorte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

de chatoüillement, qui excitant en elle de la Ioye, fait en ſuite naiſtre l'amour de ce qu'on croit en eſtre la cauſe, & en fin le deſir d'acquerir ce qui peut faire qu'on continuë en cette Ioye, ou bien qu'on jouïſſe encore apres d'une ſemblable. Ce qui fait voir qu'elles ſont toutes cinq tres-utiles au regard du corps; & meſme que la Triſteſſe eſt en quelque façon premiere & plus neceſſaire que la Ioye, & la Haine que l'Amour: à cauſe qu'il importe davantage de repouſſer les choſes qui nuiſent & peuvent deſtruire, que d'acquerir celles qui adjouſtent quelque perfection ſans laquelle on peut ſubſiſter.

ARTICLE CXXXVIII.

De leurs defauts & des moyens de les corriger.

MAis encore que cet uſage des paſſions ſoit le plus naturel qu'elles puiſſent avoir, & que tous les

les animaux ſans raiſon ne conduiſent leur vie que par des mouvemens corporels, ſemblables à ceux qui ont couſtume en nous de les ſuivre, & auſquels elles incitent noſtre ame à conſentir. Il n'eſt pas neantmoins tousjours bon, d'autant qu'il y a pluſieurs choſes nuiſibles au corps, qui ne cauſent au commencement aucune Triſteſſe, ou meſme qui donnent de la Ioye; & d'autres qui luy ſont utiles, bienque d'abord elles ſoient incommodes. Et outre cela elles font paroiſtre preſque tousjours, tant les biens que les maux qu'elles repreſentent, beaucoup plus grands & plus importans qu'ils ne ſont; en ſorte qu'elles nous incitent à rechercher les uns & fuïr les autres, avec plus d'ardeur & plus de ſoin qu'il n'eſt convenable. comme nous voyons auſſi que les beſtes ſont ſouvent trompées par des apas, & que pour éviter de petits maux, elles ſe precipitent en de plus grands. C'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

pourquoy nous devons nous ſervir de l'experience & de la raiſon, pour diſtinguer le bien d'avec le mal, & connoiſtre leur juſte valeur, affin de ne prendre pas l'un pour l'autre, & de ne nous porter à rien avec exces.

ARTICLE CXXXIX.

De l'uſage des meſmes Paſſions, entant qu'elles appartienent à l'ame; & premierement de l'Amour.

CE qui ſuffiroit, ſi nous n'avions en nous que le corps, ou qu'il fût noſtre meilleure partie; mais d'autant qu'il n'eſt que la moindre, nous devons principalement conſiderer les Paſſions entant qu'elles appartienent à l'ame, au regard de laquelle l'Amour & la Haine vienent de la connoiſſance, & precedent la Ioye & la Triſteſſe; excepté lors que ces deux dernieres tienent le lieu de la connoiſſance, dont elles ſont des eſpeces. Et lors que cette connoiſſance

eſt

eſt vraye, c'eſt à dire que les choſes qu'elle nous porte à aymer ſont veritablement bonnes, & celles qu'elle nous porte à haïr ſont veritablement mauvaiſes, l'Amour eſt incomparablement meilleure que la Haine, elle ne ſçauroit eſtre trop grande; & elle ne manque jamais de produire la Ioye. Ie dis que cette Amour eſt extremement bonne, pource que joignant à nous de vrays biens, elle nous perfectionne d'autant. Ie dis auſſi qu'elle ne ſçauroit eſtre trop grande; car tout ce que la plus exceſſive peut faire, c'eſt de nous joindre ſi parfaitement à ces biens, que l'Amour que nous avons particulierement pour nous meſmes n'y mette aucune diſtinction; ce que je croy ne pouvoir jamais eſtre mauvais. Et elle eſt neceſſairement ſuivie de la Ioye; à cauſe qu'elle nous repreſente ce que nous aymons, comme un bien qui nous appartient.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXL.

De la Haine.

LA Haine au contraire, ne ſçauroit eſtre ſi petite qu'elle ne nuiſe, & elle n'eſt jamais ſans Triſteſſe. Ie dis qu'elle ne ſçauroit étre trop petite, à cauſe que nous ne ſommes incitez à aucune action par la Haine du mal, que nous ne le puiſſions eſtre encore mieux par l'Amour du bien auquel il eſt contraire: au moins lors que ce bien & ce mal ſont aſſez connus. Car j'avouë que la Haine du mal qui n'eſt manifeſté que par la douleur, eſt neceſſaire au regard du corps; mais je ne parle icy que de celle qui vient d'une connoiſſance plus claire, & je ne la rapporte qu'à l'ame. Ie dis auſſi qu'elle n'eſt jamais ſans Triſteſſe, à cauſe que le mal n'eſtant qu'une privation, il ne peut eſtre conceu ſans quelque ſujet reel dans lequel il ſoit, & il n'y a rien de

reel

reel qui n'ait en ſoy quelque bonté ; de façon que la Haine qui nous éloigne de quelque mal, nous éloigne par meſme moyen du bien auquel il eſt joint, & la privation de ce bien eſtant repreſentée à noſtre ame, comme un defaut qui luy appartient, excite en elle la Triſteſſe. Par exemple, la Haine qui nous éloigne des mauvaiſes mœurs de quelqu'un, nous éloigne par meſme moyen de ſa converſation, en laquelle nous pourrions ſans cela trouver quelque bien, duquel nous ſommes faſchez d'eſtre privez. Et ainſi en toutes les autres Haines, on peut remarquer quelque ſujet de Triſteſſe.

ARTICLE CXLI.

Du Deſir, de la Ioye, & de la Triſteſſe.

POur le Deſir, il eſt evident que lors qu'il procede d'une vraye connoiſſance, il ne peut eſtre mau-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

vais, pourvû qu'il ne ſoit point exceſſif, & que cette connoiſſance le regle. Il eſt evident auſſi que la Ioye ne peut manquer d'eſtre bonne, ny la Triſteſſe d'eſtre mauvaiſe, au regard de l'ame; pource que c'eſt en la derniere que conſiſte toute l'incommodité que l'ame reçoit du mal, & en la premiere que conſiſte toute la joüiſſance du bien qui luy appartient. De façon que ſi nous n'avions point de corps, j'oſerois dire que nous ne pourrions trop nous abandonner à l'Amour & à la Ioye, ny trop eviter la Haine & la Triſteſſe. Mais les mouvemens corporels qui les accompagnent, peuvent tous eſtre nuiſibles à la ſanté lors qu'ils ſont fort violens, & au contraire luy eſtre utiles lors qu'ils ne ſont que moderez.

A R-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXLII.

De la Ioye & de l'Amour, comparées avec la Triſteſſe & la Haine.

AV reſte puis que la Haine & la Triſteſſe doivent eſtre rejetées par l'ame, lors meſme qu'elles procedent d'une vraye connoiſſance, elles doivent l'eſtre à plus forte raiſon lors qu'elles vienent de quelque fauſſe opinion. Mais on peut douter ſi l'Amour & la Ioye ſont bonnes ou non, lors qu'elles ſont ainſi mal fondées; & il me ſemble que ſi on ne conſidere preciſement que ce qu'elles ſont en elles meſmes, au regard de l'ame, on peut dire que bien que la Ioye ſoit moins ſolide, & l'Amour moins avantageuſe, que lors qu'elles ont un meilleur fondement, elles ne laiſſent pas d'eſtre preferables à la Triſteſſe & à la Haine auſſi mal fondées: En ſorte que dans les rencontres de la vie, ou nous ne pouvons

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

eviter le hasard d'estre trompez, nous faisons tousjours beaucoup mieux de pancher vers les passions qui tendent au bien, que vers celles qui regardent le mal, encore que ce ne soit que pour l'eviter: Et mesme souvent une fausse Ioye, vaut mieux qu'une Tristesse dont la cause est vraye. Mais je n'ose pas dire le mesme de l'Amour, au regard de la Haine. car lors que la Haine est juste, elle ne nous éloigne que du sujet qui contient le mal dont il est bon d'estre separé; au lieu que l'Amour qui est injuste, nous joint à des choses qui peuvent nuire, ou du moins qui ne meritent pas d'estre tant considerées par nous qu'elles sont, ce qui nous avilit, & nous abaisse.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXLIII.

Des meſmes Paſſions : entant qu'elles ſe rapportent au Deſir.

ET il faut exactement remarquer, que ce que je vien de dire de ces quatre paſſions, n'a lieu que lors qu'elles ſont conſiderées preciſement en elles meſmes, & qu'elles ne nous portent à aucune action. Car entant qu'elles excitent en nous le Deſir, par l'entremiſe duquel elles reglent nos mœurs, il eſt certain que toutes celles dont la cauſe eſt fauſſe peuvent nuire, & qu'au contraire toutes celles dont la cauſe eſt juſte peuvent ſervir; Et meſme que lors qu'elles ſont également mal fondées, la Ioye eſt ordinairement plus nuiſible que la Triſteſſe, pource que celle-cy donnant de la retenuë & de la crainte, diſpoſe en quelque façon à la Prudence, au lieu que l'autre rend incon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

considerez & temeraires ceux qui s'abandonnent à elle.

ARTICLE CXLIV.

Des Desirs dont l'evenement ne depend que de nous.

MAis pource que ces Passions ne nous peuvent porter à aucune action, que par l'entremise du Desir qu'elles excitent, c'est particulierement ce Desir que nous devons avoir soin de regler, & c'est en cela que consiste la principale utilité de la Morale. Or comme j'ay tantost dit, qu'il est tousjours bon lors qu'il suit une vraye connoissance, ainsi il ne peut manquer d'estre mauvais, lors qu'il est fondé sur quelque erreur. Et il me semble que l'erreur qu'on commet le plus ordinairement touchant les Desirs, est qu'on ne distingue pas assez les choses qui dependent entierement de nous, de celles qui n'en dependent point. Car pour celles qui ne

ne dependent que de nous, c'eſt à lire de noſtre libre arbitre, il ſuffit le ſçavoir qu'elles ſont bonnes, pour ne les pouvoir deſirer avec trop d'ardeur ; à cauſe que c'eſt ſuivre la vertu, que de faire les choſes bonnes qui dependent de nous, & il eſt certain qu'on ne ſçauroit avoir un Deſir trop ardent pour la vertu. outre que ce que nous deſirons en cette façon ne pouvant manquer de nous reüſſir, puis que c'eſt de nous ſeuls qu'il depend, nous en recevons tousjours toute la ſatisfaction que nous en avons attenduë. Mais la faute qu'on a couſtume de commettre en cecy, n'eſt jamais qu'on deſire trop, c'eſt ſeulement qu'on deſire trop peu. Et le ſouverain remede contre cela, eſt de ſe delivrer l'eſprit, autant qu'il ſe peut, de toutes ſortes d'autres Deſirs moins utiles, puis de taſcher de connoiſtre bien clairement, & de conſiderer avec attention, la bonté de ce qui eſt à deſirer.

ARR-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXLV.

De ceux qui ne dependent que des autres causes ; Et ce que c'eſt que la Fortune.

POur les choſes qui ne dependent aucunement de nous, tant bonnes qu'elles puiſſent eſtre, on ne les doit jamais deſirer avec Paſſion, non ſeulement à cauſe qu'elles peuvent n'arriver pas, & par ce moyen nous affliger d'autant plus que nous les aurons plus ſouhaitées : mais principalement à cauſe qu'en occupant noſtre penſée, elles nous detournent de porter noſtre affection à d'autres choſes ; dont l'acquiſition depend de nous. Et il y a deux remedes generaux contre ces vains Deſirs; Le premier eſt la Generoſité, de laquelle je parleray cy apres ; Le ſecond eſt que nous devons ſouvent faire reflexion ſur la Providence divine, & nous repreſenter qu'il eſt impoſſible, qu'aucune

une choſe arrive d'autre façon, qu'elle a eſté determinée de toute eternité par cette Providence ; en ſorte qu'elle eſt comme une fatalité ou une neceſſité immuable, qu'il faut oppoſer à la Fortune, pour la detruire, comme une chimere qui ne vient que de l'erreur de noſtre entendement. Car nous ne pouvons deſirer que ce que nous eſtimons en quelque façon eſtre poſſible; & nous ne pouvons eſtimer poſſibles les choſes qui ne dependent point de nous, qu'entant que nous penſons qu'elles dependent de la Fortune, c'eſt à dire que nous jugeons qu'elles peuvent arriver, & qu'il en eſt arrivé autrefois de ſemblables. Or cette opinion n'eſt fondée que ſur ce que nous ne connnoiſſans pas toutes les cauſes, qui contribuent à chaque effect. Car lors qu'une choſe que nous avons eſtimée dependre de la Fortune n'arrive pas, cela teſmoigne que quelqu'une des cauſes qui eſtoient ne-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

neceſſaires pour la produire a manqué : & par conſequent qu'elle eſtoit abſolument impoſſible ; & qu'il n'en eſt jamais arrivé de ſemblable, c'eſt à dire, à la production de laquelle une pareille cauſe ait auſſi manqué : en ſorte que ſi nous n'euſſions point ignoré cela auparavant, nous ne l'euſſions jamais eſtimée poſſible, ny par conſequent ne l'euſſions deſirée.

ARTICLE CXLVI.

De ceux qui dependent de nous & d'autruy.

IL faut donc entierement rejetter l'opinion vulgaire, qu'il y a hors de nous une Fortune, qui fait que les choſes arrivent ou n'arrivent pas ſelon ſon plaiſir; & ſçavoir que tout eſt conduit par la Providence divine, dont le decret eternel eſt tellement infallible & immuable, qu'excepté les choſes que ce meſme decret a voulu dependre de noſtre libre arbitre,

tre, nous devons penſer qu'à noſtre egard il n'arrive rien qui ne ſoit neceſſaire, & comme fatal, en ſorte que nous ne pouvons ſans erreur deſirer qu'il arrive d'autre façon. Mais pource que la plus part de nos Deſirs s'eſtendent à des choſes, qui ne dependent pas toutes de nous, ny toutes d'autruy, nous devons exactement diſtinguer en elles ce qui ne depend que de nous, affin de n'eſtendre noſtre deſir qu'à cela ſeul. Et pour le ſurplus, encore que nous en devions eſtimer le ſucces entierement fatal & immuable, affin que noſtre Deſir ne s'y occupe point, nous ne devons pas laiſſer de conſiderer les raiſons qui le font plus ou moins eſperer, affin qu'elles ſervent à regler nos actions. Car par exemple, ſi nous avons affaire en quelque lieu, ou nous puiſſions aller par deux divers chemins, l'un deſquels ait couſtume d'eſtre beaucoup plus ſeur que l'autre, bien que peut eſtre le decret de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

de la Providence ſoit tel, que ſi nous allons par le chemin qu'on eſtime le plus ſeur, nous ne manquerons pas d'y eſtre volez, & qu'au contraire nous pourrons paſſer par l'autre ſans aucun danger, nous ne devons pas pour cela eſtre indifferens à choſir l'un ou l'autre; ny nous repoſer ſur la fatalité immuable de ce decret. mais la raiſon veut que nous choiſiſſions le chemin qui a couſtume d'eſtre le plus ſeur; & noſtre Deſir doit eſtre accompli touchant cela, lors que nous l'avons ſuivi, quelque mal qui nous en ſoit arrivé; à cauſe que, ce mal ayant eſté à noſtre egard inevitable, nous n'avons eu aucun ſujet de ſouhaiter d'en eſtre exems, mais ſeulement de faire tout le mieux que noſtre entendement a pû connoiſtre, ainſi que je ſuppoſe que nous avons fait. Et il eſt certain que lors qu'on s'exerce à diſtinguer ainſi la Fatalité, de la Fortune, on s'accouſtume ayſement à regler ſes Deſirs en telle ſorte,

te, que d'autant que leur accompliſſement ne depend que de nous, ils peuvent tousjours nous donner une entiere ſatisfaction.

ARTICLE CXLVII.

Des Emotions interieures de l'ame.

I'Adjouſteray ſeulement encore icy une conſideration, qui me ſemble beaucoup ſervir, pour nous empeſcher de recevoir aucune incommodité des Paſſions ; c'eſt que noſtre bien & noſtre mal, depend principalement des emotions interieures, qui ne ſont excitées en l'ame que par l'ame meſme ; enquoy elles different de ces paſſions, qui dependent tousjours de quelque mouvement des eſprits. Et bien que ces emotions de l'ame, ſoient ſouvent jointes avec les paſſions qui leur ſont ſemblables, elles peuvent ſouvent auſſi ſe rencontrer avec d'autres, & meſme naiſtre de celles qui leur ſont contraires.

Par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

Par exemple, lors qu'un mary pleure sa femme morte, laquelle (ainsi qu'il arrive quelquefois) il seroit faſché de voir resuſcitée; il se peut faire que son cœur est serré par la Triſteſſe, que l'appareil des funerailles, & l'absence d'une perſonne, à la converſation de laquelle il estoit accouſtumé, excitent en luy; & il se peut faire que quelques restes d'amour ou de pitié, qui se presentent à son imagination, tirent de veritables larmes de ses yeux, nonobstant qu'il sente cependant une Ioye secrete, dans le plus interieur de son ame; l'emotion de laquelle a tant de pouvoir, que la Triſteſſe & les larmes qui l'accompagnent ne peuvent rien diminuër de sa force. Et lors que nous liſons des avantures estranges dans un livre, ou que nous les voyons repreſenter sur un theatre, cela excite quelquefois en nous la Triſteſſe, quelquefois la Ioye, ou l'Amour, ou la Haine, & generalement toutes les

Paſſions,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

Passions, selon la diversité des objets qui s'offrent à nostre imagination; mais avec cela nous avons du plaisir, de les sentir exciter en nous, & ce plaisir est une Ioye intellectuelle, qui peut aussi bien naistre de la Tristesse, que de toutes les autres Passions.

ARTICLE CXLVIII.

Que l'exercice de la vertu est un souverain remede contre les Passions.

OR d'autant que ces emotions interieures nous touchent de plus pres, & ont par consequent beaucoup plus de pouvoir sur nous, que les Passions dont elles different, qui se rencontrent avec elles, il est certain que pourvû que nostre ame ait tousjours dequoy se contenter en son interieur, tous les troubles qui viennent d'ailleurs n'ont aucun pouvoir de luy nuire, mais plustost ils servent à augmenter sa joye, en ce que voyant qu'elle ne peut estre offensée par eux,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

cela luy fait connoiſtre ſa perfection. Et affin que noſtre ame ait ainſi de quoy eſtre contente, elle n'a beſoin que de ſuivre exactement la vertu. Car quiconque a veſcu en telle ſorte, que ſa conſcience ne luy peut reprocher qu'il ait jamais manqué à faire, toutes les choſes qu'il a jugées eſtre les meilleures (qui eſt ce que je nomme icy ſuivre la vertu) il en reçoit une ſatisfaction, qui eſt ſi puiſſante pour le rendre heureux, que les plus violens effors des Paſſions, n'ont jamais aſſez de pouvoir pour troubler la tranquillité de ſon ame.

LES

LES PASSIONS DE L'AME.

TROISIESME PARTIE,

Des Passions particulieres.

ARTICLE CXLIX.

De l'Estime & du Mespris.

APres avoir expliqué les six Passions primitives, qui sont comme les genres dont toutes les autres sont des especes, je remarqueray icy succinctement ce qu'il y a de particulier en chacune de ces autres, & je retiendray le mesme ordre suivant lequel je les ay cy-dessus denombrées. Les deux premieres sont l'Estime & le Mespris. Car bien que ces nous ne signifient ordinairement, que les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

opinions qu'on a ſans paſſion de la valeur de chaque choſe, toutefois à cauſe que de ces opinions il naiſt ſouvent des paſſions, auſquelles on n'a point donné de noms particuliers, il me ſemble que ceux-cy leur peuvent eſtre attribuez. Et l'Eſtime, entant qu'elle eſt une Paſſion, eſt une inclination qu'a l'ame, à ſe repreſenter la valeur de la choſe eſtimée, laquelle inclination eſt cauſée par un mouvement particulier des eſprits, tellement conduits dans le cerveau, qu'ils y fortifient les impreſſions qui ſervent à ce ſujet. Comme au contraire la Paſſion du Meſpris, eſt une inclination qu'a l'ame, à conſiderer la baſſeſſe ou petiteſſe de ce qu'elle meſpriſe, cauſée par le mouvement des eſprits, qui fortifie l'idée de cette petiteſſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CL.

Que ces deux Passions ne sont que des especes d'Admiration.

AInsi ces deux Passions, ne sont que des especes d'Admiration. Car lors que nous n'admirons point la grandeur ny la petitesse d'un objet, nous n'en faisons ny plus ny moins d'estat que la raison nous dicte que nous en devons faire; de façon que nous l'estimons ou le mesprisons alors sans passion. Et bien que souvent l'Estime soit excitée en nous par l'Amour, & le Mespris par la Haine, cela n'est pas universel, & ne vient que de ce qu'on est plus ou moins enclin à considerer la grandeur ou la petitesse d'un objet, à raison de ce qu'on a plus ou moins d'affection pour luy.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLI.

Qu'on peut s'eſtimer ou meſpriſer ſoymeſme.

OR ces deux Paſſions ſe peuvent generalement rapporter à toutes ſortes d'objets ; mais elles ſont principalement remarquables, quand nous les rapportons à nous meſme, c'eſt à dire, quand c'eſt noſtre propre merite que nous eſtimons ou meſpriſons. Et le mouvement des eſprits qui les cauſe, eſt alors ſi manifeſte, qu'il change meſme la mine, les geſtes, la demarche, & generalement toutes les actions de ceux, qui conçoivent une meilleure ou plus mauvaiſe opinion d'eux meſme qu'à l'ordinaire.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLII.

Pour quelle cauſe on peut s'eſtimer.

ET pource que l'une des principales parties de la Sageſſe, eſt de ſçavoir en quelle façon & pour quelle cauſe chacun ſe doit eſtimer ou meſpriſer, je taſcheray icy d'en dire mon opinion. Ie ne remarque en nous qu'une ſeule choſe, qui nous puiſſe donner juſte raiſon de nous eſtimer, à ſçavoir l'uſage de noſtre libre arbitre, & l'empire que nous avons ſur nos volontez. Car il n'y a que les ſeules actions qui dependent de ce libre arbitre, pour leſquelles nous puiſſions avec raiſon eſtre loüés ou blaſmez, & il nous rend en quelque façon ſemblables à Dieu, en nous faiſant maiſtres de nous meſmes, pourvû que nous ne perdions point par lacheté les droits qu'il nous donne.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLIII.

En quoy consiste la Generosité.

AInsi je croy que la vraye Generosité, qui fait qu'un homme s'estime au plus haut point qu'il se peut legitimement estimer, consiste seulement, partie en ce qu'il connoist qu'il n'y a rien qui veritablement luy appartiene, que cette libre disposition de ses volontez, ny pourquoy il doive estre loüé ou blasmé, sinon pource qu'il en use bien ou mal; & partie en ce qu'il sent en soy mesme une ferme & constante resolution d'en bien user, c'est à dire de ne manquer jamais de volonté, pour entreprendre & executer toutes les choses qu'il jugera estre les meilleures. Ce qui est suivre parfaitement la vertu.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLIV.

Qu'elle empeſche qu'on ne meſpriſe les autres.

CEux qui ont cette connoiſſance & ce ſentiment d'eux meſmes, ſe perſuadent facilement que chacun des autres hommes les peut auſſi avoir de ſoy, pource qu'il n'y a rien en cela qui depende d'autruy. C'eſt pourquoy ils ne meſpriſent jamais perſonne : & bien qu'ils voyent ſouvent que les autres commettent des fautes, qui font paroiſtre leur foibleſſe, ils ſont toutefois plus enclins à les excuſer qu'à les blaſmer, & à croire que c'eſt pluſtoſt par manque de connoiſſance, que par manque de bonne volonté, qu'ils les commettent. Et comme ils ne penſent point eſtre de beaucoup inferieurs à ceux qui ont plus de biens, ou d'honneurs, ou meſme qui ont plus d'eſprit, plus de ſçavoir, plus de beauté, ou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

generalement qui les surpassent en quelques autres perfections ; aussi ne s'estiment ils point beaucoup au dessus de ceux qu'ils surpassent ; à cause que toutes ces choses leur semblent estre fort peu considerables, à comparaison de la bonne volonté pour laquelle seule ils s'estiment, & laquelle ils supposent aussi estre, ou du moins pouvoir estre, en chacun des autres hommes.

ARTICLE CLV.

En quoy consiste l'Humilité vertueuse.

AInsi les plus Genereux ont coustume d'estre les plus humbles, & l'Humilité vertueuse ne consiste qu'en ce que la reflexion que nous faisons sur l'infirmité de nostre nature, & sur les fautes que nous pouvons autrefois avoir commises, ou sommes capables de commetre, qui ne sont pas moindres que celles qui peuvent estre commises par d'autres,

est

ſt cauſe que nous ne nous preferons
perſonne, & que nous penſons que
es autres ayant leur libre arbitre auſſi
ien que nous, ils en peuvent auſſi
ien uſer.

ARTICLE CLVI.

Quelles ſont les proprietez de la Generoſité; & comment elle ſert de remede contre tous les dereglemens des Paſſions.

CEux qui ſont Genereux en cette façon, ſont naturellement portez à faire de grandes choſes, & toutefois à ne rien entreprendre dont ils ne ſe ſentent capables; Et pource qu'ils n'eſtiment rien de plus grand que de faire du bien aux autres hommes, & de meſpriſer ſon propre intereſt pour ce ſujet, ils ſont tousjours parfaitement courtois, affables & officieux envers un chacun. Et avec cela ils ſont entierement maiſtres de leurs Paſſions; particulierement des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

Desirs, de la Ialousie, & de l'Envie, à cause qu'il n'y a aucune chose dont l'acquisition ne depende pas d'eux, qu'ils pensent valoir assez pour meriter d'estre beaucoup souhaitée; & de la Haine envers les hommes, à cause qu'ils les estiment tous; & de la Peur, à cause que la confiance qu'ils ont en leur vertu les assure; & en fin de la Colere, à cause que n'estimant que fort peu toutes les choses qui dependent d'autruy, jamais ils ne donnent tant d'avantage à leurs ennemis, que de reconnoistre qu'ils en sont offencez.

ARTICLE CLVII.

De l'Orgueil.

TOus ceux qui conçoivent bonne opinion d'eux mesmes pour quelque autre cause, telle qu'elle puisse estre, n'ont pas une vraye Generosité, mais seulement un Orgueil, qui est tousjours fort vitieux, encore qu'il le soit d'autant plus, que la cau-

cauſe pour laquelle on s'eſtime eſt plus injuſte. Et la plus injuſte de toutes eſt, lors qu'on eſt orgueilleux ſans aucun ſujet, c'eſt à dire ſans qu'on penſe pour cela qu'il y ait en ſoy aucun merite, pour lequel on doive eſtre priſé : mais ſeulement pource qu'on ne fait point d'eſtat du merite, & que s'imaginant que la gloire n'eſt autre choſe qu'une uſurpation, l'on croit que ceux qui s'en attribuent le plus en ont le plus. Ce vice eſt ſi deraiſonnable & ſi abſurd, que j'aurois de la peine à croire qu'il y euſt des hommes qui s'y laiſſaſſent aller, ſi jamais perſonne n'eſtoit loüé injuſtement ; mais la flatterie eſt ſi commune par tout, qu'il n'y a point d'homme ſi defectueux, qu'il ne ſe voye ſouvent eſtimer pour des choſes qui ne meritent aucune loüange, ou meſme qui meritent du blaſme ; ce qui donne occaſion aux plus ignorans & aux plus ſtupides, de tomber en cette eſpece d'Orgueil.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLVIII.

Que ces effets ſont contraires à ceux de la Generoſité.

MAis quelle que puiſſe eſtre la cauſe pour laquelle on s'eſtime, ſi elle eſt autre que la volonté qu'on ſent en ſoy meſme, d'uſer tousjours bien de ſon libre arbitre, de laquelle j'ay dit que vient la Generoſité, elle produit tousjours un Orgueil tres blaſmable, & qui eſt ſi different de cette vraye Generoſité, qu'il a des effets entierement contraires. Car tous les autres biens, comme l'eſprit, la beauté, les richeſſes, les honneurs, &c. ayant couſtume d'eſtre d'autant plus eſtimez, qu'ils ſe trouvent en moins de perſonnes, & meſme eſtant pour la pluſpart de telle nature, qu'ils ne peuvent eſtre communiquez à pluſieurs, cela fait que les Orgueilleux taſchent d'abaiſſer tous les autres hommes, & qu'e-

qu'eſtant eſclaves de leurs Deſirs, ils ont l'ame inceſſamment agitée de Haine, d'Envie, de Ialouſie, ou de Colere.

ARTICLE CLIX.

De l'Humilité vitieuſe.

POur la Baſſeſſe ou Humilité vitieuſe, elle conſiſte principalement en ce qu'on ſe ſent foible ou peu reſolu, & que, comme ſi on n'avoit pas l'uſage entier de ſon libre arbitre, on ne ſe peut empeſcher de faire des choſes, dont on ſçait qu'on ſe repentira par apres; Puis auſſi en ce qu'on croit ne pouvoir ſubſiſter par ſoy meſme, ny ſe paſſer de pluſieurs choſes, dont l'acquiſition depend d'autruy. Ainſi elle eſt directement oppoſée à la Generoſité, & il arrive ſouvent que ceux qui ont l'eſprit le plus bas, ſont les plus arrogans & ſuperbes, en meſme façon que les plus genereux ſont les plus mode-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

modeſtes & les plus humbles. Mais au lieu que ceux qui ont l'eſprit fort & genereux, ne changent point d'humeur pour les proſperitez ou adverſitez qui leur arrivent, ceux qui l'ont foible & abjet ne ſont conduits que par la fortune ; & la proſperité ne les enfle pas moins que l'adverſité les rend humbles. Meſme on void ſouvent qu'ils s'abaiſſent honteuſement, aupres de ceux dont ils attendent quelque profit ou craignent quelque mal, & qu'au meſme temps ils s'elevent inſolemment, au deſſus de ceux deſquels ils n'eſperent ny ne craignent aucune choſe.

ARTICLE CLX.

Quel eſt le mouvement des eſprits en ces Paſſions.

AV reſte il eſt ayſé à connoiſtre que l'Orgueil & la Baſſeſſe ne ſont pas ſeulement des vices, mais auſſi des Paſſions, à cauſe que leur emo-

emotion paroiſt fort à l'exterieur, en ceux qui ſont ſubitement enflez ou abatus par quelque nouvelle occaſion. Mais on peut douter ſi la Generoſité & l'Humilité, qui ſont des vertus, peuvent auſſi eſtre des Paſſions, pource que leurs mouvemens paroiſſent moins, & qu'il ſemble que la vertu ne ſymboliſe pas tant avec la Paſſion, que fait le vice. Toutefois je ne voy point de raiſon, qui empeſche que le meſme mouvement des eſprits, qui ſert à fortifier une penſée, lors qu'elle a un fondement qui eſt mauvais, ne la puiſſe auſſi fortifier, lors qu'elle en a un qui eſt juſte. Et pource que l'Orgueil & la Generoſité, ne conſiſtent qu'en la bonne opinion qu'on a de ſoy meſme, & ne different qu'en ce que cette opinion eſt injuſte en l'un & juſte en l'autre, il me ſemble qu'on les peut rapporter à une meſme Paſſion, laquelle eſt excitée par un mouvement compoſé de ceux de l'Admiration,

de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

de la Ioye, & de l'Amour, tant de celle qu'on a pour ſoy, que de celle qu'on a pour la choſe qui fait qu'on s'eſtime. Comme au contraire le mouvement qui excite l'Humilité, ſoit vertueuſe ſoit vitieuſe, eſt compoſé de ceux de l'Admiration, de la Triſteſſe, & de l'Amour qu'on a pour ſoy meſme, meſlée avec la Haine qu'on a pour les defauts, qui font qu'on ſe meſpriſe. Et toute la difference que je remarque en ces mouvemens; eſt que celuy de l'Admiration a deux proprietez; la premiere que la ſurpriſe le rend fort des ſon commencement; & l'autre, qu'il eſt egal en ſa continuation, c'eſt à dire que les eſprits continuent à ſe mouvoir d'une meſme teneur dans le cerveau. Deſquelles proprietez la premiere ſe rencontre bien plus en l'Orgueil & en la Baſſeſſe, qu'en la Generoſité & en l'Humilité vertueuſe; & au contraire la derniere ſe remarque mieux en celles-cy qu'aux deux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

autres. Dont la raiſon eſt, que le vice vient ordinairement de l'ignorance, & que ce ſont ceux qui ſe connoiſſent le moins, qui ſont les plus ſujet à s'enorgueillir, & à s'humilier plus qu'ils ne doivent; a cauſe que tout ce qui leur arrive de nouveau les ſurprend, & fait que ſe l'attribuant à eux meſmes ils s'admirent, & qu'ils s'eſtiment ou ſe meſpriſent, ſelon qu'ils jugent que ce qui leur arrive eſt à leur avantage ou n'y eſt pas. Mais pource que ſouvent apres une choſe qui les a enorguellis, il en ſurvient une autre qui les humilie, le mouvement de leur Paſſion eſt variable. Au contraire il n'y a rien en la Generoſité, qui ne ſoit compatible avec l'humilité vertueuſe, ny rien ailleurs qui les puiſſe changer; ce qui fait que leurs mouvemens ſont fermes, conſtans, & tousjours fort ſemblables à eux meſmes. Mais ils ne vienent pas tant de ſurpriſe, pource que ceux qui s'eſtiment en cette façon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

çon connoiſſent aſſez qu'elles ſont les cauſes qui font qu'ils s'eſtiment. Toutefois on peut dire que ces cauſes ſont ſi merveilleuſes (à ſçavoir la puiſſance d'uſer de ſon libre arbitre, qui fait qu'on ſe priſe ſoy meſme, & les infirmitez du ſujet en qui eſt cette puiſſance, qui font qu'on ne s'eſtime pas trop) qu'à toutes les fois qu'on ſe les repreſente de nouveau, elles donnent tousjours une nouvelle Admiration.

ARTICLE CLXI.

Comment la Generoſité peut eſtre acquiſe.

ET il faut remarquer que ce qu'on nomme communement des vertus, ſont des habitudes en l'ame qui la diſpoſent à certaines penſées, en ſorte qu'elles ſont differentes de ces penſées, mais qu'elles les peuvent produire, & reciproquement eſtre produites par elles. Il faut remarquer auſſi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

uſſi que ces penſées peuvent eſtre roduites par l'ame ſeule, mais qu'il rrive ſouvent que quelque mouvement des eſprits les fortifie, & que our lors elles ſont des actions de ertu, & enſemble des Paſſions de l'ame. Ainſi encore qu'il n'y ait point de ertu, à laquelle il ſemble que la onne naiſſance contribuë tant, qu'à elle qui fait qu'on ne s'eſtime que élon ſa juſte valeur; & qu'il ſoit ayſé croyre, que toutes les ames que Dieu met en nos corps, ne ſont pas galement nobles & fortes, (cē qui ſt cauſe que j'ay nommé cette vertu Generoſité, ſuivant l'uſage de notre langue, pluſtoſt que Magnanimité, ſuivant l'uſage de l'eſcole, qu'elle n'eſt pas fort connuë) il eſt certain neantmoins que la bonne inſtitution ſert beaucoup, pour corriger les defauts de la naiſſance; Et que ſi on s'occupe ſouvent à conſiderer ce que c'eſt que le libre arbitre, & combien ſont grands les avantages qui vie-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

vienent de ce qu'on a une ferme resolution d'en bien user; comme aussi d'autre costé, combien sont vains & inutiles tous les soins qui travaillent les ambitieux; on peut exciter en soy la Passion, & en suite acquerir la vertu de Generosité, laquelle estant comme la clef de toutes les autres vertus, & un remede general contre tous les dereglemens des Passions, il me semble que cette consideration merite bien d'estre remarquée.

ARTICLE CLXII.

De la Veneration.

LA Veneration ou le Respect, est une inclination de l'ame, non seulement à estimer l'object qu'elle revere, mais aussi se soumetre à luy avec quelque crainte, pour tascher de se le rendre favorable. De façon que nous n'avons de la Veneration que pour les causes libres, que nous jugeons capables de nous faire du bien

bien ou du mal, ſans que nous ſçachions lequel des deux elles feront. Car nous avons de l'Amour & de la Devotion, pluſtoſt qu'une ſimple Veneration, pour celles de qui nous n'attendons que du bien, & nous avons de la Haine pour celles de qui nous n'attendons que du mal; & ſi nous ne jugeons point que la cauſe de ce bien ou de ce mal ſoit libre, nous ne nous ſoumetons point à elle pour taſcher de l'avoir favorable. Ainſi quand les Payens avoient de la Veneration pour des bois, des fontaines, ou des montagnes, ce n'eſtoit pas proprement ces choſes mortes qu'ils reveroient, mais les divinitez qu'ils penſoient y preſider. Et le mouvement des eſprits qui excite cette Paſſion, eſt compoſé de celuy qui excite l'Admiration, & de celuy qui excite la Crainte, de laquelle je parleray cy-apres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLXIII.

Du Dedain.

TOut de meſme ce que je nomme le Dedain, eſt l'inclination qu'a l'ame à meſpriſer une cauſe libre, en jugeant que bien que de ſa nature elle ſoit capable de faire du bien & du mal, elle eſt neantmoins ſi fort au deſſous de nous, qu'elle ne nous peut faire ny l'un ny l'autre. Et le mouvement des eſprits qui l'excite, eſt compoſé de ceux qui excitent l'Admiration, & la Securité, ou la Hardieſſe.

ARTICLE CLXIV.

De l'uſage de ces deux Paſſions.

ET c'eſt la Generoſité, & la Foibleſſe de l'eſprit ou la Baſſeſſe, qui determinent le bon & le mauvais uſage de ces deux Paſſions. Car d'autant qu'on a l'ame plus noble & plus

plus genereuſe, d'autant à t'on plus l'inclination à rendre à chacun ce qui luy appartient; & ainſi on n'a pas ſeulement une tres-profonde Humilité au regard de Dieu, mais auſſi on rend ſans repugnance tout l'Honneur & le Reſpect qui eſt deu aux hommes, à chacun ſelon le rang & l'authorité qu'il a dans le monde, & on ne meſpriſe rien que les vices. Au contraire ceux qui ont l'eſprit bas & foible, ſont ſujets à pecher par exces, quelquefois en ce qu'ils reverent & craignent des choſes qui ne ſont dignes que de meſpris, & quelquefois en ce qu'ils dedaignent inſolemment, celles qui meritent le plus d'eſtre reverées. Et ils paſſent ſouvent fort promptement, de l'extreme impieté à la ſuperſtition, puis de la ſuperſtition à l'impieté, en ſorte qu'il n'y a aucun vice ny aucun dereglement d'eſprit dont ils ne ſoient capables.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLXV.

De l'Esperance & de la Crainte.

L'Esperance est une disposition de l'ame à se persuader que ce qu'elle desire aviendra, laquelle est causée par un mouvement particulier des esprits, à sçavoir par celuy de la Ioye & du Desir meslez ensemble. Et la Crainte est une autre disposition de l'ame, qui luy persuade qu'il n'aviendra pas. Et il est à remarquer que bien que ces deux Passions soient contraires, on les peut neantmoins avoir toutes deux ensemble, à sçavoir lors qu'on se represente en mesme temps diverses raisons, dont les unes font juger que l'accomplissement du Desir est facile, les autres le font paroistre difficile.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLXVI.

De la Securité & du Deseſpoir.

ET jamais l'une de ces Paſſions n'accompagne le Deſir, qu'elle ne laiſſe quelque place à l'autre. Car lors que l'Eſperance eſt ſi forte, qu'elle chaſſe entierement la Crainte, elle change de nature, & ſe nomme Securité ou Aſſurance. Et quand on eſt aſſuré que ce qu'on deſire avien-dra, bien qu'on continuë à vouloir qu'il aviene, on ceſſe neantmoins d'eſtre agité de la paſſion du Deſir, qui en faiſoit rechercher l'evenement avec inquietude. Tout de meſme lors que la Crainte eſt ſi extreme, qu'elle oſte tout lieu à l'Eſperance, elle ſe convertit en Deſeſpoir: & ce Deſeſpoir repreſentant la choſe comme impoſſible, eſteint entierement le Deſir, lequel ne ſe porte qu'aux choſes poſſibles.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLXVII.

De la Ialouſie.

LA Ialouſie eſt une eſpece de Crainte, qui ſe rapporte au Deſir qu'on a de ſe conſerver la poſſeſſion de quelque bien; & elle ne vient pas tant de la force des raiſons, qui font juger qu'on le peut perdre, que de la grande eſtime qu'on en fait, laquelle eſt cauſe qu'on examine juſques aux moindres ſujets de ſoupçon, & qu'on les prend pour des raiſons fort conſiderables.

ARTICLE CLXVIII.

En quoy cette Paſſion peut eſtre honneſte.

ET pource qu'on doit avoir plus de ſoin de conſerver les biens qui ſont fort grands, que ceux qui ſont moindres, cette Paſſion peut eſtre juſte & honneſte en quelques occa-

occasions. Ainsi par exemples un capitaine qui garde une place de grande importance, a droit d'en estre jaloux, c'est à dire de se defier de tous les moyens par lesquels elle pourroit estre surprise; & une honneste femme n'est pas blasmée d'estre jalouse de son honneur, c'est à dire de ne se garder pas seulement de mal faire, mais aussi d'eviter jusques aux moindres sujets de medisance.

ARTICLE CLXIX.

En quoy elle est blasmable.

MAis on se mocque d'un avaricieux, lors qu'il est jaloux de son tresor, c'est à dire lors qu'il le couve des yeux, & ne s'en veut jamais éloigner, de peur qu'il luy soit derobé: car l'argent ne vaut pas la peine d'estre gardé avec tant de soin. Et on mesprise un homme qui est jaloux de sa femme, pource que c'est un tesmoignage qu'il ne l'ayme pas de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

la bonne ſorte, & qu'il a mauvaiſe opinion de ſoy ou d'elle. Ie dis qu'il ne l'ayme pas de la bonne ſorte; car s'il avoit une vraye Amour pour elle, il n'auroit aucune inclination à s'en defier. Mais ce n'eſt pas proprement elle qu'il ayme, c'eſt ſeulement le bien qu'il imagine conſiſter à en avoir ſeul la poſſeſſion; & il ne craindroit pas de perdre ce bien, s'il ne jugeoit qu'il en eſt indigne, ou bien que ſa femme eſt infidelle. Au reſte cette Paſſion ne ſe rapporte qu'aux ſoupçons & aux defiances: car ce n'eſt pas proprement eſtre jaloux, que de tascher d'eviter quelque mal, lors qu'on a juſte ſujet de le craindre.

ARTICLE CLXX.

De l'Irreſolution.

L'Irreſolution eſt auſſi une eſpece de Crainte, qui retenant l'ame comme en balance, entre pluſieurs actions qu'elle peut faire, eſt cauſe qu'elle

qu'elle n'en execute aucune, & ainſi qu'elle a du temps pour choiſir avant que de ſe determiner. En quoy veritablement elle a quelque uſage qui eſt bon. Mais lors qu'elle dure plus qu'il ne faut, & qu'elle fait employer à deliberer le temps qui eſt requis pour agir, elle eſt fort mauvaiſe. Or je dis qu'elle eſt une eſpece de Crainte, nonobſtant qu'il puiſſe arriver, lors qu'on a le choix de pluſieurs choſes, dont la bonté paroiſt fort égale, qu'on demeure incertain & irreſolu, ſans qu'on ait pour cela aucune Crainte. Car cette ſorte d'irreſolution vient ſeulement du ſujet qui ſe preſente, & non point d'aucune emotion des eſprits; c'eſt pourquoy elle n'eſt pas une Paſſion, ſi ce n'eſt que la Crainte qu'on a de manquer en ſon choix, en augmente l'incertitude. Mais cette Crainte eſt ſi ordinaire & ſi forte en quelques uns, que ſouvent encore qu'ils n'ayent point à choiſir, & qu'ils ne voyent qu'une

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ſeule choſe à prendre ou à laiſſer, elle les retient, & fait qu'ils s'arreſtent inutilement à en chercher d'autres. Et alors c'eſt un exces d'Irreſolution, qui vient d'un trop grand deſir de bien faire, & d'une foibleſſe de l'entendement, lequel n'yant point de notions claires & diſtinctes, en a ſeulement beaucoup de confuſes. C'eſt pourquoy le remede contre cet exces, eſt de s'accouſtumer à former des jugemens certains & determinez, touchant toutes les choſes qui ſe preſentent, & à croire qu'on s'acquite tousjours de ſon devoir, lors qu'on fait ce qu'on juge eſtre le meilleur, encore que peut eſtre on juge tres-mal.

ARTICLE CLXXI.

Du Courage & de la Hardieſſe.

LE Courage, lors que c'eſt une Paſſion, & non point une habitude ou inclination naturelle, eſt une cer-

certaine chaleur ou agitation, qui diſpoſe l'ame à ſe porter puiſſamment à l'execution des choſes qu'elle veut faire, de quelle nature qu'elles ſoient. Et la Hardieſſe eſt une eſpece de Courage, qui diſpoſe l'ame à l'execution des choſes qui ſont les plus dangereuſes.

ARTICLE CLXXII.

De l'Emulation.

ET l'Emulation en eſt auſſi une eſpece, mais en un autre ſens. Car on peut conſiderer le Courage comme un genre, qui ſe diviſe en autant d'eſpeces qu'il y a d'objets differens, & en autant d'autres qu'il a de cauſes : en la premiere façon la Hardieſſe en eſt une eſpece, en l'autre l'Emulation. Et cette derniere n'eſt autre choſe qu'une chaleur, qui diſpoſe l'ame à entreprendre des choſes, qu'elle eſpere luy pouvoir reüſſir, pource qu'elle les voit reüſſir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

à d'autres ; & ainsi c'est une espece de courage, duquel la cause externe est l'exemple. Ie dis la cause externe, pource qu'il doit outre cela y en avoir tousjours une interne, qui consiste en ce qu'on a le corps tellement disposé, que le Desir & l'Esperance ont plus de force à faire aller quantité de sang vers le cœur, que la Crainte ou le Desespoir à l'empescher.

ARTICLE CLXXIII.

Comment la Hardiesse depend de l'Esperance.

CAr il est à remarquer que bien que l'objet de la Hardiesse soit la difficulté, de laquelle suit ordinairement la Crainte, ou mesme le Desespoir, en sorte que c'est dans les affaires les plus dangereuses & les plus desesperées, qu'on employe le plus de Hardiesse & de Courage ; Il est besoin neantmoins qu'on espere, ou mesme qu'on soit assuré, que la fin

fin qu'on ſe propoſe reüſſira, pour s'oppoſer avec vigeur aux difficultez qu'on rencontre. Mais cette fin eſt differente de cet object. Car on ne ſçauroit eſtre aſſuré & deſeſperé d'une meſme choſe, en meſme temps. Ainſi quand les Decies ſe jettoient au travers des ennemis, & couroient à une mort certaine, l'objet de leur Hardieſſe eſtoit la difficulté de conſerver leur vie pendant cette action, pour laquelle difficulté ils n'avoient que du Deſeſpoir, car ils eſtoient certains de mourir; mais leur fin eſtoit d'animer leurs ſoldats par leur exemple, & de leur faire gaigner la victoire, pour laquelle ils avoient de l'Eſperance; ou bien auſſi leur fin eſtoit d'avoir de la gloire apres leur mort, de laquelle ils eſtoient aſſurez.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLXXIV.

De la Lascheté & de la Peur.

LA Lascheté est directement opposée au Courage, & c'est une langueur ou froideur, qui empesche l'ame de se porter à l'execution des choses qu'elle feroit, si elle estoit exempte de cette Passion. Et la Peur ou l'Espouvante, qui est contraire à la Hardiesse, n'est pas seulement une froideur, mais aussi un trouble & un estonnement de l'ame, qui luy oste le pouvoir de resister aux maux qu'elle pense estre proches.

ARTICLE CLXXV.

De l'usage de la Lascheté.

OR encore que je ne me puisse persuader que la nature ait donné aux hommes quelque Passion qui soit tousjours vitieuse, & n'ait aucun usage bon & loüable, j'ay toutefois

fois bien de la peine à deviner à quoy ces deux peuvent ſervir. Il me ſemble ſeulement que la Laſcheté a quelque uſage lors qu'elle fait qu'on eſt exempt des peines, qu'on pourroit eſtre incité a prendre par des raiſons vray ſemblables, ſi d'autres raiſons plus certaines, qui les ont fait juger inutiles, n'avoient excité cette Paſſion. Car outre qu'elle exempte l'ame de ces peines, elle ſert auſſi alors pour le corps, en ce que retardant le mouvement des eſprits, elle empeſche qu'on ne diſſipe ſes forces. Mais ordinairement elle eſt tres-nuiſible, à cauſe qu'elle detourne la volonté des actions utiles. Et pource qu'elle ne vient que de ce qu'on n'a pas aſſez d'Eſperance ou de Deſir, il ne faut qu'augmenter en ſoy ces deux Paſſions, pour la corriger.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLXXVI.

De l'uſage de la Peur.

POur ce qui eſt de la Peur ou de l'Eſpouvante, je ne voy point qu'elle puiſſe jamais eſtre loüable ny utile. auſſi n'eſt ce pas une Paſſion particuliere, c'eſt ſeulement un exces de Laſcheté, d'Eſtonnement, & de Crainte, lequel eſt tousjours vitieux; ainſi que la Hardieſſe eſt un exces de Courage, qui eſt tousjours bon, pourvû que la fin qu'on ſe propoſe ſoit bonne. Et pource que la principale cauſe de la Peur eſt la ſurpriſe, il n'y a rien de meilleur pour s'en exempter, que d'uſer de premeditation, & de ſe preparer à tous les evenemens, la crainte deſquels la peut cauſer.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLXXVII.

Du Remors.

LE Remors de conſcience eſt une eſpece de Triſteſſe, qui vient du doute qu'on a qu'une choſe qu'on fait, ou qu'on a faite, n'eſt pas bonne. Et il preſuppoſe neceſſairement le doute. Car ſi on eſtoit entierement aſſuré que ce qu'on fait fuſt mauvais, on s'abſtiendroit de le faire; d'autant que la volonté ne ſe porte qu'aux choſes qui ont quelque apparence de bonté. Et ſi on eſtoit aſſuré que ce qu'on a desja fait fût mauvais, on en auroit du repentir, non pas ſeulement du Remors. Or l'uſage de cette Paſſion, eſt de faire qu'on examine ſi la choſe dont on doute eſt bonne ou non, & d'empeſcher qu'on ne la face une autre fois, pendant qu'on n'eſt pas aſſuré qu'elle ſoit bonne. Mais pource qu'elle preſuppoſe le mal, le meilleur ſeroit qu'on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

qu'on n'eſt jamais ſujet de la ſentir; & on la peut prevenir par les meſmes moyens, par leſquels on ſe peut exempter de l'Irreſolution.

ARTICLE CLXXVIII.

De la Moquerie.

LA Deriſion ou Moquerie eſt une eſpece de Ioye meſlée de Haine, qui vient de ce qu'on aperçoit quelque petit mal en une perſonne, qu'on penſe en eſtre digne. On a de la Haine pour ce mal, & on a de la Ioye de le voir en celuy qui en eſt digne. & lors que cela ſurvient inopinement, la ſurpriſe de l'Admiration eſt cauſe qu'on s'eſclate de rire, ſuivant ce qui a eſté dit cy-deſſus de la nature du ris. Mais ce mal doit eſtre petit: car s'il eſt grand, on ne peut croire que celuy qui l'a en ſoit digne, ſi ce n'eſt qu'on ſoit de fort mauvais naturel, ou qu'on luy porte beaucoup de Haine.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLXXIX.

Pourquoy les plus imparfaits ont couſtume d'eſtre les plus moqueurs.

ET on voit que ceux qui ont des defauts fort apparens, par exemple qui ſont boiteux, borgnes, boſſus, ou qui ont receu quelque affront en public, ſont particulierement enclins à la moquerie. Car deſirant voir tous les autres auſſi diſgraciez qu'eux, ils ſont bien ayſes des maux qui leur arrivent, & ils les en eſtiment dignes.

ARTICLE CLXXX.

De l'uſage de la Raillerie.

POur ce qui eſt de la Raillerie modeſte, qui reprent utilement les vices en les faiſant paroiſtre ridicules, ſans toutefois qu'on en rie ſoy meſme, ny qu'on teſmoigne aucune haine contre les perſonnes, elle n'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

n'eſt pas une Paſſion, mais une qualité d'honneſte homme, laquelle fait paroiſtre la gayeté de ſon humeur, & la tranquillité de ſon ame, qui ſont des marques de vertu; & ſouvent auſſi l'adreſſe de ſon eſprit, en ce qu'il ſçait donner une apparence agreable aux choſes dont il ſe moque.

ARTICLE CLXXXI.

De l'uſage du Ris en la raillerie.

ET il n'eſt pas deshonneſte de rire lors qu'on entend les railleries d'un autre; meſme elles peuvent eſtre telles, que ce ſeroit eſtre chagrin de n'en rire pas. Mais lors qu'on raille ſoy meſme, il eſt plus ſeant de s'en abſtenir, affin de ne ſembler pas eſtre ſurpris par les choſes qu'on dit, ny admirer l'adreſſe qu'on a de les inventer; Et cela fait qu'elles ſurprenent d'autant plus ceux qui les oyent.

A R-

ARTICLE CLXXXII.

De l'Envie.

CE qu'on nomme communement Envie, eſt un vice qui conſiſte en une perverſité de nature, qui fait que certaines gens ſe faſchent du bien qu'ils voyent arriver aux autres hommes. Mais je me ſers icy de ce mot, pour ſignifier une Paſſion qui n'eſt pas tousjours vicieuſe. L'Envie donc entant qu'elle eſt une Paſſion, eſt une eſpece de Triſteſſe meſlée de Haine, qui vient de ce qu'on voit arriver du bien à ceux qu'on penſe en eſtre indignes. Ce qu'on ne peut penſer avec raiſon, que des biens de fortune. Car pour ceux de l'ame, ou meſme du corps, entant qu'on les a de naiſſance, c'eſt aſſez en eſtre digne, que de les avoir receus de Dieu avant qu'on fût capable de commetre aucun mal.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLXXXIII.

Comment elle peut estre juste ou injuste.

MAis lors que la fortune envoye des biens à quelqu'un, dont il est veritablement indigne, & que l'Envie n'est excitée en nous, que pource qu'aymant naturellement la justice, nous sommes faschez que-lle ne soit pas observée en la distribution de ces biens, c'est un zele qui peut estre excusable; principalement lors que le bien qu'on envie à d'autres, est de telle nature qu'il se peut convertir en mal entre leurs mains: comme si c'est quelque charge ou office, en l'exercice duquel ils se puissent mal comporter. Mesme lors qu'on desire pour soy le mesme bien, & qu'on est empeschè de l'avoir, par ce que d'autres qui en sont moins dignes le possedent, cela rend cette passion plus violente; & elle ne laisse pas d'estre excusable, pourvû que la haine

ine qu'elle contient, ſe rapporte ulement à la mauvaiſe diſtribution u bien qu'on envie, & non point ux perſonnes qui le poſſedent, ou le iſtribuent. Mais il y en a peu qui ient ſi juſtes, & ſi genereux, que e n'avoir point de Haine pour ceux ui les previenent, en l'acquiſition un bien qui n'eſt pas communica- le à pluſieurs, & qu'ils avoient deſi- é pour eux meſmes, bien que ceux ui l'ont acquis en ſoient autant ou lus dignes. Et ce qui eſt ordinaire- nent le plus envié, c'eſt la gloire. Car ncore que celle des autres n'empe- che pas que nous n'y puiſſions aſpi- er, elle en rend toutefois l'acces plus difficile, & en rencherit le prix.

ARTICLE CLXXXIV.

D'où vient que les Envieux ſont ſujets à avoir le teint plombé.

AV reſte il n'y a aucun vice que nuiſe tant à la felicité des hom- mes,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

mes, que celuy de l'envie. Car outre que ceux qui en ſont entachez s'affligent eux meſmes, ils troublent auſſi de tout leur pouvoir le plaiſir des autres. Et ils ont ordinairement le teint plombé, c'eſt à dire pale, meſlé de jaune & de noir, & comme de ſang meurtri. d'où vient que l'Envie eſt nommée *livor* en latin. Ce qui s'accorde fort bien avec ce qui a eſté dit cy-deſſus, des mouvemens du ſang en la Triſteſſe & en la Haine. Car celle cy fait que la bile jaune, qui vient de la partie inferieure du foye, & la noire qui vient de la rate, ſe reſpandent du cœur par les arteres en toutes les venes; & celle la fait que le ſang des venes a moins de chaleur, & coule plus lentement qu'à l'ordinaire, ce qui ſuffit pour rendre la couleur livide. Mais pource que la bile tant jaune que noire, peut auſſi eſtre envoyée dans les venes par pluſieurs autres cauſes, & que l'Envie ne les y pouſſe pas en aſſez grande

e quantité pour changer la couleur u teint, ſi ce n'eſt qu'elle ſoit fort rande & de longue durée, on ne oit pas penſer que tous ceux en qui n voit cette couleur y ſoient enclins.

ARTICLE CLXXXV.

De la Pitié.

LA Pitié eſt une eſpece de Triſteſſe, meſlée d'Amour ou de bone volonté envers ceux à qui nous oyons ſouffrir quelque mal, duquel ous les eſtimons indignes. Ainſi elle eſt contraire à l'Envie à raiſon de on objet, & à la Moquerie, à cauſe u'elle le conſidere d'autre façon.

ARTICLE CLXXXVI.

Qui ſont les plus pitoyables.

CEux qui ſe ſentent fort foibles, & fort ſujets aux adverſitez de a fortune, ſemblent eſtre plus enlins à cette Paſſion que les autres, à cauſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

cauſe qu'ils ſe repreſentent le mal d'autruy comme leur pouvant arriver ; & ainſi ils ſont emeus à la Pitié, pluſtoſt par l'Amour qu'ils ſe portent à eux meſmes, que par celle qu'ils ont pour les autres.

ARTICLE CLXXXVII.

Comment les plus genereux ſont touchez de cette Paſſion.

MAis neantmoins ceux qui ſont les plus genereux, & qui ont l'eſprit le plus fort, en ſorte qu'ils ne craignent aucun mal pour eux, & ſe tienent au dela du pouvoir de la fortune, ne ſont pas exemts de Compaſſion, lors qu'ils voyent l'infirmité des autres hommes, & qu'ils entendent leurs plaintes. Car c'eſt une partie de la Generoſité, que d'avoir de la bonne volonté pour un chacun. Mais la Triſteſſe de cette Pitié n'eſt pas amere ; & comme celle que cauſent les actions funeſtes qu'on voit re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

repreſenter ſur un theatre, elle eſt plus dans l'exterieur & dans le ſens, que dans l'interieur de l'ame, laquelle a cependant la ſatisfaction de penſer, qu'elle fait ce qui eſt de ſon devoir, en ce qu'elle compatit avec des affligez. Et il y a en cela de la difference, qu'au lieu que le vulgaire a compaſſion de ceux qui ſe plaignent, à cauſe qu'il penſe que les maux qu'ils ſouffrent ſont fort faſcheux, le principal objet de la Pitié des plus grands hommes, eſt la foibleſſe de ceux qu'ils voyent ſe plaindre : à cauſe qu'ils n'eſtiment point qu'aucun accident qui puiſſe arriver, ſoit un ſi grand mal, qu'eſt la Laſcheté de ceux qui ne le peuvent ſouffrir avec conſtance. & bien qu'ils haïſſent les vices, ils ne haïſſent point pour cela ceux qu'ils y voyent ſujets ; ils ont ſeulement pour eux de la Pitié.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CLXXXVIII.

Qui ſont ceux qui n'en ſont point touchez.

MAis il n'y a que les eſprits malins & envieux, qui haïſſent naturellement tous les hommes, ou bien ceux qui ſont ſi brutaux, & tellement aveuglez par la bonne fortune, ou deſeſperez par la mauvaiſe, qu'ils ne penſent point qu'aucun mal leur puiſſe plus arriver, qui ſoient inſenſibles à la Pitié.

ARTICLE CLXXXIX.

Pourquoy cette Paſſion excite à pleurer.

AV reſte on pleure fort ayſement en cette Paſſion, à cauſe que l'amour envoyant beaucoup de ſang vers le cœur, fait qu'il ſort beaucoup de vapeurs par les yeux; & que la froideur de la Triſteſſe, retardant l'agitation de ces vapeurs, fait qu'elles

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

les ſe changent en larmes, ſuivant ce qui a eſté dit cy-deſſus.

ARTICLE CXC.

De la Satisfaction de ſoy meſme.

LA Satisfaction, qu'ont tousjours ceux qui ſuivent conſtamment la vertu, eſt une habitude en leur ame, qui ſe nomme tranquillité & repos de conſcience. Mais celle qu'on acquiert de nouveau, lors qu'on a fraiſchement fait quelque action qu'on penſe bonne, eſt une Paſſion, à ſçavoir une eſpece de Ioye, laquelle je croy eſtre la plus douce de toutes, pource que ſa cauſe ne depend que de nous meſmes. Toutefois lors que cette cauſe n'eſt pas juſte, c'eſt à dire lors que les actions dont on tire beaucoup de ſatisfaction, ne ſont pas de grande importance, ou meſme qu'elles ſont vicieuſes, elle eſt ridicule, & ne ſert qu'à produire un orgueil & une arrogance impertinente.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

Ce qu'on peut particulierement remarquer en ceux, qui croyant estre Devots, sont seulement Bigots & superstitieux, c'est à dire qui sous ombre qu'ils vont souvent à l'Eglise, qu'ils recitent force prieres, qu'ils portent les cheveux courts, qu'ils jeusnent, qu'ils donnent l'aumosne, pensent estre entierement parfaits, & s'imaginent qu'ils sont si grans amis de Dieu, qu'ils ne sçauroient rien faire qui luy deplaise, & que tout ce que leur dicte leur Passion est un bon zele; bien qu'elle leur dicte quelquefois les plus grans crimes qui puissent estre commis par des hommes, comme de trahir des villes, de tuër des Princes, d'exterminer des peuples entiers, pour cela seul qu'ils ne suivent pas leurs opinions.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXCI.

Du Repentir.

LE Repentir eſt directement contraire à la Satisfaction de ſoy meſme ; & c'eſt une eſpece de Triſteſſe, qui vient de ce qu'on croit avoir fait quelque mauvaiſe action; & elle eſt tres-amere, pource que ſa cauſe ne vient que de nous. Ce qui n'empeſche pas neantmoins qu'elle ne ſoit fort utile, lors qu'il eſt vray que l'action dont nous nous repentons eſt mauvaiſe, & que nous en avons une connoiſſance certaine, pource qu'elle nous incite à mieux faire une autre fois. Mais il arrive ſouvent, que les eſprits foibles ſe repentent des choſes qu'ils ont faites, ſans ſçavoir aſſurement qu'elles ſoient mauvaiſes ; ils ſe le perſuadent ſeulement à cauſe qu'ils le craignent, & s'ils avoient fait le contraire, ils s'en repentiroient en meſme façon :

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ce qui eſt en eux une imperfection digne de Pitié. Et les remedes contre ce defaut, ſont les meſmes qui ſervent à oſter l'Irreſolution.

ARTICLE CXCII.

De la Faveur.

LA Faveur eſt proprement un Deſir de voir arriver du bien à quelqu'un, pour qui on a de la bonne volonté : mais je me ſers icy de ce mot, pour ſignifier cette volonté, entant qu'elle eſt excitée en nous, par quelque bonne action de celuy pour qui nous l'avons. Car nous ſommes naturellement portez à aymer ceux, qui font des choſes que nous eſtimons bonnes, encore qu'il ne nous en reviene aucun bien. La Faveur en cette ſignification eſt une eſpece d'Amour, non point de Deſir, encore que le Deſir de voir arriver du bien à celuy qu'on favoriſe, l'accompagne tousjours. Et elle eſt ordinai-

linairement jointe à la Pitié, à cauſe que les diſgraces que nous voyons arriver aux malheureux, ſont cauſe que nous faiſons plus de reflexion ſur leurs merites.

ARTICLE CXCIII.

De la Reconnoiſſance.

LA Reconnoiſſance eſt auſſi une eſpece d'amour, excitée en nous par quelque action de celuy pour qui nous l'avons, & par laquelle nous croyons qu'il nous a fait quelque bien, ou du moins qu'il en a eu intention. Ainſi elle contient tout le meſme que la Faveur, & cela de plus qu'elle eſt fondée ſur une action qui nous touche, & dont nous avons Deſir de nous revancher. C'eſt pourquoy elle a beaucoup plus de force, principalement dans les ames tant ſoit peu nobles & Genereuſes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXCIV.

De l'Ingratitude.

POur l'Ingratitude, elle n'eſt pas une Paſſion ; car la nature n'a mis en nous aucun mouvement des eſprits qui l'excite : mais elle eſt ſeulement un vice directement oppoſé à la reconnoiſſance, entant que celle cy eſt tousjours vertueuſe, & l'un des principaux liens de la ſocieté humaine. C'eſt pourquoy ce vice n'appartient qu'aux hommes brutaux, & ſottement arrogans, qui penſent que toutes choſes leur ſont deuës ; ou aux ſtupides, qui ne font aucune reflexion ſur les bienfaits qu'ils reçoivent ; ou aux foibles & abjets, qui ſentant leur infirmité & leur beſoin, recherchent baſſement le ſecours des autres, & apres qu'ils l'ont receu ils les haïſſent ; pource que n'ayant pas la volonté de leur rendre la pareille, ou deſeſperant de le pouvoir, & s'ima-

s'imaginant que tout le monde eſt mercenaire comme eux, & qu'on ne fait aucun bien qu'avec eſperance d'en eſtre recompenſé, ils penſent les avoir trompez.

ARTICLE CXCV.

De l'Indignation.

L'Indignation eſt une eſpece de Haine ou d'averſion, qu'on a naturellement contre ceux qui font quelque mal, de quelle nature qu'il ſoit. Et elle eſt ſouvent meſlée avec l'envie, ou avec la pitié, mais elle a neantmoins un objet tout different. Car on n'eſt indigné que contre ceux qui font du bien, ou du mal, aux perſonnes qui n'en ſont pas dignes; mais on porte envie à ceux qui reçoivent ce bien, & on a Pitié de ceux qui reçoivent ce mal. Il eſt vray que c'eſt en quelque façon faire du mal, que de poſſeder un bien dont on n'eſt pas digne. Ce qui peut eſtre la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

cauſe pourquoy Ariſtote, & ſes ſuivans, ſuppoſant que l'Envie eſt tousjours un vice, ont appellé du nom d'Indignation celle qui n'eſt pas vitieuſe.

ARTICLE CXCVI.

Pourquoy elle eſt quelquefois jointe à la Pitié, & quelquefois à la Moquerie.

C'Eſt auſſi en quelque façon recevoir du mal, que d'en faire; d'ou vient que quelques uns joignent à leur Indignation la Pitié, & quelques autres la moquerie; ſelon qu'ils ſont portez de bonne ou de mauvaiſe volonté, envers ceux auſquels ils voyent commetre des fautes. Et c'eſt ainſi que le ris de Democrite, & les pleurs d'Heraclite, ont pû proceder de meſme cauſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXCVII.

Qu'elle eſt ſouvent accompagnée d'Admiration, & n'eſt pas incompatible avec la Ioye.

L'Indignation eſt ſouvent auſſi accompagnée d'Admiration. Car nous avons couſtume de ſuppoſer que toutes choſes ſeront faites, en la façon que nous jugeons qu'elles doivent eſtre, c'eſt à dire en la façon que nous eſtimons bonne. c'eſt pourquoy lors qu'il en arrive autrement, cela nous ſurprent, & nous l'admirons. Elle n'eſt pas incompatible auſſi avec la Ioye, bien qu'elle ſoit plus ordinairement jointe à la Triſteſſe. Car lors que le mal dont nous ſommes indignez ne nous peut nuire, & que nous conſiderons que nous n'en voudrions pas faire de ſemblable, cela nous donne quelque plaiſir ; & c'eſt peut eſtre l'une des cauſes du ris, qui accompagne quelquefois cette Paſſion.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ARTICLE CXCVIII.

De son usage.

AV reste l'Indignation se remarque bien plus en ceux qui veulent paroistre vertueux, qu'en ceux qui le sont veritablement. Car bien que ceux qui ayment la vertu, ne puissent voir sans quelque aversion les vices des autres, ils ne se passionent que contre les plus grands & extraordinaires. C'est estre difficile & chagrin, que d'avoir beaucoup d'Indignation pour des choses de peu d'importance; c'est estre injuste, que d'en avoir pour celles qui ne sont point blasmables; & c'est estre impertinent & absurd, de ne restreindre pas cette Passion aux actions des hommes, & de l'estendre jusques aux œuvres de Dieu, ou de la Nature: ainsi que font ceux, qui n'estant jamais contans de leur condition ny de leur fortune, osent trouver à redire en la

la conduite du monde, & aux ſecrets de la Providence.

ARTICLE CXCIX.

De la Colere.

LA Colere eſt auſſi une eſpece de Haine ou d'averſion, que nous avons contre ceux qui ont fait quelque mal, ou qui ont taſché de nuire, non pas indifferement à qui que ce ſoit, mais particulierement à nous. Ainſi elle contient tout le meſme que l'Indignation, & cela de plus qu'elle eſt fondée ſur une action qui nous touche, & dont nous avons Deſir de nous vanger. Car ce Deſir l'accompagne preſque tousjours, & elle eſt directement oppoſée à la Reconnoiſſance, comme l'Indignation à la Faveur. Mais elle eſt incomparablement plus violente que ces trois autres Paſſions, à cauſe que le Deſir de repouſſer les choſes nuiſibles, & de ſe vanger, eſt le plus preſſant de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

tous. C'eſt ce Deſir, joint à l'Amour qu'on a pour ſoy meſme, qui fournit à la Colere toute l'agitation du ſang, que le Courage & la Hardieſſe peuvent cauſer ; & la Haine fait que c'eſt principalement le ſang bilieux qui vient de la rate, & des petites venes du foye, qui reçoit cette agitation, & entre dans le cœur ; ou à cauſe de ſon abondance, & de la nature de la bile dont il eſt meſlé, il excite une chaleur plus aſpre & plus ardente, que n'eſt celle qui peut y eſtre excitée par l'Amour, ou par la Ioye.

ARTICLE CC.

Pourquoy ceux qu'elle fait rougir, ſont moins à craindre, que ceux qu'elle fait pallir.

ET les ſignes exterieurs de cette Paſſion ſont differens, ſelon les divers temperamens des perſonnes, & la diverſité des autres Paſſions, qui la compoſent ou ſe joignent à elle.

Ainſi

Ainſi on en voit qui paliſſent, ou qui tremblent, lors qu'ils ſe mettent en Colere; & on en voit d'autres qui rougiſſent, ou meſme qui pleurent. Et on juge ordinairement que la Colere de ceux qui paliſſent eſt plus à craindre, que n'eſt la Colere de ceux qui rougiſſent. Dont la raiſon eſt, que lors qu'on ne veut, ou qu'on ne peut, ſe vanger autrement que de mine & de paroles, on employe toute ſa chaleur & toute ſa force des le commencement qu'on eſt emeu; ce qui eſt cauſe qu'on devient rouge: outre que quelquefois le regret & la pitié qu'on a de ſoy meſme, pource qu'on ne peut ſe venger d'autre façon, eſt cauſe qu'on pleure. Et au contraire ceux qui ſe reſervent & ſe determinent à une plus grande vengeance, devienent triſtes, de ce qu'ils penſent y eſtre obligez par l'action qui les met en colere; & ils ont auſſi quelquefois de la crainte, des maux qui peuvent ſuivre de la reſolution qu'ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

qu'ils ont prise; ce qui les rend d'abord pales, froids, & tremblans. Mais quand ils vienent apres à executer leur vengeance, ils se rechauffent d'autant plus, qu'ils ont esté plus froids au commencement: ainsi qu'on voit que les fieures qui commmencent par froid, ont coustume d'estre les plus fortes.

ARTICLE CCI.

Qu'il y a deux sortes de Colere, & que ceux qui ont le plus de bonté sont les plus sujets à la premiere.

CEcy nous avertit qu'on peut distinguer deux especes de Colere; l'une qui est fort prompte, & se manifeste fort à l'exterieur, mais neantmoins qui a peu d'effect, & peut facilement estre appaisée; l'autre qui ne paroist pas tant à l'abord, mais qui ronge davantage le cœur & qui a des effets plus dangereux. Ceux qui ont beaucoup de bonté & beaucoup

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

coup d'Amour, ſont les plus ſujets à la premiere. Car elle ne vient pas d'une profonde Haine, mais d'une prompte averſion qui les ſurprent, à cauſe qu'eſtant portez à imaginer, que toutes choſes doivent aller en la façon qu'ils jugent eſtre la meilleure, ſi toſt qu'il en arrive autrement ils l'admirent, & s'en offencent, ſouvent meſme ſans que la choſe les touche en leur particulier, à cauſe qu'ayant beaucoup d'affection, ils s'intereſſent pour ceux qu'ils ayment, en meſme façon que pour eux meſmes. Ainſi ce qui ne ſeroit qu'un ſujet d'Indignation pour un autre, eſt pour eux un ſujet de Colere. Et pource que l'inclination qu'ils ont à aymer, fait qu'ils ont tousjours beaucoup de chaleur & beaucoup de ſang dans le cœur, l'averſion qui les ſurprend ne peut y pouſſer ſi peu de bile, que cela ne cauſe d'abord une grande emotion dans ce ſang. Mais cette emotion ne dure gueres, à cauſe que la force

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

force de la surprise ne continuë pas, & que si tost qu'ils s'aperçoivent, que le sujet qui les a faschez ne les devoit pas tant emouvoir, ils s'en repentent.

ARTICLE CCII.

Que ce sont les ames foibles & basses, qui se laissent le plus emporter à l'autre.

L'Autre espece de Colere, en laquelle predomine la Haine & la Tristesse, n'est pas si apparente d'abord, sinon peut estre en ce qu'elle fait palir le visage. Mais sa force est augmentée peu à peu, par l'agitation qu'un ardent Desir de se vanger excite dans le sang, lequel estant meslé avec la bile qui est poussée vers le cœur, de la partie inferieure du foye & de la rate, y excite une chaleur fort aspre & fort piquante. Et comme ce sont les ames les plus genereuses qui ont le plus de reconnoissance, ainsi

nſi ce ſont celles qui ont le plus orgueil, & qui ſont les plus baſſes les plus infirmes, qui ſe laiſſent le lus emporter à cette eſpece de Co-re. Car les injures paroiſſent d'au-nt plus grandes, que l'orgueil fait u'on s'eſtime davantage ; & auſſi autant qu'on eſtime davantage les iens qu'elles oſtent, leſquels on e-ime d'autant plus qu'on a l'ame plus ible & plus baſſe, à cauſe qu'ils de-endent d'autruy.

ARTICLE CCIII.

Que la Generoſité ſert de remede contre ſes exces.

AV reſte encore que cette Paſſion ſoit utile, pour nous donner de vigueur à repouſſer les injures, il y en a toutefois aucune, dont on oive eviter les exces avec plus de in ; pource que troublant le juge-ent, ils font ſouvent commettre es fautes, dont on a par apres du re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

repentir, & meſme que quelquefois ils empeſchent qu'on ne repouſſe ſi bien ces injures, qu'on pourroit faire, ſi on avoit moins d'emotion. Mais comme il n'y a rien qui la rende plus exceſſive que l'orgueil, ainſi je croy que la Generoſité eſt le meilleur remede qu'on puiſſe trouver contre ſes exces : pource que faiſant qu'on eſtime fort peu tous les biens qui peuvent eſtre oſtez,& qu'au contraire on eſtime beaucoup la liberté, & l'empire abſolu ſur ſoy meſme,qu'on ceſſe d'avoir lors qu'on peut eſtre offenſé par quelcun, elle fait qu'on n'a que du meſpris, ou tout au plus de l'indignation, pour les injures dont les autres ont couſtume de s'offenſer.

ARTICLE CCIV.

De la Gloire.

CE que j'appelle icy du nom de Gloire, eſt une eſpece de Ioye, fondée ſur l'Amour qu'on a pour ſoy meſ-

eſme, & qui vient de l'opinion ou
e l'eſperance qu'on a d'eſtre loüé par
uelques autres. Ainſi elle eſt diffe-
nte de la ſatisfaction interieure, qui
ient de l'opinion qu'on a d'avoir fait
uelque bonne action. Car on eſt
uelquefois loüé pour des choſes
u'on ne croit point eſtre bonnes, &
laſmé pour celles qu'on croit eſtre
eilleures. Mais elles ſont l'une &
utre des eſpeces de l'eſtime qu'on
it de ſoy meſme, auſſi bien que des
ſpeces de Ioye. Car c'eſt un ſujet
our s'eſtimer, que de voir qu'on eſt
ſtimé par les autres.

ARTICLE CCV.

De la Honte.

LA Honte au contraire eſt une eſpece de Triſteſſe, fondée auſſi ur l'Amour de ſoy meſme, & qui ient de l'opinion ou de la crainte u'on a d'eſtre blaſmé. Elle eſt outre ela une eſpece de modeſtie ou d'Humilité

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

milité, & de fiance de soy mesme. Car lors qu'on s'estime si fort, qu'on ne se peut imaginer d'estre mesprisé par personne, on ne peut pas aysement estre honteux.

ARTICLE CCVI.

De l'usage de ces deux Passions.

OR la Gloire & la Honte ont mesme usage, en ce qu'elles nous incitent à la vertu, l'une par l'esperance, l'autre par la crainte. Il est seulement besoin d'instruire son jugement, touchant ce qui est veritablement digne de blasme ou de loüange, affin de n'estre pas honteux de bien faire, & ne tirer point de vanité de ses vices, ainsi qu'il arrive à plusieurs. Mais il n'est pas bon de se depoüiller entierement de ces Passions, ainsi que faisoient autrefois les Cyniques. Car encore que le peuple juge tresmal, toutefois à cause que nous ne pouvons vivre sans luy, & qu'il

qu'il nous importe d'en eſtre eſtimez, nous devons ſouvent ſuivre ſes opinions, pluſtoſt que les noſtres, touchant l'exterieur de nos actions.

ARTICLE CCVII.

De l'Impudence.

L'Impudence ou l'Effronterie, qui eſt un meſpris de honte, & ſouvent auſſi de gloire, n'eſt pas une Paſſion, pource qu'il ny a en nous aucun mouvement particulier des eſprits qui l'excite : mais c'eſt un vice oppoſé à la Honte, & auſſi à la Gloire, entant que l'une & l'autre ſont bonnes : ainſi que l'Ingratitude eſt oppoſée à la reconnoiſſance ; & la cruauté à la Pitié. Et la principale cauſe de l'Effronterie, vient de ce qu'on a receu pluſieurs fois de grans affrons. Car il n'y a perſonne qui ne s'imagine eſtant jeune, que la loüange eſt un bien, & l'infamie un mal, beaucoup plus important à la vie

vie qu'on ne trouve par experience qu'ils ſont, lors qu'ayant receu quelques affrons ſignalez, on ſe voit entierement privé d'honneur, & meſpriſé par un chacun. c'eſt pourquoy ceux la devienent effrontez, qui ne meſurant le bien & le mal que par les commoditez du corps, voyent qu'ils en jouïſſent apres ces affrons, tout auſſi bien qu'auparavant, ou meſme quelquefois beaucoup mieux, à cauſe qu'ils ſont dechargez de pluſieurs contraintes, auſquelles l'honneur les obligeoit; & que ſi la perte des biens eſt jointe à leur diſgrace, il ſe trouve des perſonnes charitables qui leur en donnent.

ARTICLE CCVIII.

Du Degouſt.

LE Degouſt eſt une eſpece de Triſteſſe, qui vient de la meſme cauſe dont la Ioye eſt venuë auparavant. Car nous ſommes tellement com-

composez, que la plus part des choses dont nous joüissons, ne sont bonnes à nostre egard que pour un temps, & deviennent par apres incommodes. Ce qui paroist principalement au boire & au manger, qui ne sont utiles que pendant qu'on a de l'appetit, & qui sont nuisibles lors qu'on n'en a plus ; & pource qu'elles cessent alors d'estre agreables au goust, on a nommé cette Passion le Degoust.

ARTICLE CCIX.

Du Regret.

LE Regret est aussi une espece de Tristesse, laquelle a une particuliere amertume, en ce qu'elle est tousjours jointe à quelque Desespoir, & à la memoire du plaisir que nous a donné la Ioüissance. Car nous ne regretons jamais que les biens dont nous avons joüy, & qui sont tellement perdus, que nous n'avons aucune esperance de les recouvrer au

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

temps & en la façon que nous les regretons.

ARTICLE CCX.

De l'Allegresse.

ENfin ce que je nomme Allegresse, est une espece de Ioye, en laquelle il a cela de particulier, que sa douceur est augmentée par la souvenance des maux qu'on a soufferts, & desquels on se sent allegé, en mesme façon que si on se sentoit déchargé de quelque pesant fardeau, qu'on eust long temps porté sur ses espaules. Et je ne voy rien de fort remarquable en ces trois passions; aussi ne les ay-je mises icy, que pour suivre l'ordre du denombrement que j'ay fait cy dessus. Mais il me semble que ce denombrement a esté utile, pour faire voir que nous n'en ometions aucune qui fust digne de quelque particuliere consideration.

AR-

ARTICLE CCXI.

Vn remede general contre les Passions.

ET maintenant que nous les connoissons toutes, nous avons beaucoup moins de sujet de les craindre, que nous n'avions auparavant. Car nous voyons qu'elles sont toutes bonnes de leur nature, & que nous n'avons rien à eviter que leurs mauvais usages, ou leurs exces; contre lesquels les remedes que j'ay expliquez pourroient suffire, si chacun avoit assez de soin de les pratiquer. Mais pource que j'ay mis entre ces remedes la premeditation, & l'industrie par laquelle on peut corriger les defauts de son naturel, en s'exerçant à separer en soy les mouvemens du sang & des esprits, d'avec les pensées ausquelles ils ont coustume d'estre joins. I'avouë qu'il y a peu de personnes qui se soient assez preparez en cette façon, contre toutes sor-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

tes de rencontres; & que ces mouvemens excitez dans le ſang, par les objets des Paſſions, ſuivent d'abord ſi promptement des ſeules impreſſions qui ſe font dans le cerveau, & de la diſpoſition des organes, encore que l'ame n'y contribuë en aucune façon, qu'il n'y a point de ſageſſe humaine qui ſoit capable de leur reſiſter, lors qu'on n'y eſt pas aſſez preparé. Ainſi pluſieurs ne ſçauroient s'abſtenir de rire eſtant chatoüillez, encore qu'ils n'y prenent point de plaiſir. Car l'impreſſion de la Ioye & de la ſurpriſe, qui les a fait rire autrefois pour meſme ſujet, eſtant reveillée en leur fantaſie, fait que leur poumon eſt ſubitement enflé malgré eux, par le ſang que le cœur luy envoye. Ainſi ceux qui ſont fort portez de leur naturel aux emotions de la Ioye, ou de la Pitié, ou de la Peur, ou de la Colere, ne peuvent s'empeſcher de paſmer, ou de pleurer, ou de trembler, ou d'avoir le ſang tout emeu,

emeu, en meſme façon que s'ils avoient la fievre, lors que leur phantaſie eſt fortement touchée par l'objet de quelcune de ces Paſſions. Mais ce qu'on peut tousjours faire en telle occaſion, & que je penſe pouvoir mettre icy comme le remede le plus general, & le plus ayſé à pratiquer, contre tous les exces de Paſſions, c'eſt que lors qu'on ſe ſent le ſang ainſi emeu, on doit eſtre averti, & ſe ſouvenir que tout ce qui ſe preſente à l'imagination, tend a tromper l'ame, & à luy faire paroiſtre les raiſons, qui ſervent à perſuader l'objet de ſa Paſſion, beaucoup plus fortes qu'elles ne ſont, & celles qui ſervent à la diſſuader, beaucoup plus foibles. Et lors que la Paſſion ne perſuade que des choſes, dont l'execution ſouffre quelque delay, il faut s'abſtenir d'en porter ſur l'heure aucun jugement, & ſe divertir par d'autres penſées, juſques à ce que le temps & le repos ait entierement appaiſé l'emotion qui eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

dans le ſang. Et en fin lors qu'elle incite à des actions, touchant leſquelles il eſt neceſſaire qu'on prene reſolution ſur le champ, il faut que la volonté ſe porte principalement à conſiderer & à ſuivre les raiſons qui ſont contraires à celles que la Paſſion repreſente, encore qu'elles paroiſſent moins fortes. Comme lors qu'on eſt inopinement attaqué par quelque ennemi, l'occaſion ne permet pas qu'on employe aucun temps à deliberer; mais ce qu'il me ſemble que ceux qui ſont accouſtumez à faire reflexion ſur leurs actions peuvent tousjours, c'eſt que lors qu'ils ſe ſentiront ſaiſis de la Peur, ils taſcheront à detourner leur penſée de la conſideration du danger, en ſe repreſentant les raiſons pour leſquelles il y a beaucoup plus de ſeureté & plus d'honneur, en la reſiſtance qu'en la fuite; Et au contraire lors qu'ils ſentiront que le Deſir de vengeance & la colere les incite, à courir inconſide-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

ſiderement vers ceux qui les attaquent, ils ſe ſouviendront de penſer, que c'eſt imprudence de ſe perdre, quand on peut ſans deshonneur ſe ſauver; & que ſi la partie eſt fort inegale, il vaut mieux faire une honneſte retraite ou prendre quartier, que s'expoſer brutalement à une mort certaine.

ARTICLE CCXII.

Que c'eſt d'elles ſeules que depend tout le bien & le mal de cette vie.

AV reſte l'ame peut avoir ſes plaiſirs à part: Mais pour ceux qui luy ſont communs avec le corps, ils dependent entierement des Paſſions, en ſorte que les hommes qu'elles peuvent le plus emouvoir, ſont capables de gouſter le plus de douceur en cette vie. Il eſt vray qu'ils y peuvent auſſi trouver le plus d'amertume, lors qu'ils ne les ſçavent pas bien employer, & que la fortune leur eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

contraire. Mais la Sageſſe eſt principalement utile en ce point, qu'elle enſeigne à s'en rendre tellement maiſtre, & à les meſnager avec tant d'adreſſe, que les maux qu'elles cauſent ſont fort ſupportables, & meſme qu'on tire de la Ioye de tous.

FIN.

IN-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

INDICE
DES
PASSIONS
DE L'AME.

PREMIERE PARTIE,

Des Passions en General : & par occasion de toute la nature de l'homme.

ARTICLE I.

QVe ce qui est Passion au regard d'un sujet, est tousjours Action à quelque autre égard. Pag. 1

2. *Que pour connoistre les Passions de l'ame, il faut distinguer ses fonctions d'avec celles du corps.* 3

3. *Quelle regle on doit suivre pour cet effect.* 4

4. *Que la chaleur & le mouvement des membres procedent du corps, & les pensées de l'ame.* ibid.

5. *Que c'est erreur de croire que l'ame donne le mouvement & la chaleur au corps.* 5

6. *Quelle difference il y a entre un corps vivant & un corps mort.* 7

7. *Breve explication des parties du corps, & de quelques unes de ses fonctions.* 8

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

8. Quel eſt le principe de toutes ces fonctions. 11
9. Comment ſe fait le mouvement du cœur. 12
10. Comment les eſprits animaux ſont produits dans le cerveau. 13
11. Comment ſe font les mouvemens des muſcles. 15
12. Comment les objets de dehors agiſſent contre les organes de ſens. 17
13. Que cette action des objets de dehors, peut conduire diverſement les eſprits dans les muſcles. 19
14. Que la diverſité qui eſt entre les eſprits peut auſſi diverſifier leur cours. 22
15. Quelles ſont les cauſes de leur diverſité. ibid.
16. Comment tous les membres peuvent eſtre meus par les objets des ſens, & par les eſprits, ſans l'ayde de l'ame. 25
17. Quelles ſont les fonctions de l'ame. 26
18. De la volonté. 27
19. De la Perception. 28
20. Des imaginations & autres penſées qui ſont formées par l'ame. 29
21. Des imaginations qui n'ont pour cauſe que le corps. 30
22. De la difference qui eſt entre les autres perceptions. 32
23. Des perceptions que nous rapportons aux objets

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

objets qui ſont hors de nous. 32
24. *Des perceptions que nous raportons à noſtre corps.* 34
25. *Des perceptions que nous raportons à noſtre ame.* 35
26. *Que les imaginations, qui ne dependent que du mouvement fortuit des eſprits, peuvent eſtre d'auſſi veritables paſſions, que les perceptions qui dépendent des nerfs.* 36
27. *La Definition des Paſſions de l'ame.* 38
28. *Explication de la premiere partie de cette definition.* 39
29. *Explication de ſon autre partie.* 40
30. *Que l'ame eſt unie à toutes les parties du corps conjointement.* 41
31. *Qu'il y a une petite glande dans le cerveau en laquelle l'ame exerce ſes fonctions, plus particulierement que dans les autres parties.* 42
32. *Comment on connoiſt que cette glande, eſt le principal ſiege de l'ame.* 44
33. *Que le ſiege des paſſions n'eſt pas dans le cœur.* 45
34. *Comment l'ame & le corps agiſſent l'un contre l'autre.* 46
35. *Exemple de la façon que les impreſſions des objets s'uniſſent en la glande qui eſt au milieu du cerveau.* 49
36. *Exemple de la façon que les Paſſions ſont*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

excitées en l'ame. 50
37. Comment il paroiſt qu'elles ſont toutes cauſées par quelque mouvement des eſprits. 52
38. Exemple des mouvemens du corps qui accompagnent les paſſions, & ne dependent point de l'ame. 53
39. Comment une meſme cauſe peut exciter diverſes paſſions en divers hommes. 54
40. Quel eſt le principal effect des paſſions. 55
41. Quel eſt le pouvoir de l'ame au regard du corps. ibid.
42. Comment on trouve en ſa memoire les choſes dont on veut ſe ſouvenir. 56
43. Comment l'ame peut imaginer, eſtre attentive, & mouvoir le corps. 58
44. Que chaque volonté eſt naturellement jointe à quelque mouvement de la glande ; mais que par induſtrie ou par habitude on la peut joindre à d'autres. 59
45. Quel eſt le pouvoir de l'ame au regard de ſes paſſions. 61
46. Quelle eſt la raiſon qui empeſche que l'ame ne puiſſe entierement diſpoſer de ſes paſſions. 62
47. En quoy conſiſtent les combats qu'on a couſtume d'imaginer entre la partie inferieure & la ſuperieure de l'ame. 64
48. En quoy on connoiſt la force ou la foibleſſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

bleſſe des ames, & quel eſt le mal des plus foibles. 68
49. *Que la force de l'ame ne ſuffit pas ſans la connoiſſance de la verité.* 70
50. *Qu'il n'y a point d'ame ſi foible, qu'elle ne puiſſe eſtant bien conduite acquerir un pouvoir abſolu ſur ſes paſſions.* 71

SECONDE PARTIE,

Du nombre & de l'ordre des Paſſions, & l'explication des ſix primitives.

ARTICLE LI.

Quelles ſont les premieres cauſes des paſſions. 75
52. *Quel eſt leur uſage, & comment on les peut denombrer.* 77

L'ordre & le denombrement des Paſſions.

53. *L'Admiration.* 78
54. *L'eſtime & le Meſpris, la Generoſité ou l'Orgueil, & l'Humilité ou la Baſſeſſe.* 79
55. *La Veneration & le Dedain.* 80
56. *L'Amour & la Haine.* ibid.
57. *Le Deſir.* 81
58. *L'Eſperance, la Crainte, la Ialouſie, la Securité, & le Deſeſpoir.* 82
59. *L'Irreſolution, le Courage, la Hardieſſe,*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

dieſſe, l'Emulation, la Laſcheté, & l'Eſpouvante. 83
60. Le Remors. 84
61. La Ioye & la Triſteſſe. ibid.
62. La Moquerie, l'Envie, la Pitié. 85
63. La Satisfaction de ſoy-meſme, & le Repentir. ibid.
64. La Faveur, & la Reconnoiſſance. ibid.
65. L'Indignation & la Colere. 87
66. La Gloire, & la Honte. ibidem
67. Le Degouſt, le Regret & l'Allegreſſe. ib.
68. Pourquoy ce denombrement des Paſſions eſt different de celuy qui eſt communement receu. 88
69. Qu'il n'y a que ſix Paſſions primitives. 89

De l'Admiration.

70. Sa definition & ſa cauſe. 90
71. Qu'il n'arrive aucun changement dans le cœur ny dans le ſang en cette paſſion. 91
72. En quoy conſiſte la force de l'Admiration. 92
73. Ce que c'eſt que l'Eſtonnement. 94
74. A quoy ſervent toutes les paſſions, & à quoy elles nuiſent. 95
75. A quoy ſert particulierement l'Admiration. 96
76. En quoy elle peut nuire: Et comment on peut ſuppleer à ſon defaut & corriger ſon exces.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

exces. 98
87. Que ce ſont ni les plus ſtupides, ni les plus habiles, qui ſont le plus portez à l'Admiration. 99
88. Que ſon exces peut paſſer en habitude, lors qu'on mancque de le corriger. 100
89. Les definitions de l'Amour & de la Haine. 101
90. Ce que c'eſt que ſe joindre ou ſeparer de volonté. 102
91. De la Diſtinction qu'on a couſtume de faire entre l'Amour de concupiſcence & de bienvueillance. 108
92. Comment des paſſions fort differentes convienent en ce qu'elles participent de l'Amour. 104
93. De la difference qui eſt entre la ſimple Affection, l'Amitié, & la Devotion. 106
94. Qu'il n'y a pas tant d'eſpeces de Haine que d'Amour. 108
95. De l'Agréement & de l'Horreur. 109
96. La Definition du Deſir. 111
97. Que c'eſt une paſſion qui n'a point de contraire. ibid.
98. Quelles ſont ſes diverſes eſpeces. 113
99. Quel eſt le Deſir qui naiſt de l'Horreur. 114
100. Quel eſt celuy qui naiſt de l'Agréement. 115
101. La definition de la Ioye. 117

92. La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

92. *La definition de la Triſteſſe.* 119
93. *Quelles ſont les cauſes de ces deux Paſſions.* 120
94. *Comment ces paſſions ſont excitées par des biens & des maux qui ne regardent que le corps : & en quoy conſiſte le chatoüillement & la douleur.* 121
95. *Comment elles peuvent auſſi eſtre excitées par des biens & des maux que l'ame ne remarque point, encore qu'ils luy appartienent. Comme ſont le plaiſir qu'on prend à ſe haſarder ou à ſe ſouvenir du mal paſſé.* 124
96. *Quels ſont les mouvemens du ſang & des eſprits, qui cauſent les cinq paſſions precedentes.* 125
97. *Les principales experiences qui ſervent à connoiſtre ces mouvemens en l'Amour.* 126
98. *En la Haine.* 127
99. *En la Ioye.* ibid.
100. *En la triſteſſe.* 128
101. *Au Deſir.* 129
102. *Le mouvement du ſang & des eſprits en l'Amour.* ibid.
103. *En la Haine.* 131
104. *En la Ioye.* 132
105. *En la Triſteſſe.* 133
106. *Au Deſir.* 134
107. *Quelle eſt la cauſe de ces mouvemens*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

en l'Amour. 135
108. *En la Haine.* 137
109. *En la Ioye.* 138
110. *En la Triſteſſe.* 139
111. *Au Deſir.* 140
112. *Quels ſont les ſignes exterieurs de ces Paſſions.* 141
113. *Des actions des yeux & du viſage.* 142
114. *Des changemens de couleur.* 144
115. *Comment la Ioye fait rougir.* 145
116. *Comment la Triſteſſe fait palir.* 146
117. *Comment on rougit ſouvant eſtant triſte.* 147
118. *Des Tremblemens.* 149
119. *De la Langeur.* 150
120. *Comment elle eſt cauſée par l'Amour & par le Deſir.* 151
121. *Qu'elle peut auſſi eſtre cauſée par d'autres Paſſions.* 152
122. *De la Paſmoiſon.* 153
123. *Pourquoy on ne paſme point de Triſteſſe.* 154
124. *Du Ris.* 155
125. *Pourquoy il n'accompagne point les plus grandes Ioyes.* 156
126. *Quelles ſont ſes principales cauſes.* 157
127. *Quelle eſt ſa cauſe en l'Indignation.* 159
128. *De l'origine des Larmes.* 161
129. *De la façon que les vapeurs ſe changent en eau.* 162

130. *Com-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

130. *Comment ce qui fait de la douleur à l'œil l'excite à pleurer.* 163
131. *Comment on pleure de Triſteſſe.* 169
132. *Des gemiſſemens qui accompagnent les larmes.* 166
133. *Pourquoy les enfans & les vieillards pleurent ayſement.* 167
134. *Pourquoy quelques enfans paliſſent, au lieu de pleurer.* 168
135. *Des Soupirs.* 169
136. *D'où vienent les effets des Paſſions qui ſont particuliers à certains hommes.* 170
137. *De l'uſage des cinq Paſſions icy expliquées, entant qu'elles ſe rapportent au corps.* 172
138. *De leurs defauts & des moyens de les corriger.* 174
139. *De l'uſage des meſmes Paſſions, entant qu'elles appartienent à l'ame; & premierement de l'Amour.* 176
140. *De la Haine.* 178
141. *Du Deſir, de la Ioye, & de la Triſteſſe.* 179
142. *De la Ioye & de l'Amour, comparées avec la Triſteſſe & la Haine.* 181
143. *Des meſmes Paſſions, entant qu'elles ſe rapportent au Deſir.* 183
144. *Des Deſirs dont l'evenement ne depend que de nous.* 184

145. *De*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

45. *De ceux qui ne dependent que des autres causes; Et ce que c'est que la Fortune.* 186
46. *De ceux qui dependent de nous & d'autruy.* 188
47. *Des Emotions interieurs de l'ame.* 191
48. *Que l'exercice de la vertu est un souverain remede contre les Passions.* 193

TROISIESME PARTIE,
De Passions particulieres:
ARTICLE CXLIX.

De l'Estime & du Mespris. 195
50. *Que ces deux Passions ne sont que des especes d'Admiration.* 197
51. *Qu'on peut s'estimer ou mespriser soy mesme.* 198
52. *Pour quelle cause on peut s'estimer.* 199
53. *En quoy consiste la Generosité.* 200
54. *Qu'elle empesche qu'on ne mesprise les autres.* 201
55. *En quoy consiste l'Humilité vertueuse.* 202
56. *Quelles sont les proprietez de la Generosité; & comment elle sert de remede contre tous les dereglemens des Passions.* 203.
57. *De l'Orgueil.* 204
58. *Que ces effets sont contraires à ceux de la Generosité.* 206

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

159. *De l'Humilité vitieuſe.* 207
160. *Quel eſt le mouvement des eſprits en ces Paſſions.* 208
161. *Comment la Generoſité peut eſtre acquiſe.* 212
162. *De la Veneration.* 214
163. *Du Dedain.* 216
164. *De l'uſage de ces deux Paſſions.* ibid.
165. *De l'Eſperance & de la Crainte.* 218
166. *De la Securité & du Deſeſpoir.* 219
167. *De la Ialouſie.* 220
168. *En quoy cette Paſſion peut eſtre honneſte.* ibid.
169. *En quoy elle eſt blaſmable.* 221
170. *De l'Irreſolution.* 222
171. *Du Courage & de la Hardieſſe.* 224
172. *De l'Emulation.* 225
173. *Comment la Hardieſſe depend de l'Eſperance.* 226
174. *De la Laſcheté & de la Peur.* 228
175. *De l'uſage de la Laſcheté.* ibid.
176. *De l'uſage de la Peur.* 230
177. *Du Remors.* 231
178. *De la Moquerie.* 232
179. *Pourquoy les plus imparfaits ont couſtume d'eſtre les plus moqueurs.* 233
180. *De l'uſage de la Raillerie.* ibid.
181. *De l'uſage du Ris en la Raillerie.* 234
182. *De l'Envie.* 235
183. *Comment elle peut eſtre juſte ou injuſte.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

84. *D'où vient que les Envieux ſont ſujets à avoir le teint plombé.* 237
85. *De la Pitié.* 239
86. *Qui ſont les plus Pitoyables.* ibid.
87. *Comment les plus genereux ſont touchez de cette Paſſion.* 240
88. *Qui ſont ceux qui n'en ſont point touchez.* 242
89. *Pourquoy cette Paſſion excite à pleurer.* ibid.
90. *De la ſatisfaction de ſoy meſme.* 243
91. *Du Repentir.* 245
92. *De la Faveur.* 246
93. *De la Reconnoiſſance.* 247
94. *De l'Ingratitude.* 248
95. *De l'Indignation.* 249
96. *Pourquoy elle eſt quelquefois jointe à la Pitié, & quelquefois à la Moquerie.* 250
97. *Quelle eſt ſouvent accompagnée d'Admiration, & n'eſt pas incompatible avec la Ioye.* 251
98. *De ſon uſage.* 252
99. *De la Colere.* 253
200. *Pourquoy ceux qu'elle fait rougir ſont moins à craindre, que ceux qu'elle fait pallir.* 254
201. *Qu'il y a deux ſortes de Colere, & que ceux qui ont le plus de bonté ſont les plus ſujets à la premiere.* 256
202. *Que ce ſont les ames foibles & baſſes, qui*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

qui se laissent le plus emporter à l'autre. 258

203. *Que la Generosité sert de remede contre ses exces.* 259

204. *De la Gloire.* 260

205. *De la Honte.* 261

206. *De l'usage de ces deux Passions.* 262

207. *De l'Impudence.* 263

208. *Du Degoust.* 264

209. *Du Regret.* 265

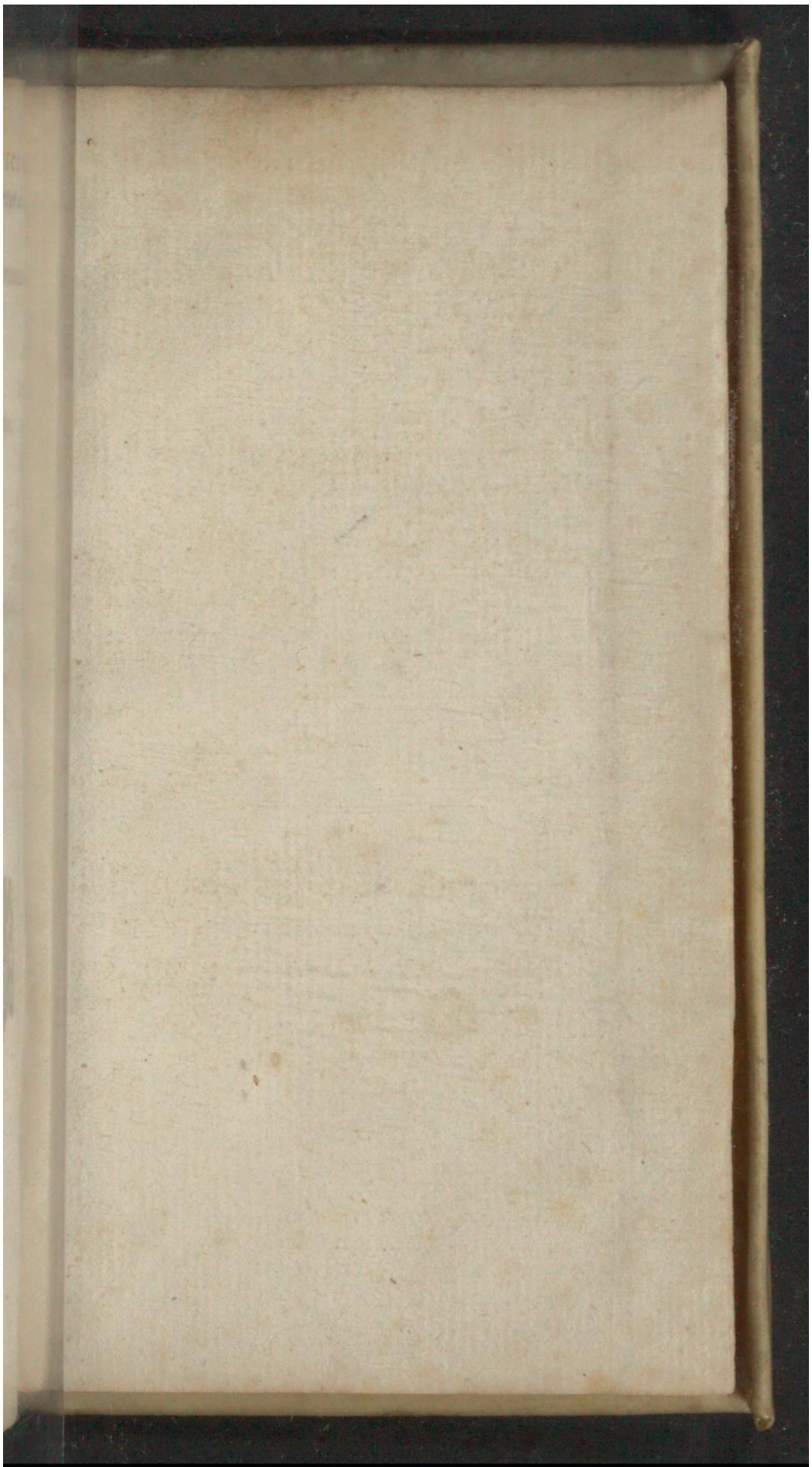
210. *De l'Allegresse.* 266

211. *Vn remede general contre les passions.* 267

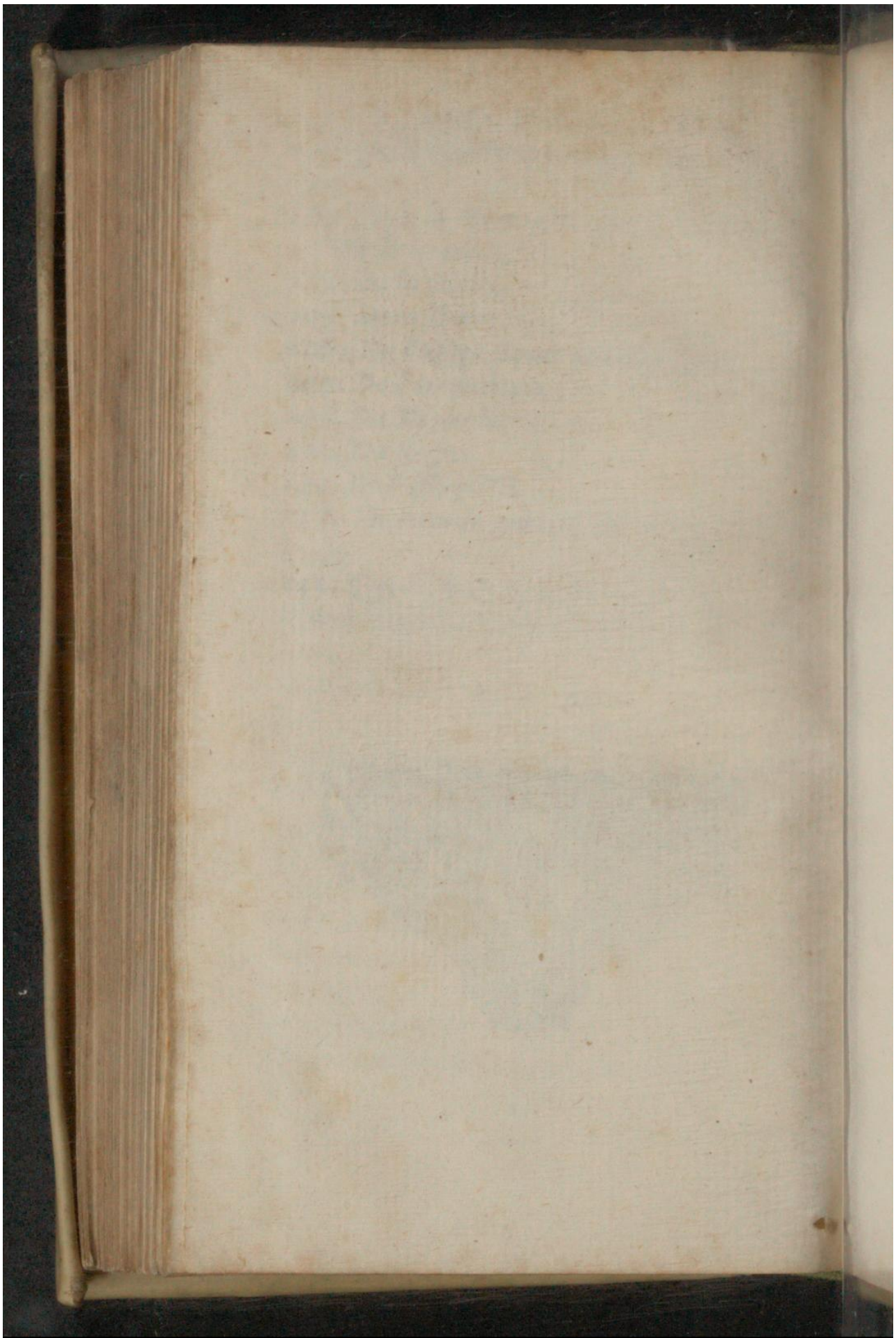
212. *Que c'est d'elles seules que depend tout le bien & le mal de cette vie.* 271

FIN.

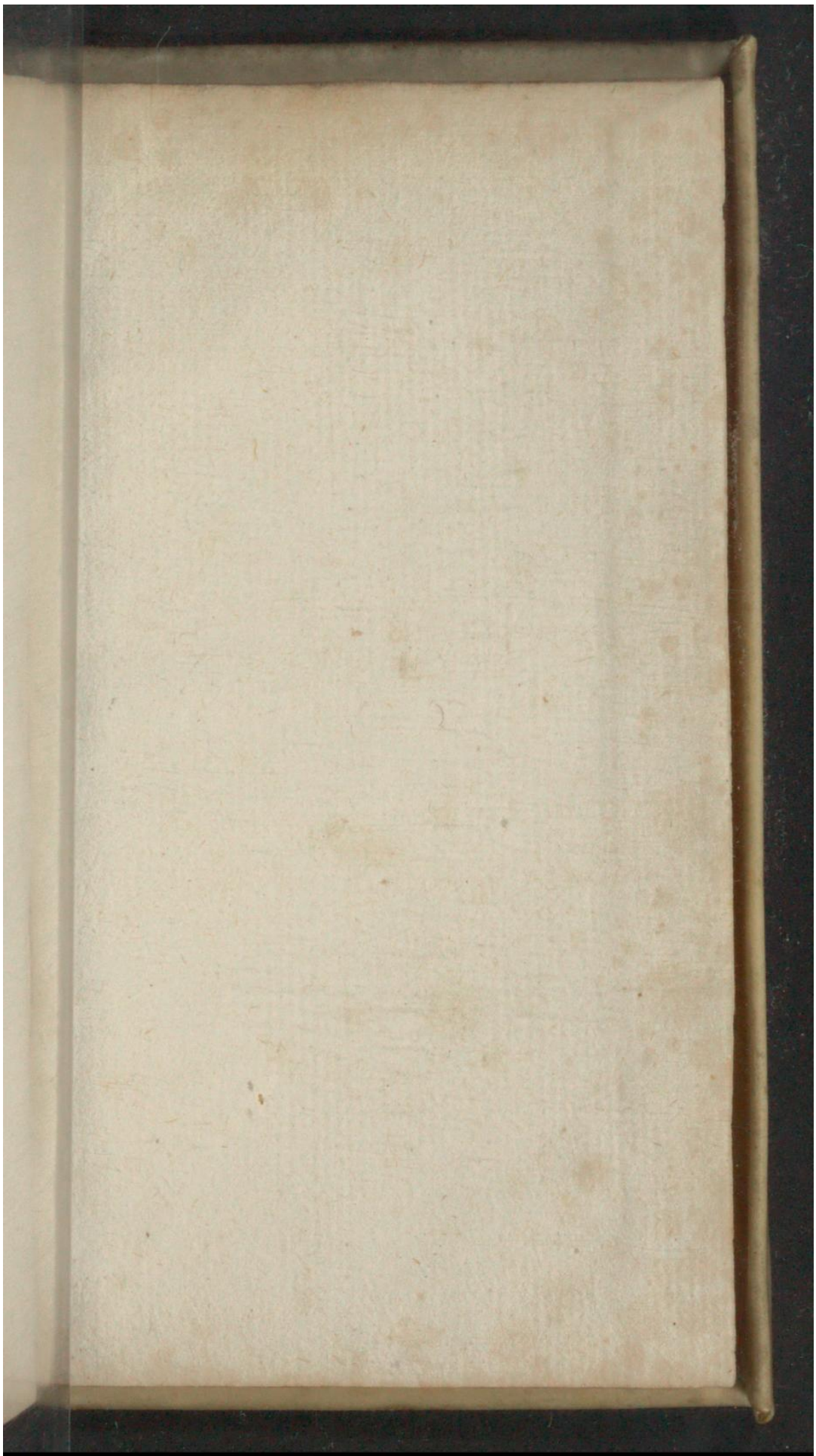
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20



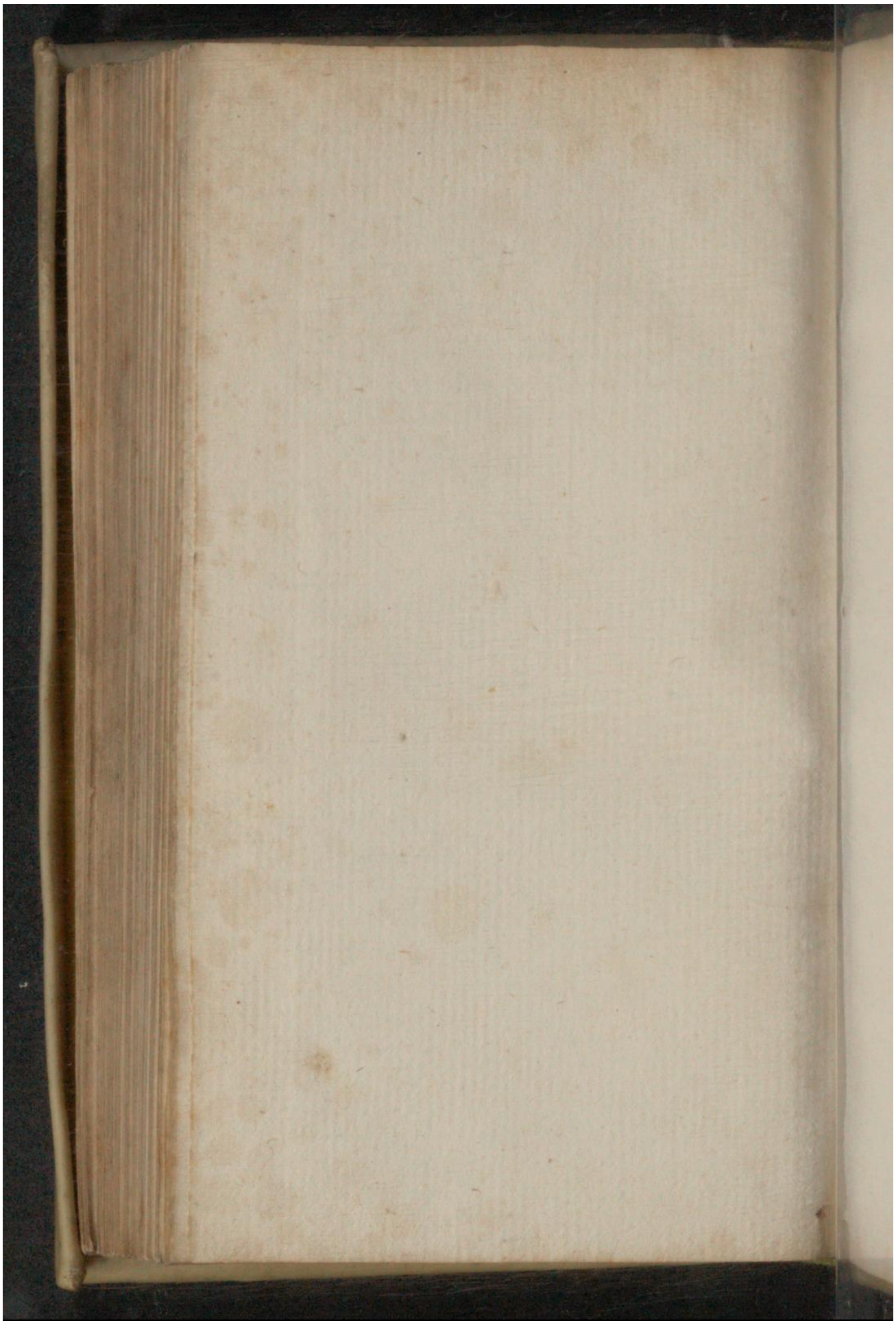
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20



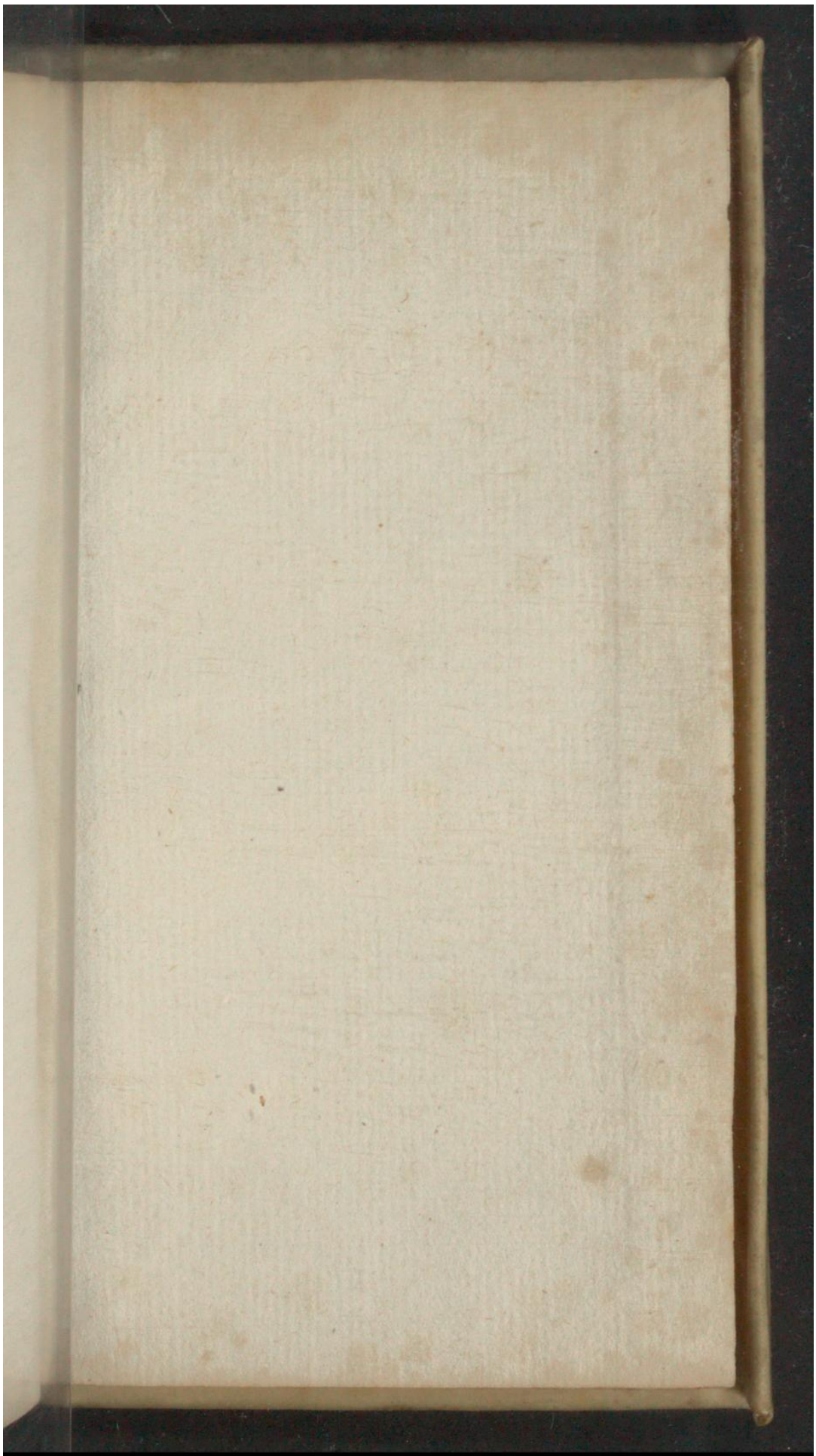
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20



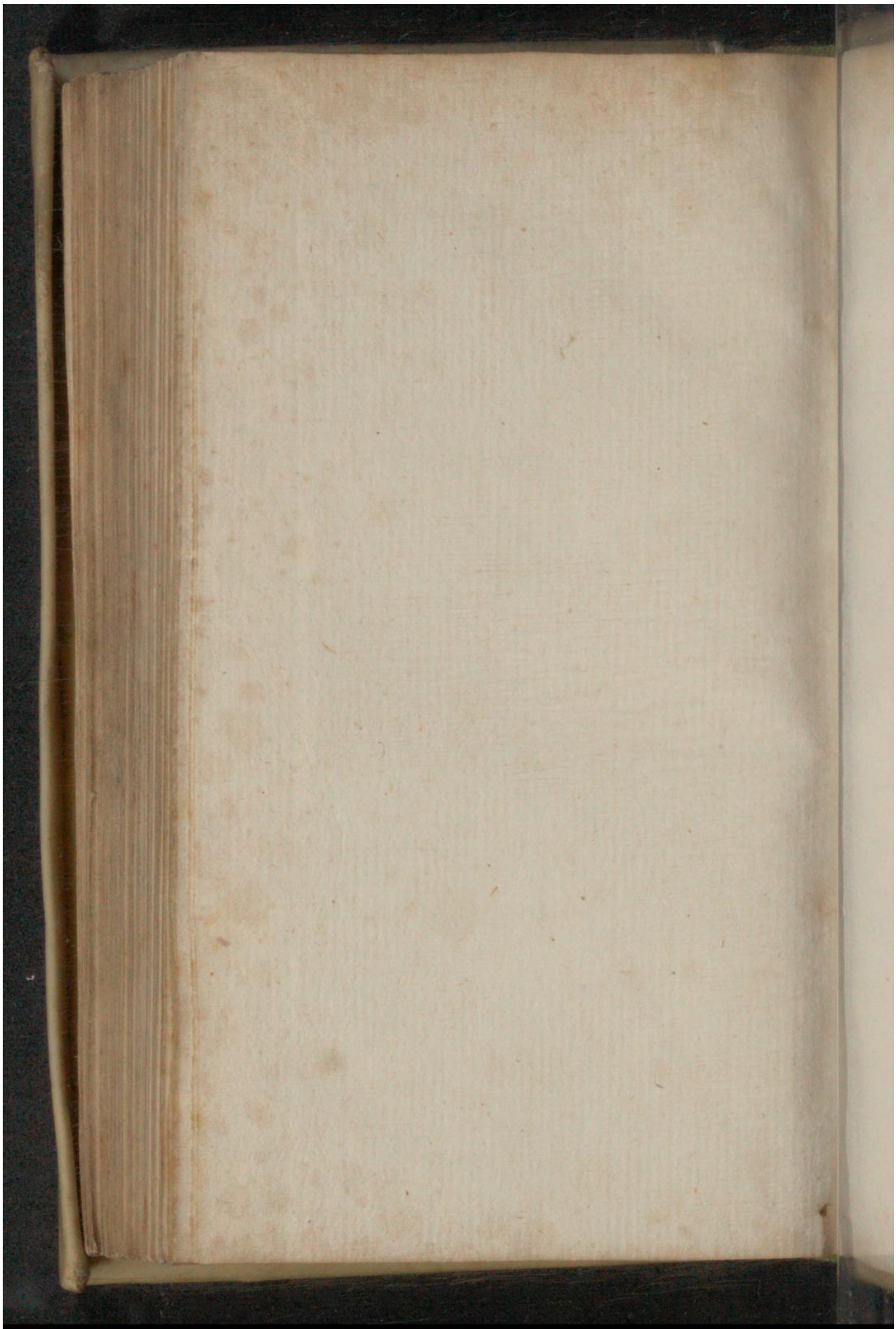
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20



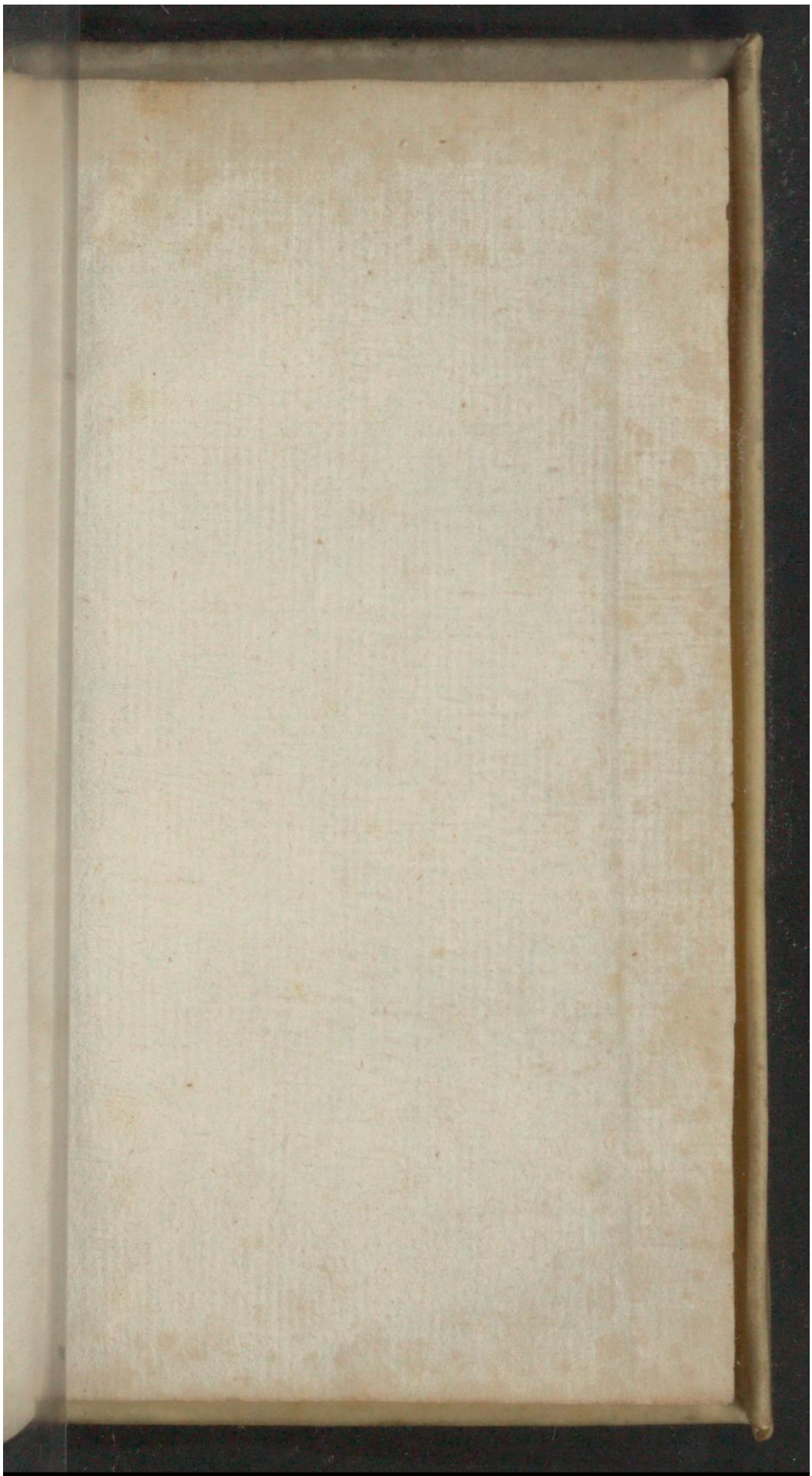
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

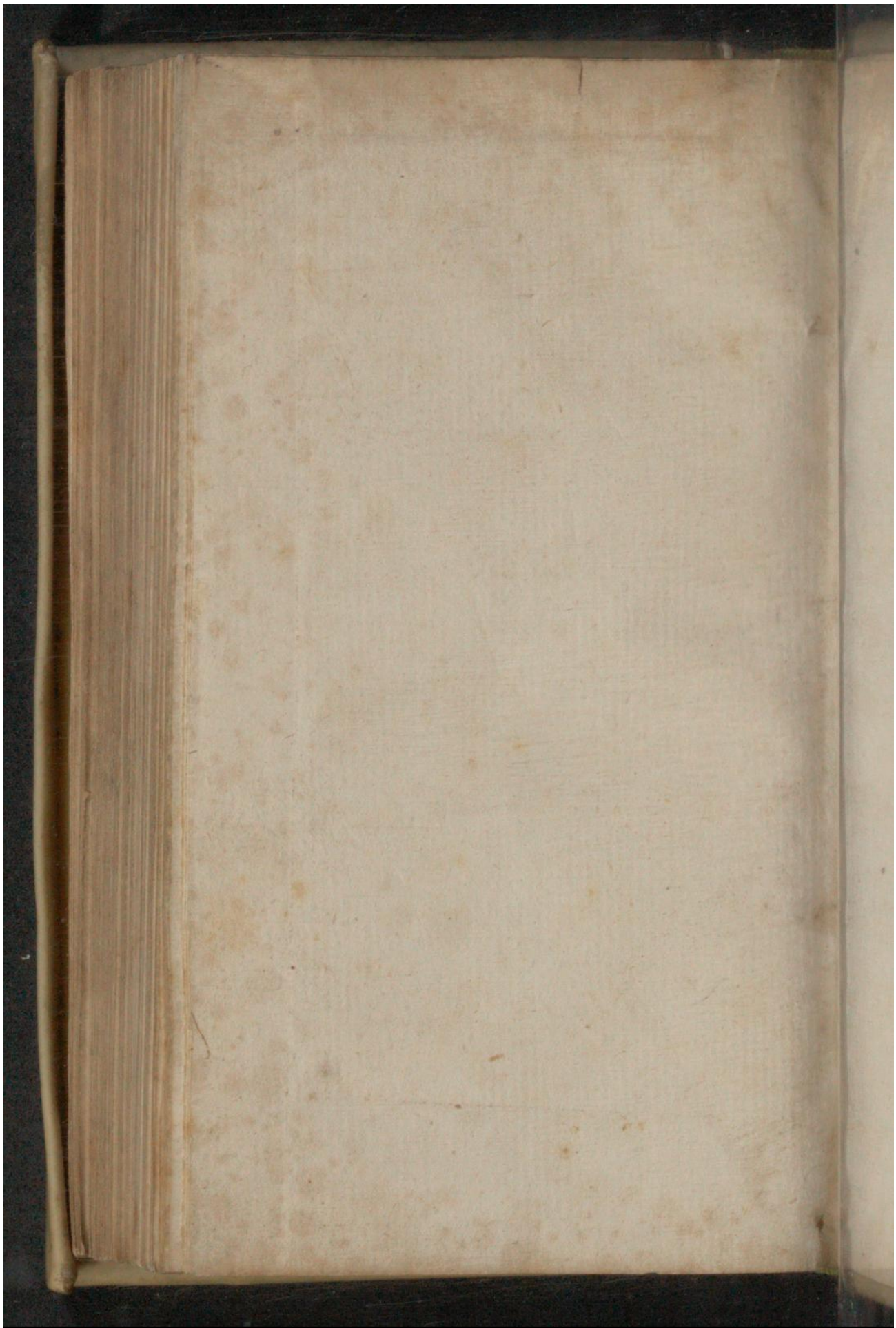


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20

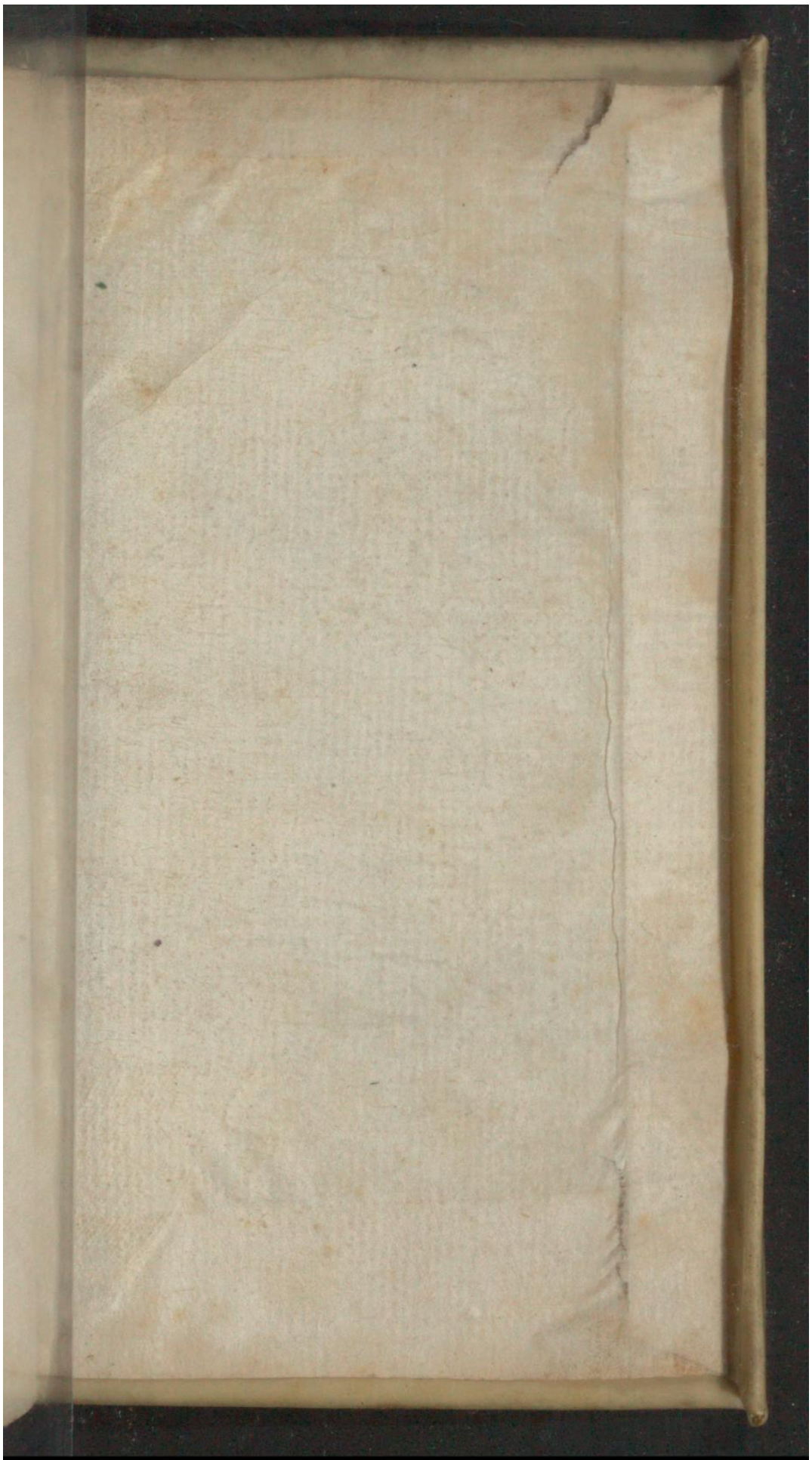


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 C 20